

Katrin Langewiesche

**Un bilan de 60 ans de  
recherches en sciences  
sociales sur le religieux  
au Burkina Faso**

ARBEITSPAPIERE DES  
INSTITUTS FÜR  
ETHNOLOGIE  
UND AFRIKASTUDIEN

WORKING PAPERS OF  
THE DEPARTMENT OF  
ANTHROPOLOGY AND  
AFRICAN STUDIES



Herausgegeben von / The Working Papers are edited by:

Institut für Ethnologie und Afrikastudien,

Johannes Gutenberg-Universität,

Forum 6, D-55099 Mainz, Germany.

Tel. +49-6131-3923720; Email: [ifeas@uni-mainz.de](mailto:ifeas@uni-mainz.de);

<http://www.ifeas.uni-mainz.de>

<http://www.ifeas.uni-mainz.de/92.php>

Geschäftsführende Herausgeberinnen/ Managing Editors:

Konstanze N'Guessan ([nguessan@uni-mainz.de](mailto:nguessan@uni-mainz.de));

Maike Meurer ([meurer@uni-mainz.de](mailto:meurer@uni-mainz.de)); Yamara-Monika Wessling ([wessliny@uni-mainz.de](mailto:wessliny@uni-mainz.de))

Copyright remains with the author.

Zitierhinweis / Please cite as: Langewiesche, Katrin (2019): Un bilan de 60 ans de recherches en sciences sociales sur le religieux au Burkina Faso. Arbeitspapiere des Instituts für Ethnologie und Afrikastudien der Johannes Gutenberg-Universität Mainz (Working Papers of the Department of Anthropology and African Studies of the Johannes Gutenberg University Mainz), 184.

**Langewiesche, Katrin: Un bilan de 60 ans de recherches en sciences sociales sur le religieux au Burkina Faso.**

### Résumé

La connaissance sur le religieux est régulièrement recherchée et discutée dans les débats hautement politisés sur la cohésion sociale en Europe et en Afrique. L'appel de l'Union européenne de réaliser un état de la connaissance de la littérature scientifique sur les religions au Burkina Faso s'inscrit dans ce contexte social. Il démontre le souci et la nécessité d'ancrer les décisions politiques dans une réflexion scientifique à long terme qui va au-delà du moment de la "radicalisation". L'article présente la littérature depuis les premières recherches sur les religions au Burkina Faso à la fin des années 1950 jusqu'à nos jours par ordre chronologique et selon les différents thèmes. La première partie présente des travaux classiques d'ethnologie religieuse, la seconde des publications des historiens sur les processus d'islamisation et de christianisation au Burkina Faso, avant qu'une troisième partie analyse les publications sur la diversité religieuse, les religions contemporaines et les travaux comparatifs entre le Burkina Faso et les autres pays de la sous-région. La dernière partie est consacrée en particulier à la question de la radicalisation et à sa réception dans la recherche sur les religions au Burkina Faso. Pour conclure l'article pose un certain nombre de questions qui ouvrent la voie à d'autres recherches et à de nouvelles perspectives.

### Abstract

Knowledge about religion is currently regularly summoned and discussed in highly politicised debates on social cohesion in both Europe and Africa. The European Union's request for a review of the academic literature on religion in Burkina Faso fits this social context and proves the concern and need to anchor concrete actions and political decisions in a long-term academic reflection that goes beyond the moment of "radicalisation".

The article, in a chronological manner, presents the academic literature from the initial studies on religions in Burkina Faso in the late 1950s to the present and according to the different subjects covered. The first part dis-cusses the classical works of anthropology of religion, the second part deals with historians' publications on pro-cesses of Islamisation and Christianisation in Burkina Faso. Finally, a third part analyses the publications that focus on religious diversity and contemporary religion as well as the comparative studies of Burkina Faso with other countries in the sub-region. The last part addresses the issue of radicalisation and its reception in research in religions in Burkina Faso. The

common thread that runs through the different parts is the emphasis on the interactions between the political and religious situation of the country, researchers' interests and global interest in relations between Muslims and Christians. By way of conclusion, the article proposes a set of questions and initial interpretations that constitute opportunities for further research and new paths of exploration.

Key Words: Review of Literature, Religions, Burkina Faso, Religious Diversity, Radicalisation

### **Zusammenfassung**

Religionswissenschaftliches Wissen wird derzeit regelmäßig in stark politisierten Debatten über den sozialen Zusammenhalt in Europa und Afrika eingeholt und diskutiert. Die Aufforderung der Europäischen Union zur Neubewertung der wissenschaftlichen Literatur über Religionen in Burkina Faso fügt sich in diesen sozialen Kontext ein. Sie beweist das Anliegen und die Notwendigkeit, politische Entscheidungen in einer langfristigen wissenschaftlichen Reflexion zu verankern, die über den Moment der "Radikalisierung" hinausgeht. Der Artikel stellt die Literatur von den ersten Religionsforschungen in Burkina Faso Ende der 1950er Jahre bis zur Gegenwart chronologisch und nach den verschiedenen Themenbereichen dar. Der erste Teil behandelt die klassischen Werke der Ethnologie zur Religion, der zweite die Publikationen der Historiker zu den Prozessen der Islamisierung und Christianisierung in Burkina Faso, bevor in einem dritten Teil die Publikationen analysiert werden, die sich auf religiöse Vielfalt, zeitgenössischer Religionen, sowie auf vergleichende Arbeiten zwischen Burkina Faso und anderen Ländern der Subregion konzentrieren. Der letzte Teil widmet sich insbesondere der Frage der Radikalisierung und ihrer Rezeption in der Religionsforschung in Burkina Faso. Abschließend wirft der Artikel eine Reihe von Fragen auf, die Wege für die weitere Forschung und neue Forschungsansätze darstellen.

Stichwörter: Literaturübersicht, Religionen, Burkina Faso, religiöse Diversität, Radikalisierung

### **The author:**

Katrin Langewiesche is an anthropologist with an area specialization in West Africa. She works on topics relating to the anthropology of religions: religious plurality in modern societies, conversion theories, faith-based organizations, Catholic convents between Europe and Africa, and Islamic transnational networks.

Email: [langewie@uni-mainz.de](mailto:langewie@uni-mainz.de)



Ce rapport a bénéficié du soutien financier de l'Union européenne dans le cadre du projet *L'Etat des lieux des connaissances sur le religieux au Burkina Faso* mené en 2018 par l'Institut de recherche pour le développement (IRD), l'Institut des Sciences des Sociétés (INSS) et l'Institut für Ethnologie und Afrikastudien (Ifeas).



## 1. Introduction

Les connaissances sur le religieux sont actuellement régulièrement sollicitées et discutées dans des débats fortement politisés sur la cohésion sociale autant en Europe qu'en Afrique. La demande d'une revue de la littérature scientifique sur le religieux au Burkina Faso faite en 2017 par l'Union Européenne s'intègre dans ce contexte social et prouve le souci et le besoin d'ancrer des actions concrètes et des décisions politiques dans une réflexion académique de longue durée qui dépasse le moment de la « radicalisation ». L'appel à un examen attentif de la littérature sur les religions au Burkina est un appel à examiner les origines et le développement de la façon de penser le religieux au Burkina Faso et à considérer les conséquences de ces conceptualisations. Ainsi, l'objectif général de ce bilan est de développer une compréhension réflexive des implications académiques et sociopolitiques ainsi que des conséquences des choix méthodologiques et épistémologiques dans l'étude des religions et de la diversité religieuse au Burkina Faso.

De toute évidence, les différents attentats terroristes qui se sont produits au Burkina Faso ont renforcé la perception d'un besoin urgent de fournir une connaissance « fiable » de toutes les tendances religieuses. Il existe une interaction dynamique entre les conditions politiques, les transformations sociales et les programmes de recherche sur la religion en Afrique comme ailleurs. Le paradigme politique actuel réunit religion et pluralité, et s'articule autour des idées de cohésion sociale, de dé-radicalisation, de libertés religieuses et de laïcité. L'approche par des relations islamo-chrétiennes est devenue le prisme à travers lequel les problèmes politiques sont filtrés et les solutions proposées (Griera 2018 : 44). Cet état de la question sur le religieux au Burkina Faso pourrait donc être interprété comme la conséquence d'un changement de paradigme académique mais aussi politique en matière de religion. Pour cette raison, il est important d'examiner de manière critique les approches des phénomènes religieux.

Ce bilan présente la littérature scientifique en fonction des différents paradigmes académiques apparus depuis les premières études sur le religieux au Burkina Faso vers la fin des années 1950 jusqu'à aujourd'hui d'une manière chronologique et selon les différents sujets abordés. J'ai pris en compte six décennies de recherches, tout en insistant sur le tableau actuel des études sur le religieux au Burkina Faso, afin de pouvoir en comprendre les grandes tendances. Dans une première partie, je discute les travaux classiques de l'ethnologie sur le religieux, ensuite les publications des historiens sur les processus d'islamisation et de christianisation au Burkina Faso avant d'analyser dans une troisième partie les publications qui mettent l'accent sur la diversité religieuse et le religieux contemporain et sur des travaux comparatifs entre le Burkina Faso et d'autres pays de la sous-région. La dernière partie est consacrée particulièrement à la question de la radicalisation et à sa réception dans la recherche sur le religieux au Burkina Faso. Le fil rouge qui traverse les différentes parties est l'accent mis sur les interactions entre la situation politique et religieuse du pays, les intérêts scientifiques des chercheurs et l'intérêt global, autant au Nord qu'au Sud, pour les relations entre musulmans et chrétiens. En guise de conclusion, je propose un ensemble de questionnements et de lectures provisoires qui peuvent constituer des voies pour des recherches ultérieures et des pistes de recherches nouvelles.

## 2. Méthodologie

J'ai relevé environ 450 publications concernant le fait religieux au Burkina Faso en prenant en compte uniquement les travaux publiés en français, anglais et allemand. Ce recensement inclut les monographies, des ouvrages, des articles dans des ouvrages collectifs ou des journaux scientifiques publiés entre 1957 et 2018 et exclut les mémoires universitaires et les thèses non-publiés, les rapports de colonisateurs et les récits des explorateurs ainsi que les livres et articles dans d'autres langues que celles citées. Il existe des bibliographies spécialisées comme celle de Haberland (1986) qui présente les explorateurs allemands qui sont passés sur le territoire de l'actuel Burkina Faso, celle d'Izard et Bonnefond (1967) sur l'histoire de la Haute-Volta, de Niang (2012) regroupant les publications relatives à l'histoire du pays mossi, de Schrijver (2006) sur l'islam en Afrique au sud du Sahara, ou celle de Kuba et Lentz (2001) dédiée au dagara. Les mémoires universitaires et les thèses non-publiés constituent un apport considérable aux savoirs sur le religieux qu'aucun chercheur ne peut se permettre de négliger. Cependant ces écrits ne sont accessibles qu'en consultation sur place dans les bibliothèques des universités africaines. Leur recensement dépasserait largement le cadre de ce travail et reste au soin de chaque chercheur en fonction de ses centres d'intérêts. En ce qui concerne les travaux non-publiés, j'ai fait une exception pour certains rapports d'ONG et de *think tank* lorsqu'ils traitent de la question de la radicalisation au Burkina Faso, car les travaux sur ce sujet d'actualité sont si rares qu'il m'a semblé inévitable de les prendre en compte afin de discuter les concepts de radicalisation, d'extrémisme violent ou de djihadisme plus en détails. Les recherches sur le religieux au Burkina Faso dans d'autres langues que le français, l'anglais et l'allemand, notamment en arabe, mériteraient une étude approfondie.

A partir de mots-clefs<sup>1</sup>, la recherche a été effectuée dans des bases de données générales : dans *Jstor* (Journal Storage), le système d'archivage en ligne de publications universitaires et scientifiques basé à New York, dans *Worldcat*, un catalogue collectif sous la gouvernance d'*Online Computer Library Center* (OCLC) situé également aux États-Unis, la Bibliothèque Nationale de France (BNF), *Cairn* et *Persée* pour les publications francophones, la *German National Library* à Frankfurt pour les travaux germanophones. J'ai utilisé également la base de données spécialisée dans les publications concernant l'Afrique de l'*African Studies Centre* aux Pays Bas, Leiden (AfricaBib).

Les recherches effectuées dans ces bases de données ont permis de retracer un grand nombre d'auteurs et de documents dans différentes disciplines. Cependant, elles négligent, sans aucun doute, les productions des chercheurs des universités africaines dans les périodiques locaux. Force est de constater que le choix des bases des données et des ressources documentaires influence d'une part l'état de la question et d'autre part la représentativité de certains auteurs et sujets. Afin d'éviter ces écarts entre la visibilité des recherches faites en Afrique et en Europe ou aux États-Unis, j'ai vérifié pour chaque auteur la production à partir de son site personnel, de celui de son université ou parfois en le contactant. La prise de contact personnelle a été nécessaire, car il existe un grand écart entre la visibilité des chercheurs africains et de leurs institutions sur Internet et leurs collègues du Nord. Cette stratégie m'a permis d'identifier 58 chercheurs de différentes institutions africaines<sup>2</sup> travaillant sur le fait religieux au Burkina

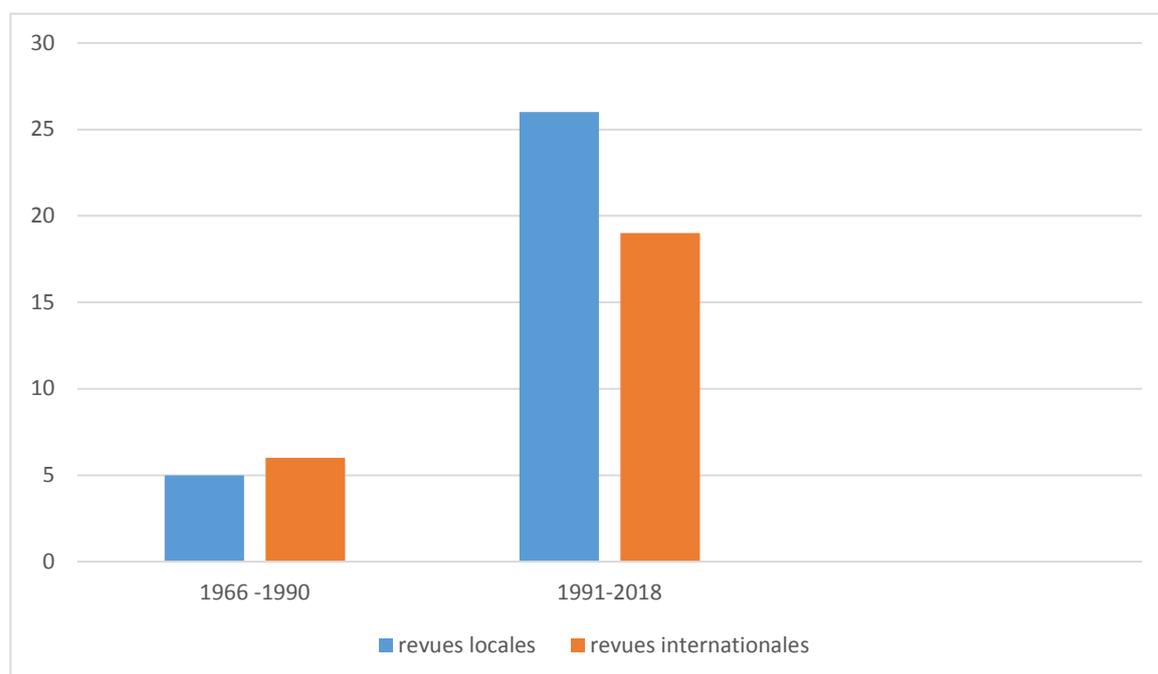
<sup>1</sup> « Burkina Faso » combiné avec « religions traditionnelles », « islam », « christianisme », « catholicisme », « évangéliques », « protestants » ainsi que « Haute Volta » en lien avec les mêmes mots.

<sup>2</sup> Il s'agit essentiellement de l'Université de Ouagadougou, du CNRST et de l'INSS, mais aussi des universités d'Abidjan, de Niamey et de Dakar.

Faso et de déterminer les revues locales dans lesquelles ces chercheurs publient<sup>3</sup>. Ces scientifiques appartiennent à plusieurs disciplines : l'histoire, l'anthropologie, la sociologie, la linguistique, l'histoire de l'art, la théologie, la littérature, les sciences politiques, les sciences de l'information et les sciences de l'éducation. Les sciences des religions (religious studies, Religionswissenschaften) n'existent pas au Burkina Faso comme filière académique indépendante. Les sciences des religions sont intégrées dans d'autres disciplines : histoire, sociologie, anthropologie, théologie. La question de la diffusion de leur savoir est essentielle pour comprendre la différence dans la visibilité des recherches produites en Afrique et en dehors du continent.

### Graphique 1

Types de revues dans lesquelles les chercheurs des institutions africaines publient leurs articles sur le religieux au Burkina Faso entre 1966 et 2018



Sur un total de 56 articles sur le religieux dans des périodiques académiques entre 1966 et 2018, les chercheurs basés dans des institutions africaines ont publié entre 1966 et 1990 presque autant dans des périodiques internationaux (6), que dans des périodiques africains (5). Tandis qu'entre 1991 et 2018 le fossé entre les publications dans des revues locales (26) et celles dans des revues internationales (19) se creuse davantage. Cela indique qu'en dépit d'une mise en réseau croissante, la recherche des collègues africains est moins accessible qu'avant 1990,

<sup>3</sup> J'ai pu identifier 14 périodiques locaux : Le *Bulletin de l'IFAN*, les *Recherches voltaïques*, les *Cahiers du CERLESHS* (Presses Universitaires de Ouagadougou), les *Annales de l'université de Ouagadougou* série A : Lettres, Sciences Humaines, *Sciences et technique série sciences sociales et humaines*, publié par le CNRST, *Espace Scientifique* publié par l'INSS, *Wiré* de l'université Norbert Zongo de Koudougou, *Sciences Humaines*, la *Revue du Cameroun* ainsi que en Côte d'Ivoire : *SIFOE Revue électronique d'histoire, d'arts et d'archéologie* de Bouaké, *ACTA ISLAMICA : Revue d'études islamiques / African Studies Review* (en ligne), *Revue Ivoirienne d'Histoire* et au Togo : *Mu kara sani; LɔŋGBOWU* de Université de Kara et les *Annales de l'Université de Lomé*.

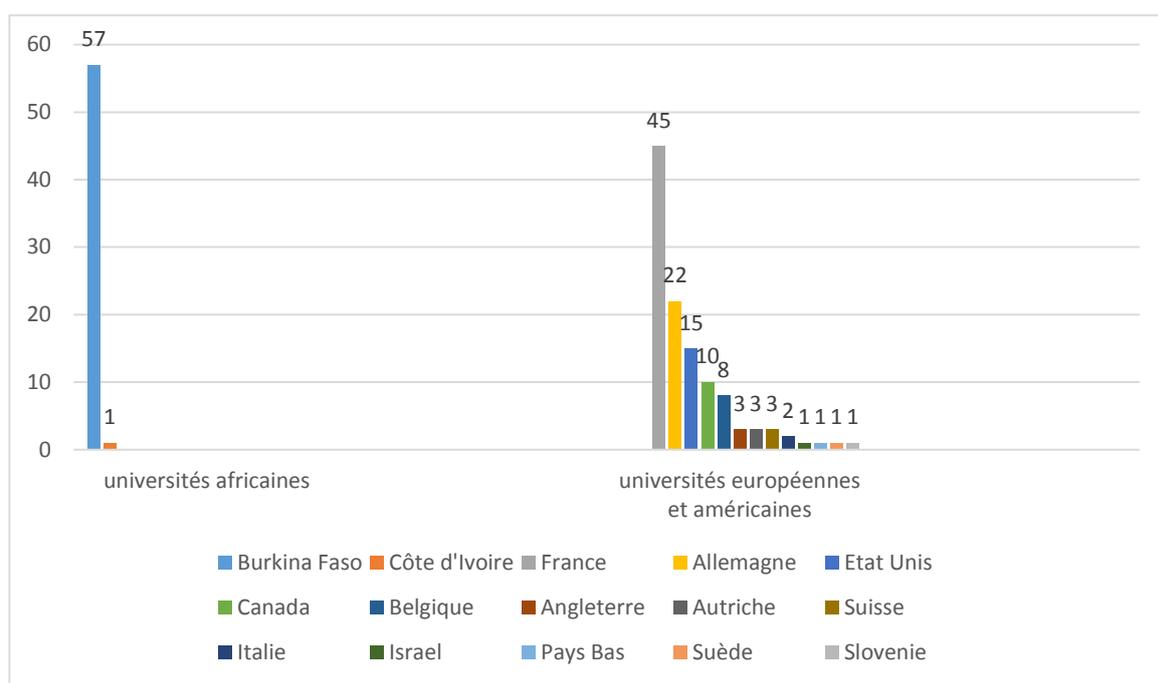
puisque seulement deux des 14 revues africaines mentionnées sont partiellement disponibles en ligne.

### 3. Qui sont les chercheurs qui travaillent sur le religieux au Burkina Faso : Nationalités, universités, disciplines

Les 450 publications répertoriées portant sur des phénomènes religieux au Burkina ont été produites par 172 chercheurs, dont 58, comme déjà mentionné, travaillant dans des universités africaines. Les autres appartiennent en grande partie à des institutions françaises (45), allemandes (22), américaines (15), canadiennes (10), mais aussi belges (8), anglaises (3), autrichiennes (3), italiennes (2), israéliennes (1), hollandaises (1), suédoises (1), suisses (3) et slovaques (1). Ils sont issus de diverses disciplines : anthropologie, ethnologie, sciences politiques, histoire de l'art, sociologie, histoire et économie. La plus grande partie des savoirs sur le religieux au Burkina Faso est donc produite dans les pays du Nord.

Graphique 2

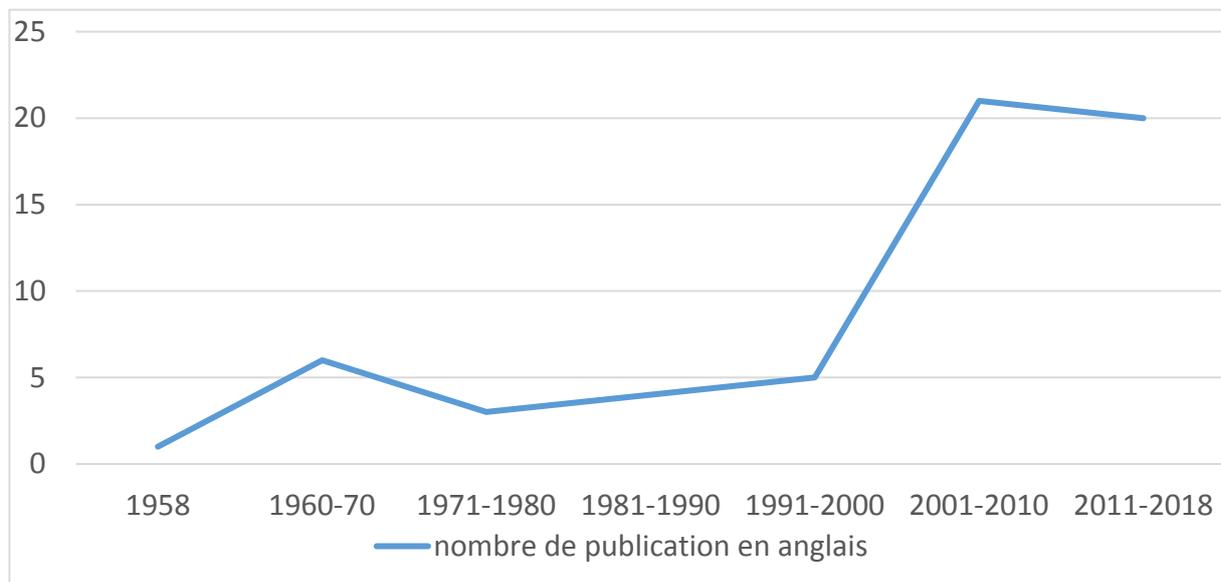
Nombre des chercheurs travaillant sur le religieux au Burkina Faso entre 1958 et 2018 en fonction de leur appartenance universitaire



Les publications en anglais relatives aux religions au Burkina Faso augmentent ces dernières années, mais restent minoritaires.

## Graphique 3

## Publications en anglais sur le religieux au Burkina Faso entre 1958-2018



Si l'on regarde de plus près les travaux sur le religieux au Burkina Faso, on constate que les analyses sont peu publiées en anglais, et que les travaux anglophones trouvent une réception limitée dans les publications des chercheurs francophones. Le manque de communication et d'échanges entre le milieu académique francophone et anglophone souvent constaté, est encore très marqué au Burkina Faso. Il a comme conséquence que les recherches francophones manquent de visibilité et de reconnaissance dans le milieu académique international. Certains chercheurs anglophones présentent le Burkina Faso, malgré l'importante production scientifique qui existe, comme un pays toujours sous-étudié. Certains travaux récents sur la diversité religieuse dans les pays africains anglophones ignorent tout simplement les recherches sur des situations similaires ou comparables dans les pays francophones (Akinade 2013, Nolte et al. 2017).

On peut différencier les chercheurs qui font évoluer nos connaissances sur le religieux au Burkina Faso en fonction de leurs parcours professionnels<sup>4</sup> : les membres de la diaspora africaine, très peu nombreux, en postes à l'étranger<sup>5</sup>, des chercheurs d'origine européenne, canadienne et américaine travaillant depuis longtemps en Afrique et exerçant dans des institutions en dehors du continent africain, ainsi que des chercheurs africains basés en Afrique. Dans notre société connectée avec l'accessibilité des plateformes et des bases de données informatiques, il est, certes, difficile d'établir une différence entre chercheurs africains basés dans des institutions africaines et leurs collègues installés à l'étranger. D'autant plus qu'une grande partie des anthropologues, sociologues, politologues africains qui travaillent sur le religieux ont été formés dans des universités à l'étranger, avant de prendre un poste à l'université de leur pays d'origine. Cependant il reste toujours valable que l'attache

<sup>4</sup> Il ne s'agit pas ici de générations de chercheurs comme identifié par Thandika Mkandawire dans ses articles de 1995 et de 1997, mais de parcours de formation qui se ressemblent à travers les générations.

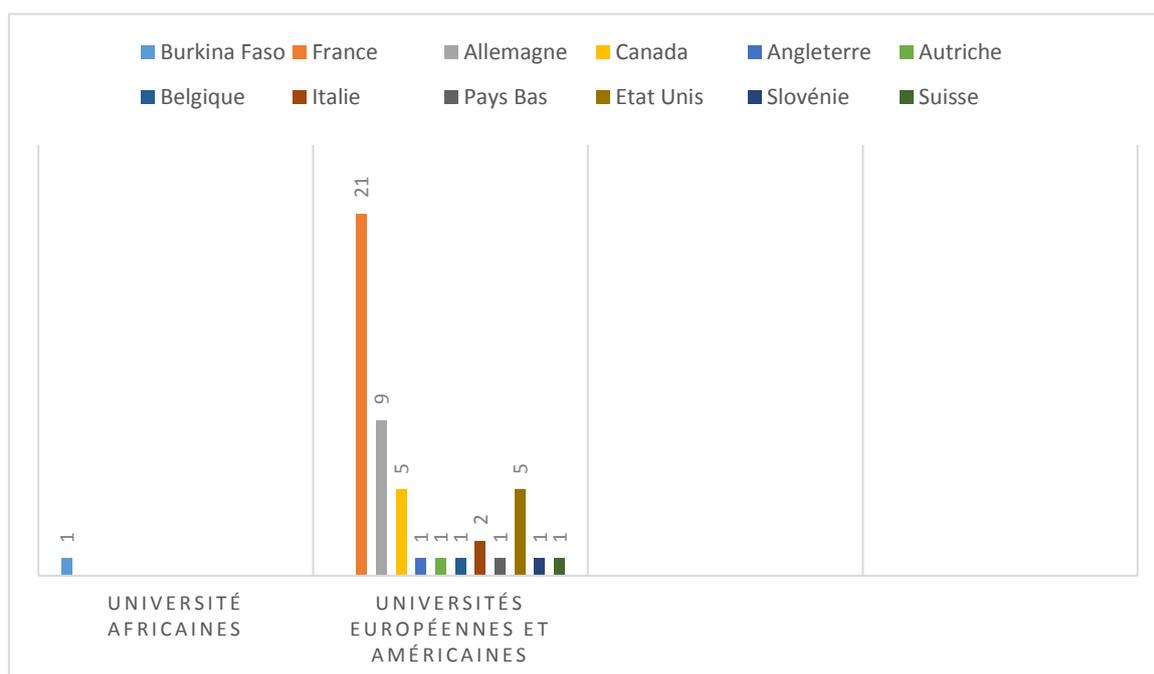
<sup>5</sup> Étienne Damome à l'université de Bordeaux et Roger Somé à l'université de Strasbourg.

institutionnelle a une conséquence sur l'intégration dans des réseaux de recherches, sur l'accès aux financements et sur la possibilité de voyager et d'enquêter facilement. Si au Burkina Faso les recherches sur le religieux empruntent pour une grande partie aux concepts et épistémologies développés en France, ce n'est pas parce qu'il manque une production locale originale, mais essentiellement pour des raisons linguistiques et financières, et à cause des politiques de l'éducation supérieure. En effet, on ne peut pas obtenir un doctorat en anthropologie au Burkina Faso. Les écoles doctorales en sciences juridiques, sciences politiques et en sociologie y sont relativement récentes. Les premiers docteurs en sciences sociales formés au pays étaient des historiens. Il convient d'ajouter que le développement des champs de savoir est tributaire des changements de l'orientation des politiques publiques en matière d'enseignements supérieurs et de recherche.

On remarquera également que la communauté de chercheurs burkinabé travaillant sur le religieux est essentiellement masculine tandis que parmi les chercheurs étrangers qui s'intéressent aux phénomènes religieux se trouvent de nombreuses femmes.

#### Graphique 4

Nombre de femmes travaillant sur le religieux au Burkina Faso en fonction de leur appartenance universitaire entre 1965- 2018



Une grande partie des chercheurs et enseignants-chercheurs en sciences sociales au Burkina Faso a été formée en France, une minorité en Allemagne, aux Etats-Unis ou dans les pays scandinaves. C'est ce que Christian Agbobli et Marie-Soleil Frère (2018) définissent comme les mécanismes de la « dépendance de trajectoire ». Ils décrivent cette dépendance non-pas comme un manque de critique post-coloniale de la part des chercheurs africains francophones, mais en termes d'influence du passé sur un secteur de connaissance. L'histoire a un impact sur la constitution des savoirs, même si le système universitaire et académique a changé. Cette

dépendance historique, écrivent-ils, nous donne un indice sur les concepts, les méthodologies et les cadres théoriques qui sont utilisés dans la recherche francophone sur le religieux au Burkina, mais aussi sur les thèmes et les objets sur lesquels les chercheurs décident de se concentrer.

La partie suivante décrit et analyse en détail les publications sur les faits religieux au Burkina Faso dans un ordre chronologique, en les situant succinctement dans un cadre plus large du développement des études des religions en Afrique.

## 4. Evolution des thèmes. Présentation des travaux.



© Adrien Bitibaly, 2017, Lebenga

### 4.1. De la religion traditionnelle des autres à une anthropologie des traditions religieuses

L'ethnologie « classique » a produit de nombreuses études sur les religions traditionnelles au Burkina Faso, des monographies ethniques ou villageoises. Sur la soixantaine de groupes ethniques du Burkina Faso, un tiers environ ont vu paraître des publications scientifiques concernant leur religion en suivant l'exemple célèbre de Germaine Dieterlen sur « La religion bambara » (1951) ou en analysant certains aspects de cette religion, souvent en relation avec la description de leur structure sociale.

Les mossi et les divers aspects de leurs traditions socio-religieuses sont étudiés par Badini (1979), Bonnet (1992), Fidali (1987), Ilboudo (1966), Izard (1985, 1986), Lallemand (1978) et Mangin (1960). Capron (1973) a mené des enquêtes ethnographiques chez les bwa en cheval entre le Burkina Faso et le Mali. Cartry (1973) et Swanson (1976) livrent des descriptions de la notion de la personne chez les gourmantchés. Dacher (1984, 1985) analyse différents domaines de la société des goins de la région de Banfora. Dittmer (1958, 1961) et son collègue Zwernemann (1963) du musée d'ethnologie d'Hambourg ont entrepris des enquêtes ethnographiques entre 1954 à 1965 et en 1962 auprès des gurunsi, kasena et nuna en portant une attention particulière à leur chefferie et leur système religieux. Un groupe d'ethnologue français autour et à la suite d'Andras Zempleni s'est intéressé aux conceptions de la maladie et de l'infortune chez les bisa (Fainzang 1984, 1986), chez les senoufo (Sindzingre 1984), chez les mossi (Bonnet 1988), chez les winye (Jacob 1987) et chez les lobi (Cros 1993). Les institutions sociales et rituelles des lobi ont été étudiées par Gottschalk (1999), Fiélox (1994), Meyer (1981) et Rouville 1987. Jack Goody (1959) s'est intéressé à la conception de la mort chez les dagara ou loDagara, Héritier (1978) chez les samo. Schott (1984) et ses collègues de l'université de Münster ont travaillé entre 1982 et 1984 chez les leyla sur le statut de la femme, en particulier sur les rites liés au mariage (Steinbrich 1987). D'autres aspects de la société leyla et leurs pratiques religieuses sont aussi été décrits par Bayili (1998) et Bamony (1997). Plusieurs publications sur la structure sociale des kurumba et nyonyose décrivent soigneusement leurs pratiques religieuses, l'organisation sociale et l'utilisation des masques (Schweeger-Hefel (1980), Gerard (1985). Différents membres de l'Institut Frobenius de l'université de Francfort

(Fliedermutz-Laun, Geis, Gruner, Schneider, Stössel, Haberland) ont collaboré au sein d'un programme de recherche sur la culture matérielle, en l'occurrence l'architecture et la céramique du Burkina Faso. Quelques-unes de leurs publications portent sur les significations religieuses des décorations des jarres ou des fonctions rituelles chez les lobi (Schneider 1986) et les gourmantché (Geis-Tronich 1991). Le Moal (1973,1981, 1987, 1989, 1991) consacre plusieurs articles à la notion de personnes chez les bobo, aux sacrifices et aux rituels funéraires. Trost (1986) et Hébert (1964, 1997) étudient des conceptions religieuses des tussian, Erbs (1975) celles des birifor. A partir de 1975 jusqu'aux années 2000, un groupe de chercheurs du laboratoire « Système de pensée en Afrique Noire » travaillant sur les sociétés dites « voltaïques » ont engagé une série de séminaires pour comparer le sacrifice, l'initiation, les rites et le rapport à la Terre et le rôle des maîtres de la Terre dans ces différentes sociétés, pour la plupart implantées au Burkina Faso (voir notamment les publications de la revue *Système de pensée en Afrique noire*, et de Michel Carty, Danouta Liberski-Bagnoud, Stephan Dugast).

La plupart de ces travaux interprètent les pratiques traditionnelles observées dans le présent ethnographique comme un système de pensée, preuve d'un passé traditionnel s'attachant à l'idée d'établir une description de la religion traditionnelle pure. Ces études présument des frontières religieuses stables et un système social fixe ce qui, nous le savons aujourd'hui, n'existe nulle part. Une grande partie de ces ouvrages publiés sur la religion traditionnelle entre 1960 jusqu'à la fin des années 1990 s'appuie sur une conception essentialiste de la religion d'une part et la notion d'ethnie d'autre part. Dakhila constate que la difficulté de la part des ethnologues de cette époque de voir les influences de l'islam ou du catholicisme dans les sociétés qu'ils étudient, relève d'un oubli spécifique lié à la tendance à "paganiser" les ethnies pour les rendre exotiques et au postulat de la cohérence locale d'une société (1995 : 146).

La religion traditionnelle a été décrite dans toutes les publications mentionnées plus haut à partir d'enquêtes en milieu rural ce qui conduit à la réalisation d'une série de monographies sur la religion traditionnelle de tel ou tel ethnie. Cette conception de l'ethnie en tant que réalité strictement locale a été maintes fois critiquée (Amselle 1990, Lentz 2006, Mudimbe 1988). La notion de "groupe social territorialisé" ou "groupe ethnique", objet privilégié et pendant longtemps exclusif de l'ethnologie est depuis les années 1990 de plus en plus remplacée par les notions d'espace social, de réseau ou par des questionnements sur l'identité (Hagberg 2003). Cependant, appréciées dans leur contexte scientifique et historique, ces publications constituent une base précieuse pour analyser le paysage religieux contemporain et les changements intervenus<sup>6</sup>.

Lorsque l'intérêt pour une conception plus dynamique des sociétés africaines prend de l'ampleur à la suite de l'école de Manchester et de Georges Balandier en France, une série de travaux plus récents, enrichis de préoccupations et de méthodologies nouvelles, s'intéresse aux pratiques religieuses traditionnelles dans leurs interactions avec les autres religions et en tant qu'élément transversal des domaines économique, politique et social au Burkina Faso.

Les **funérailles et les conceptions de la mort** émergent comme une thématique qui permet d'étudier des situations contemporaines et d'observer la réorganisation des positions sociales ou familiales. L'analyse des funérailles est à la fois un haut lieu de la production

---

<sup>6</sup> Langewiesche (1998) a, par exemple, utilisé les travaux de l'anthropologue autrichienne Schweeger-Hefel pour analyser les changements intervenus dans la région du Yatenga dans l'espace d'une vingtaine d'années.

anthropologique de l'image de l'Afrique « traditionnelle » et une thématique qui permet d'aborder d'une manière empirique les changements dans des sociétés plurielles (Jindra et Noret 2011 : 6). Cette ambivalence se retrouve dans les publications concernant les funérailles au Burkina Faso<sup>7</sup>. L'intérêt pour les objets rituels et en particulier pour les masques de la part des anthropologues et des historiens de l'art est lié au sujet des funérailles<sup>8</sup>. Néanmoins, il convient de souligner qu'il manque souvent dans ces travaux une discussion sur l'utilisation des masques qui change dans un contexte contemporain autant en milieu rural qu'urbain.

Un autre rituel qui a attiré l'attention des anthropologues est **le mariage**. La pratique de l'union libre comme mode de formation des couples et des familles tend à prendre le pas sur le mariage formalisé et laisse place à de nouveaux arrangements matrimoniaux. En étudiant le mariage à la fois comme rituel religieux, cérémonie familiale et institution sociale dans son historicité ces recherches permettent d'aborder différents aspects d'une société en mutation<sup>9</sup>.

Selon la même logique, c'est-à-dire en prenant un trait marquant du religieux traditionnel pour l'étudier à travers le prisme du changement social et de son intégration dans des contextes économiques et politiques contemporains, différents thèmes classiques ont été abordés pour l'étude des sociétés burkinabé : le rapport à **la nature et à l'environnement**<sup>10</sup>, **la parenté**<sup>11</sup>, **la sorcellerie/magie**<sup>12</sup>, **les conceptions de la maladie et de la santé**<sup>13</sup> ainsi que **la musique et son utilisation rituelle**<sup>14</sup>. Hormis ces ouvrages et articles, qui traitent des aspects de la religion traditionnelle dans un contexte contemporain, il n'existe (presque) aucune étude scientifique pour le Burkina Faso traitant des développements contemporains des religions traditionnelles, par exemple des tendances à la folklorisation ou à la patrimonialisation des traditions locales, du retour aux valeurs « authentiquement africaines » en tant que revendication sociopolitique, identitaire ou artistique, de la contribution des traditions locales au développement, ou dans le cadre de la diaspora burkinabé en Europe ou en Amérique. L'article de Katja Werthmann (2014) sur un endroit sacré considéré comme traditionnel utilisé par des adeptes de différentes dénominations reste l'exception. Cette tendance de l'évolution des études sur le religieux au Burkina Faso – suit en ce qui concerne le choix des thématiques étudiées – la tendance de l'anthropologie française qui affiche un intérêt décroissant pour les religions et sociétés traditionnelles entre 1960 et 2013 (*Les études africaines en France. Un état des lieux*, 2016 publié par le GIS, Groupement d'intérêt scientifique : 102).

Une **anthropologie politique de la religion** liant le religieux à la question du pouvoir et à l'accès aux ressources s'affirme pour des terrains burkinabé avec les travaux de Kuba et Lentz (2002) et de Reikat (2000) sur le foncier ainsi qu'avec les travaux de Pflugger (1988) et Schott (1991) analysant les liens entre l'organisation politique, juridique et religieux. La question de l'État en Afrique et ses liens avec des acteurs religieux commence également à émerger durant

<sup>7</sup> Attané 2014, Bidima 2008, Bonnafé et Fiéloux 1984, Bonnet 1981, Bruyer 1997, Degorce 2008, 2010, 2014, 2016, Durantel 1994, Langewiesche 2003, 2007, 2011, Ouédraogo H. 1993, Poda 1991, Reikat 2003.

<sup>8</sup> Bognolo, 1990, 2008, 2016, Diamitani 2008, Dugast 2015, Giorgi 2001, Homann 2014, Millogo 2007, Pacéré 1998, Pataux 2010, Tengan 2012.

<sup>9</sup> Attané 2007, Kibora 1996, Laurent 2003, Steinbrich 1987.

<sup>10</sup> Alferie 2010, 2013, Hagberg 2006, Liberski-Bagnoud, Fournier et Nignan, 2010, Luning 2007, Ritz-Müller 1994.

<sup>11</sup> Izard 1986, Dacher 2005, Fiéloux et Kambou 1993, Fiéloux et Lombard 1998, Lallemand 1977, Liberski-Bagnoud 2002.

<sup>12</sup> Bamony 2009, Bieri/Froidevaux 2010, Jacob 1989, Förster 1985, Gottschalk 1999, Royer 1999, 2000, Schott 1997.

<sup>13</sup> Bonnet 1988, Ergot 2002, Fainzang 1986, Jacob 1989, Cros 1987, 1995.

<sup>14</sup> Degorce 2010, 2014, 2016, Kaboré 1993, Liberski-Bagnoud 2012.

les années 1990<sup>15</sup> et continue à être traité par des chercheurs jusqu'à présent. Benoît Beucher (2017, 2018) a analysé récemment la coexistence de systèmes monarchiques de droit divin et d'un régime républicain en poursuivant les travaux de Michel Izard sur les royautés mossi jusqu'à l'époque contemporaine. Sabine Luning (2010) s'est penchée sur les enjeux contemporains des rituels à travers une analyse de la chefferie à Maane.

Enfin, l'intérêt pour **les phénomènes religieux en contexte urbain** burkinabè débute avec les travaux de Laurent Fourchard (1999, 2001) et le livre édité par René Otayek en 1999, *Dieu dans la Cité*, auquel participent plusieurs chercheurs burkinabè et étrangers. A la suite de ces travaux qui combinent les traditions anthropologiques anglo-saxonnes à l'approche géographique francophone pour mieux rendre compte de la complexité des sociétés urbaines, espaces et sociétés urbaines d'une part, politiques, religions et sociétés d'autre part, devinrent deux axes de recherche importants dans l'approche des villes contemporaines (Fourchard 2004 : 135, Peel 1980, Coquery-Vidrovitch 1991)<sup>16</sup>.

Toutes ces analyses aident à comprendre comment les traditions religieuses façonnent les multiples dimensions des sociétés burkinabè et illustrent la centralité du religieux pour saisir des changements sociaux. On observe par ailleurs que les thématiques des études anthropologiques sur le religieux au Burkina Faso se rapprochent de plus en plus, dans leurs objets, de celles de la sociologie en intégrant des analyses politistes et historiques.

---

<sup>15</sup> Les auteurs s'intéressent autant aux états précoloniaux qu'à l'état colonial et postcolonial et leurs collaborations ou tensions avec les communautés religieuses (Izard 1985, Diawara 1999, Otayek 1993, 1996, 1997, Somé 2003). Voir aussi différentes contributions dans l'ouvrage collectif réunit à l'hommage Michel Izard publié par Dominique Casajus et Fabio Vitti en 2012.

<sup>16</sup> Pour Ouagadougou voir : Fournet et al. 2008. Pour Koudougou : Hilgers 2009. Pour Bobo-Dioulasso : Werthmann et Sanogo, 2013. Pour Dori : Kaboré, 2018. Pour Dédougou : Werthmann, 2004.



#### 4.2. Les historiens et la religion : islamisation et christianisation au Burkina Faso

A côté du paradigme anthropologique mettant l'accent sur le changement, c'est aussi le développement d'une anthropologie historique qui met à l'épreuve les catégories de l'anthropologie religieuse classique (Mary 2010). Les travaux d'historiens ont permis de remettre en question la construction anthropologique de « la religion traditionnelle » et des concepts qui sous-tendent son élaboration en rappelant l'ancienneté de l'islam au Burkina et le rôle décisif des missionnaires chrétiens dans l'élaboration des identités locales.

Les premiers travaux sur l'islamisation et la christianisation au Burkina Faso ont été écrits par un chercheur américain (Skinner 1958, 1962) et une canadienne (Echenberg 1969), suivis par des travaux de trois Pères Blancs : Audouin, Deniel et de Benoît. Audouin et Deniel (1978) ont publié ensemble sur l'islam en Haute Volta durant la période coloniale, Audouin (1982)<sup>17</sup> a investi une thèse qui bien qu'elle ne soit pas publiée, est restée longtemps une référence en matière de christianisation du pays mossi. Tout comme l'ouvrage de Joseph-Roger de Benoît (1987) qui reste jusqu'à aujourd'hui un outil précieux pour tous ceux qui s'intéressent aux rapports entre l'administration coloniale et les missionnaires catholiques.

A partir de la fin des années 1980 des historiens burkinabé fournissent des recherches détaillées sur l'islamisation<sup>18</sup> et la christianisation<sup>19</sup> dans les différentes régions du pays en abordant des aspects spécifiques comme l'enseignement, la résistance aux colonisateurs, les confréries, les conflits intra-religieux, le statut des femmes, la conversion, etc<sup>20</sup>. L'islam durant la période précoloniale a attiré un peu moins l'attention des chercheurs que la croissance de l'islam durant la colonisation<sup>21</sup>.

<sup>17</sup> Audouin reprend ses travaux sur l'islam en Haute-Volta publiés en 1978 en collaboration avec Deniel dans une partie de sa thèse (Audouin 1982 : 399-449).

<sup>18</sup> Cissé 1990, 2003, 2007, 2009, 2010, 2013, Diallo 1985, 1990, 2003, Kouanda et Sawadogo 1993, Kouanda 1988, 1989, 1996, 1997, Ouedraogo 2008, Savadogo B. M. 1996, Traoré 2004, 2005, 2010.

<sup>19</sup> Bado 1993, Compaoré 1993, 2003, Halpougou 2005, Ilboudo 1993, Poda 1997, Rouamba 1999, Sandwidé 1999, Sanon 1993, Sanou, Doti 1991, 1994, Somé 1993, 1998, 2004, 2012.

<sup>20</sup> On remarquera que des chercheurs chrétiens se consacrent en général à l'histoire du christianisme et leurs collègues musulmans à l'histoire de l'islam.

<sup>21</sup> Cissé 2003, Diallo 1985, 2003, Echenberg 1969, Gérard 1997, Jacob 2014, Kouanda/Swadogo 1993, Kouanda 1997, Levtzion 1986, Otayek 1988, Ouedraogo Y. 2017, Philiponeau 2009, Saul 1984, Skinner 1962, Traoré 2005, Werthmann 2012, Wilks 2000.

C'est seulement autour des années 2000 que des chercheurs approfondissent la question des liens entre colonisation et christianisation au Burkina Faso par des études ciblées<sup>22</sup>. Il convient de souligner dans ce contexte le travail magistral de Jean-Marie Bouron qui a consacré une thèse à l'entreprise missionnaire des Pères Blancs au Burkina Faso et au Ghana et publié de nombreux articles qui ont permis d'éclairer différents points, entre autres sur l'influence des missionnaires sur la politique voltaïque.

Sauf dans quelques rares exceptions (Schweegee-Hefel et Staude 1965, Skinner 1967, Cissé 1993, Kouanda 1997), peu de chercheurs qui s'intéressent aux processus de l'islamisation et de christianisation au Burkina abordent les deux religions monothéistes en parallèle, comme si pendant la période coloniale chrétiens et musulmans évoluaient dans deux sphères séparées de la société. Cette tendance à examiner rarement en détail les rencontres islamo-chrétiennes n'est pas particulière au Burkina Faso, mais se retrouve dans l'ensemble des études historiques de l'islam ou du christianisme en Afrique (Soares 2006 : 675). Soares remarque que la propension de la plupart des chercheurs à étudier une tradition religieuse particulière, et parfois son interaction avec ce que l'on appelle la religion "traditionnelle" africaine, est liée à la nature des formations doctorales qui empêchent la plupart des gens d'acquérir la formation adéquate nécessaire pour avoir l'expertise requise pour traiter à la fois de l'islam et du christianisme en tant que traditions religieuses.

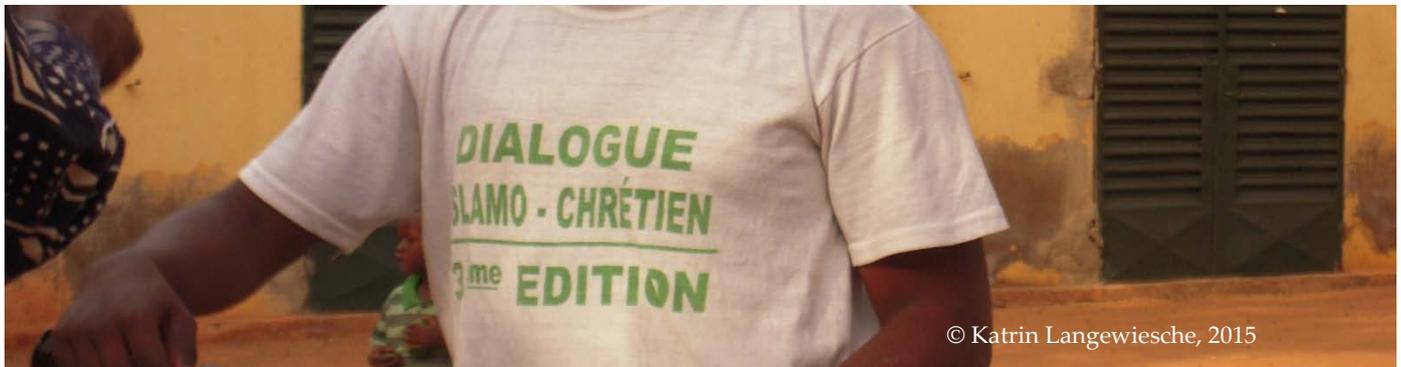
En revanche, pour le Burkina Faso, nous disposons de l'heureuse exception à la règle avec le texte de Skinner qui se distingue par la façon dont il considère à la fois l'islam et le christianisme et leur rencontre avec la religion traditionnelle (Skinner 1967). La plupart des recherches étudient la dynamique et la diffusion d'une des religions en détail, en mentionnant les autres uniquement si c'est indispensable pour comprendre la religion étudiée initialement. Kouanda compare les stratégies missionnaires des catholiques et des musulmans à l'époque coloniale (Kouanda 1997). Cissé analyse l'islam et le christianisme face à l'administrateur colonial et dans les mouvements de décolonisation (Cissé 1993). Le politologue français, René Otayek est un des rares auteurs qui a étudié autant l'islam (1984, 1988, 1993, 1996) que le catholicisme (1997) ou le protestantisme (1998) au Burkina Faso. Il analyse les trois religions universalistes en comparant leurs structures organisationnelles et leurs rapports avec le pouvoir politique. Dans une optique de politologue, il étudie la religion institutionnelle et le changement religieux en tant que processus historique global. Il s'intéresse peu aux choix religieux des individus et à la signification sociale de leurs itinéraires religieux. Les limites de cette approche insistant sur l'existence de communautés bien distinctes pour une compréhension des relations musulmans-chrétiens semblent aujourd'hui évidentes. Depuis les recherches de Skinner basées sur des enquêtes datant de la fin des années cinquante, les connaissances sur le rôle social des conversions et leurs potentiels de changement dans les sociétés africaines ont, considérablement avancées, tant au niveau empirique que théorique. Notamment à partir de la discussion autour des auteurs comme Horton (1971, 1975), Fischer (1973) et Peel (1978, 1990)<sup>23</sup> qui ont été repris sur un terrain burkinabé par plusieurs auteurs avec différents approches théoriques<sup>24</sup>. Le grand partage disciplinaire entre le religieux des anthropologues et les religions des historiens d'une part et la frontière académique entre les

<sup>22</sup> Bobin 2003, Bouron 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, Fourchard 1997, 1999, Hawkins 1997, Langewiesche 2008, 2012, 2013, 2014, Lentz 2005, Ouédraogo H. 2016.

<sup>23</sup> Pour une discussion approfondie de ces auteurs : Mary, André (1991).

<sup>24</sup> Fancello 2006, 2007, Hammond 1992, Hawkins 1997, Langewiesche 1998, 2005, 2007, Laurent 1998, 2005, Luning 2002, Royer 1996, Somé 1993, 2004, Soubeiga 1999.

chercheurs qui étudient l'islam et ceux qui se consacrent aux christianismes d'autre part, est aujourd'hui brouillé par les questionnements sur les religions dans l'espace public, les formes d'un religieux hybride et par un raisonnement en terme de réseaux traversant les cultures et les nations.



### 4.3. Le religieux contemporain dans des sociétés modernes au Burkina Faso

Les problématiques émergentes sont liées au déclin de la thèse de la sécularisation<sup>25</sup> et à la visibilité des religions dans l'espace public<sup>26</sup>. Dans une certaine mesure, après la crise épistémologique du paradigme de la sécularisation, un nouveau diagnostic du paysage religieux gagne du terrain et un nouveau consensus se construit sur la place et le rôle de la religion dans le monde actuel.

#### *Un réengagement progressif des élites religieuses dans l'espace public*

Cette tendance dans la littérature universitaire correspond à un réengagement progressif des élites ouest-africaines dans l'espace public auquel on assiste à partir des années 1990, qui est bien documenté pour « la sphère musulmane » au Burkina Faso<sup>27</sup> et à un glissement des acteurs religieux de tous les courants vers le champ politique<sup>28</sup>. En même temps le désengagement de l'Etat vis-à-vis des services publics renforce l'idée que les communautés religieuses, chrétiennes mais aussi de plus en plus musulmanes, seraient aptes à assurer le bien public. Les travaux sur le secteur associatif au Burkina Faso examinent cette idée en détail (Cissé 2007, Couillard et al. 2016, Oubda 2016). Dans l'ombre des processus de démocratisation des années 1990, on assiste au Burkina Faso, comme ailleurs en Afrique de l'Ouest, non pas seulement à une multiplication des associations religieuses, mais aussi à un essor des médias privés et religieux (Damome 2014, Madore 2016, Samson 2011, Savadogo et Gomez-Perez, 2011, Kaboré 2017) et des nouveaux styles d'exprimer le sentiment religieux (Degorce 2017). Issa Cissé (2009, 2014, 2015) remarque que pendant cette même époque, avec l'avènement de la IVe République en 1991, on assiste à une forte connexion entre hommes d'Etat et milieu des

<sup>25</sup> Concernant une discussion de la thèse de la sécularisation et ses conséquences sur les sciences des religions voir à titre d'exemple : Casanova 1994 : chapitre 1, Pollack et Rosta 2015 : chapitre 2.

<sup>26</sup> A propos des religions dans l'espace public voir par exemple : Casanova 1994, Bréchon et al. 2000, Salvatore 2007, Menieta et Vanantwerpen (eds.) 2011.

<sup>27</sup> Cissé 2009, Gomez-Perez 2009, 2017, Kouanda 1996, Madore 2016, Otayek 1996, Ouédraogo Y. 2014, 2017, Samson 2011, 2013, Traoré 2005.

<sup>28</sup> André et Hilgers 2010, Compaoré 2015, Hilgers 2007, Kane 2016, Kolesnore 2016, Otayek 1997, Saint-Lary et Kaag 2011, Somé 2001, Traoré 2013, Vanvyve 2015.

affaires, lequel est traditionnellement dominé par les grands commerçants musulmans. Une nouvelle génération d'hommes d'affaire musulmans voit ainsi le jour durant la décennie 1990-2000, laquelle se caractérise, selon Issa Cissé, par une formation religieuse sommaire, une approche décomplexée des pratiques de l'État et par une aspiration à s'enrichir rapidement. D'autres types d'« entrepreneurs religieux » au service à la fois des populations et d'eux-mêmes sont décrits par Mara Vitale (2009, 2016) et offrent l'image d'une élite religieuse engagée dans l'action citoyenne.

L'influence des acteurs religieux sur l'espace public passe notamment par leur engagement dans les secteurs de la santé et de l'enseignement. L'investissement des acteurs religieux dans le secteur sanitaire burkinabè a attiré l'attention de plusieurs chercheurs (Couillard 2016, Bouron 2012, Langewiesche 2011, Monné 1999, Wodon et Lomas 2015) qui retracent les interactions entre les croyances religieuses et des pratiques médicales durant les années de la colonisation jusqu'à aujourd'hui. D'autres travaux concernant la santé s'intéressent plutôt à la question de la guérison dans des communautés charismatiques et évangéliques (Soubeiga 1999, Laurent 2001). Quelques auteurs analysent des attitudes face à un problème de la santé publique en fonction de l'appartenance religieuse des individus : Dehne (2003) étudie l'application de méthodes d'espacement des naissances en fonction des croyances religieuses, Hayford et Trinitapoli (2011) examinent les pratiques de l'excision. Marshall et Taylor (2006) explorent la position des Eglises évangéliques locales en ce qui concerne les relations de genre et les rapports sexuels, et les implications pour le VIH, Soura et al. (2013) s'interrogent sur les différences religieuses dans les taux de vaccination des enfants à Ouagadougou. Hadnes et Schumacher (2012) analysent l'impact économique des croyances traditionnelles sur les comportements en menant des enquêtes auprès de micro-entrepreneurs dans les environs de Ouagadougou.

L'intérêt pour l'influence des acteurs religieux dans les établissements de soins, des ONG, des associations et dans les mouvements des jeunes<sup>29</sup> au Burkina Faso est lié, entre autres, à l'acceptation contemporaine du concept de la société civile, entendu comme des regroupements (associations, ONGs, Think-tank) qui se forment à distance de l'Etat, de la sphère privée et du système économique (Leclerc-Olive, 2009 : 48). Yacouba Ouédraogo (2017) souligne notamment que le mouvement de jeunes musulmans se fait sentir au Burkina Faso nettement sous le régime de la IV<sup>e</sup> République et se traduit par l'émergence d'un islam critique vis-à-vis du pouvoir politique. Au cours des deux dernières décennies, les politiques publiques des pays du Sud ont connu des processus remarquables de mondialisation, d'« ONGisation » et de conditionnement extérieur à grande échelle. Ce processus global est analysé au Burkina Faso à travers le prisme des politiques d'éducation et de santé et à travers le travail des ONG internationales et locales<sup>30</sup>. A côté du domaine de la santé, mentionné plus haut, les acteurs religieux ont fait de l'éducation leur domaine d'intervention par excellence. En conséquence, de nombreux travaux analysent les différents aspects de l'engagement des acteurs musulmans et catholiques dans le secteur de l'éducation burkinabé<sup>31</sup>. En revanche,

<sup>29</sup> Audet Gosselin 2016, Debevec 2012, 2013, Gomez-Perez et al. 2009, Kouanda 1989, Oubda 2016, Ouédraogo Y. 2017, Vanvyve 2016.

<sup>30</sup> Audet Gosselin 2016, Audet Gosselin et Koenig 2016, Audet Gosselin et al. 2013, Cissé 2015, Couillard et al. 2016, Diawara 1999, Ibriga 1998, Kaboré 2014, Langewiesche 2019, Laurent 1994, LeBlanc et al. 2013, LeBlanc et Audet Gosselin 2017, Otayek et Diallo 1998, Ouédraogo Y. 2017, Somé M. 2017, Vitale 2009, 2016, Yaro 1998.

<sup>31</sup> Baux 2006, Bredeloup 2014, Cissé 1990, 2007, 2009, Compaoré 1993, 2003, Otayek 1993, Ouédraogo A., 2007, Saint-Lary 2011, Saul 1984.

nous ne disposons pas jusqu'à présent d'analyses spécifiques de l'enseignement proposé par les différents courants évangéliques.

La recherche sur le religieux contemporain au Burkina Faso reflète également l'affirmation des femmes dans la sphère publique en analysant leur engagement associatif. L'appréhension du religieux sous l'angle du genre et à travers un questionnement sur le concept d'« émancipation » constitue un acquis inestimable pour les recherches sur la société burkinabé et ses mutations contemporaines<sup>32</sup>. L'insistance, entre autres, sur la réactivité (*agency*) des acteurs et actrices locaux refuse de voir les femmes comme des victimes passives de leur sujétion. Maud Saint-Lary (2009, 2012, 2018) remarque en ce qui concerne le combat féministe islamique au Burkina Faso que le contexte international a joué un rôle important dans son émergence. Les femmes, militantes de longue date au sein d'associations musulmanes qui cumulent cursus universitaire et formation islamique, proposent de relire les Objectifs du Millénaire pour le Développement « égalité des sexes et autonomisation des femmes » à la lumière de l'islam. Elles participent ainsi du processus de modernisation de l'islam burkinabé qui devient un acteur de la société civile, aux côtés des organisations chrétiennes et des associations laïques.

---

<sup>32</sup> Bouron 2014, 2018, Debevec 2012, Degorce 2016, Fancello 2005, Langewiesche 2008, 2012, 2014, Madore et Gomez-Perez 2016, Gomez-Perez 2016, Quimby 1979, Saint-Lary 2012, 2016, Zents 2005.

La littérature sur la notion de genre est très nombreuse pour le Burkina Faso, mais tous les auteurs n'analysent pas forcément ensemble la dimension religieuse et les relations de genre.



#### 4.4. Travaux sur la pluralité religieuse au Burkina Faso – transnationalisation du religieux

Parmi les historiens, les chercheurs en sciences sociales et les spécialistes des religions, on reconnaît de plus en plus l'importance d'étudier l'islam et le christianisme en Afrique non pas séparément mais ensemble, en tant que religions vécues en interaction dynamique dans le temps. Benjamin Soares retrace l'historique des recherches concernant des rencontres religieuses, notamment entre chrétiens et musulmans en Afrique, et développe les principaux concepts qui ont guidé les chercheurs dans leurs analyses au cours de son article *Reflections on Muslim-Christian Encounters in West Africa* publié en 2016. En ce qui concerne des approches du religieux au Burkina Faso, quelques chercheurs ont, depuis le début des années 2000, étudié les implications de la pluralité religieuse sur la vie quotidienne des Burkinabè en suivant les travaux pionniers de John J. Peel sur la priorité épistémologique de l'interaction et ses travaux sur la rencontre de différentes traditions religieuses en pays yoruba au Nigéria, dans lesquels il analyse les interactions des différentes pratiques religieuses de manière tout à fait novatrice (Peel 1990, 2000, 2016). Un questionnement sur la manière dont les individus s'appuient sur leurs connaissances et leurs expériences avec d'autres religions que la leur afin de gérer leur vie ne peut pas se contenter de l'analyse d'une de ces religions.

##### *Les mécanismes ordinaires de la cohabitation religieuse*

Ce constat et le manque d'études pour combler nos lacunes sur les mécanismes ordinaires de la cohabitation religieuse dans des sociétés complexes et plurielles ont incité les recherches sur les relations chrétiens-musulmans-coutumiers au Burkina Faso. Rahmane Idrissa (2017) cherche dans l'évolution de la diversité religieuse au Burkina Faso une explication pour ce qu'il appelle « la laïcité consensuelle » qui rend le cas burkinabé si exceptionnel au sein des pays sahélien. Un consensus soutenant la subordination de la religion - y compris le catholicisme - à l'État a été préféré aux conflits interreligieux pour l'hégémonie et la fabrication de l'homogénéité. Il explique les raisons et la nature de cette préférence par l'équilibre entre l'islam, le catholicisme et les religions traditionnelles, qui a freiné autant le développement de la politisation islamique, que le cléricanisme catholique ou l'affirmation des autorités traditionnelles. Dans une perspective de politologue il ne prend guère en compte la cohabitation au quotidien, au sein des familles des différentes religions pour expliquer

l'exceptionnalité du cas burkinabé. Andrea Reikat (2003), au contraire, examine la pluralité religieuse dans le centre-est du Burkina Faso (Tenkodogo) en fixant son attention sur les complémentarités et affrontements des participants musulmans et chrétiens lors des cérémonies coutumières. Elle documente l'équilibre fragile et négocié entre les religions qui dépend autant des réalités socio-politiques que des individus qui sont à la tête des chefferies traditionnelles. Son étude de cas met notamment en garde contre des généralisations à propos des comportements des multiples types de leaders religieux traditionnels vis-à-vis des religions monothéistes. Bouron (2011, 2012) reprend le thème de la pluralité religieuse et des rapports interconfessionnels sur un terrain historique. Au cours de la période coloniale la concurrence religieuse s'institutionnalise et une situation parfois conflictuelle se cristallise. Ses travaux soulignent le décalage entre d'un côté l'absence d'une vision conflictuelle de la pluralité religieuse parmi la plupart des fidèles et la cohabitation pacifique pratiquée et, de l'autre côté l'insistance de la hiérarchie ecclésiastique sur le dialogue interreligieux et la nécessité de la rencontre. Il constate pour la période qu'il analyse entre 1900-1960 que « les croyants traduisent, au contraire, leur volonté d'atténuer les conflits. [...] En utilisant à leur profit le pluralisme religieux, ils parviennent ainsi à formuler une version originale de la laïcité. » (Bouron 2011 : 13). Katrin Langewiesche (1998, 2003, 2011) s'est penchée sur la diversité religieuse au nord du Burkina Faso en suivant la religion traditionnelle, l'islam, le catholicisme romain et le protestantisme dans le temps. Elle documente ce qu'elle appelle la « mobilité religieuse » et illustre comment le changement religieux - par exemple, la conversion d'une religion à une autre, ou des cas de conversions en série - est souvent profondément pragmatique, parfois réversible, et étroitement liée aux modes de sociabilité et aux autres domaines de la vie sociale comme la politique, le mariage, les migrations et la recherche de moyens de subsistance. Les démographes Maïga, Abdoulaye et Banza, Baya (2014) explorent un aspect particulier de la cohabitation au quotidien, les mariages interreligieux. Ils observent que des unions ne tenant pas compte des croyances religieuses ne sont pas rares en milieu rural et que l'union libre apparaît comme la formule alternative de vie en couple pour les conjoints de religions différentes. Sandra Fancello (2007) dans son étude sur l'installation d'églises pentecôtistes au nord du Burkina Faso et au nord du Mali dresse un récit complexe des conversions ainsi que des violences et tentatives de réconciliation qui peuvent les accompagner. Les exemples qu'elle donne illustrent le lien entre conversions et migrations dans la ville de Mopti, où l'assemblée de fidèles est composée essentiellement de migrants auxquels le pasteur offre une diversité de modes de prises en charge qui ont pour but de renforcer le sentiment communautaire et de consolider la position de l'Église dans cette partie du pays.

Ces travaux sur la diversité religieuse, les conversions et la cohabitation au quotidien font apparaître le caractère sensible de la recherche sur le religieux qui peut mettre à l'épreuve les membres de certaines communautés religieuses dont les portraits idéalisés de leur propre religion pourraient ne pas s'aligner avec le fait que certains pratiquants combinent des éléments de différentes religions, rejettent purement et simplement une religion ou adoptent des styles de religiosité qui relèvent de l'influence d'une autre religion.

*Les relations inter-religieuses institutionnalisées et la question de la laïcité*

Les études empiriques sur la pluralité religieuse au Burkina Faso prennent en compte les différentes échelles de la coexistence, au niveau individuel comme déjà mentionné, mais aussi au niveau des institutions locales et à une échelle globale. Les relations inter-religieuses institutionnalisées ont été étudiées dans différents milieux, auprès des jeunes urbains (Audet Gosselin 2016) et dans le milieu de la santé publique (Langewiesche 2011). Koudbi Kaboré (2014, 2017, 2018) analyse une institution, souvent présentée comme une organisation pionnière dans le domaine du dialogue inter-religieux au Burkina Faso, l'Union Fraternelle des Croyants à Dori dans son historicité, retrace des parcours des membres et fondateurs, étudie les liens transnationaux de l'UFC vers l'Europe et examine en détails la place de l'UFC dans la société contemporaine. Les représentations politiques de la diversité religieuse liées à la question de la laïcité ont été analysées surtout du point de vue de l'islam par Issa Cissé (2012), Yacouba Ouédraogo (2013), Fabienne Samson (2014), Bakary Traoré (2010) et Mara Vitale (2014). Ils examinent les modalités suivant lesquelles les différents courants musulmans se représentent et réclament la laïcité. Ils passent en revue les formations étatiques précoloniales qui ont pu opérer une séparation entre l'État et les cultes, avant d'aborder l'exercice d'une gouvernance coloniale qui a inscrit la laïcité française dans la constitution, puis les pouvoirs étatiques qui se sont en partie déchargés sur les instances religieuses pour gérer la société. Des questions qui reviennent régulièrement sont l'implication de l'Etat dans l'organisation du hadj à partir de 1995 qui fut considérée comme une violation des principes de la laïcité et le refus d'une laïcité pensée ailleurs.

*Les connexions transnationales*

Une littérature grandissante et très récente étudie la diversité religieuse à une échelle globale en soulignant l'importance d'étudier des connexions transnationales des mouvements musulmans et chrétiens, afin de comprendre les coopérations et tensions entre les communautés religieuses au Burkina Faso ainsi que la constitution des réseaux et des appartenances. Ces recherches incluent la plupart du temps une comparaison entre différentes mouvances musulmanes et chrétiennes et / ou entre différents pays de la sous-région<sup>33</sup>. Pour des raisons évidentes ces recherches traversent les frontières nationales et nécessitent souvent des enquêtes multi-sites. Il convient de souligner dans ce domaine des recherches transfrontalières le livre de Mahamoudou Oubda (2015) sur *La coopération bilatérale entre l'Arabie saoudite et le Burkina Faso*, un sujet sur lequel n'existait pas de publication jusqu'à présent.

Les travaux de Jean-Marie Bouron, de Sandra Fancello (2006) et ceux de Ousman Murzik Kobo (2009, 2012) appliquent une approche comparative approfondie, qui relie les pays francophones et anglophones voisins avec de fortes similitudes culturelles (du moins en ce qui concerne le nord du Ghana) et des histoires coloniales divergentes en étudiant respectivement des missionnaires catholiques, des églises pentecôtistes et le mouvement wahhabite dans les deux pays<sup>34</sup>. Mathias B. Savadogo (2002, 2011) compare une confrérie au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. Royer étudie déjà en 1999 les manifestations du « culte de Massa » durant la

<sup>33</sup> Audet Gosselin et LeBlanc 2016, Bouron 2012, Damome 2014, Langewiesche 2011, 2012, 2015, Laurent 2001, LeBlanc, Audet-Gosselin et Gomez-Perez 2013, Oubda 2015, 2016, Otayek 1999, Saint-Lary et Kaag 2011, Samson 2008, 2013, 2017.

<sup>34</sup> Les études de Goody (1959), Kuba et Lentz (2002), Lentz (2005) consacrées au dagara à cheval entre le Burkina Faso et le Ghana proposent également une approche comparative.

période coloniale dans une perspective régionale en suivant le mouvement de son objet d'étude entre l'est du Mali, le nord de la Côte d'Ivoire et du Ghana ainsi qu'au Burkina Faso. En revanche, il n'existe pas de recherches détaillées sur l'analyse des dynamiques religieuses actuelles transfrontalières entre le Mali et le Burkina comme il en existe par exemple entre le Niger et le Nigéria. Le projet sur les dynamiques religieuses en contexte migratoire coordonné actuellement par Alice Degorce promet de combler cette lacune<sup>35</sup>. Une comparaison approfondie entre la diversité religieuse au Burkina Faso et celle au Nigéria mériterait également d'être développée. La différence la plus évidente entre les deux pays est qu'au Nigeria, les effets sécularisant de la diversité religieuse ont été atténués par la répartition régionale des religions en des blocs de chrétiens et de musulmans vivant dans des territoires presque autonomes. Là où cette opposition ne s'est pas produite, dans le Sud-Ouest, la société était plus laïque et aucune idéologie de la charia n'a pris racine (Nolte et al. 2017, Peel 2016). Bien que certaines des différences entre le Burkina Faso et le Nigéria puissent sembler évidentes, nous devons encore comprendre les mécanismes qui sous-tendent ces différences et, rechercher les causes opérationnelles de la manière burkinabé de traiter la diversité (Valensi 2002).

Dans le contexte des débats sur la mondialisation, le concept de transnationalisation a été introduit par la recherche sur les migrations afin d'analyser les liens complexes entre les migrants, la société d'accueil et leur pays d'origine (Glick Schiller et al. 1992, Vertovec, 1999). De plus en plus de travaux universitaires se sont concentrés sur les flux, les espaces ou les réseaux, jugés plus aptes à saisir les mobilités complexes, les connectivités et les structures de pouvoir qui façonnent la vie quotidienne des gens. Les phénomènes transnationaux se développent par la migration, mais aussi par l'échange de biens et d'idées dans le cadre d'organisations non gouvernementales, d'associations ou d'Églises (Faist 2000, Weissköppel 2008). Dans la plupart des cas, les liens commerciaux ou les migrations existantes précèdent la transnationalisation religieuse (Fourchard et al. 2005). Comme les commerçants yoruba qui fondèrent leur première église baptiste de Ouagadougou en 1939 (Rouamba, 1999), ou encore les Hausa musulmans installés dans le quartier Zangouettin de la capitale (Kouanda 1995 : 236). La transnationalisation, plus qu'un concept, est devenue un paradigme repris sur le terrain burkinabé pour analyser les activités des congrégations catholiques (Bouron 2014, Langewiesche 2012), le mouvement missionnaire musulman de l'Ahmadiyya (Langewiesche 2018), les églises pentecôtistes (Fancello 2003, 2006, Laurent 2001) et mouvements « néo-pentecôtistes » (Degorce 2017).

Il ne semble pas possible d'étudier la diversité religieuse d'aujourd'hui sans tenir compte des mouvements transnationaux et migratoires d'un côté et des médias de l'autre. Comme l'ont fait remarquer plusieurs spécialistes pour d'autres pays africains, les évangéliques burkinabé ont souvent adopté les médias de masse et les nouvelles technologies médiatiques plus tôt et plus facilement que les musulmans et les pratiquants de la religion traditionnelle et, dans certains cas, les chrétiens ont eu tendance à dominer l'utilisation des technologies médiatiques et des ondes (Audet Gosselin 2017, Damome 2014, Langewiesche 2015, Madore 2016, Samson 2008). Malgré cette domination chrétienne dans les médias, nous disposons pour le Burkina Faso de plusieurs analyses approfondies des différentes formes de médiatisation de l'islam burkinabé. Muriel Gomez-Perez (2009, 2013, 2018) et Frédérick Madore (2016) constatent qu'il y a un effort à la fois de standardisation et d'autorégulation des contenus diffusés. Ils notent

---

<sup>35</sup> ANR- Relinsert 2018/2019

en ce qui concerne les radios confessionnelles une rupture avec les positions plus radicales des militants des années 1970-1980 et une mise en place d'un standard du « bon musulman » qui s'inscrit dans une individualisation du sentiment religieux.

L'ensemble des travaux sur la diversité religieuse au Burkina Faso illustre parfaitement que lorsque l'on place musulmans, chrétiens et coutumiers dans le même cadre analytique, cette perspective offre de nouvelles perspectives sur des questions telles que la religion vécue, les conversions, les changements des pratiques religieuses par l'emprunt, l'appropriation, les mélanges ou les oscillations mais aussi sur l'articulation entre les religions et la politique ou les représentations politiques du pluralisme religieux. Soares rappelle que « ... la complexité des interactions entre musulmans et chrétiens en Afrique ne doit pas être réduite à une coexistence pacifique ou à des conflits, latents ou violents. » (Soares 2016 : 677). En effet, ces relations passent de collaboration à compétition, de complémentarité à exclusion, de tolérance à ignorance.



© Katrin Langewiesche, 2017

#### 4.5. Travaux sur la radicalisation au Burkina Faso

Les différenciations et clarifications conceptuelles sont particulièrement importantes dans le domaine des recherches sur la radicalisation, puisque les termes choisis pré-structurent l'objet de recherche et les perspectives.

##### *La radicalisation*

Malgré la proximité lexicale évidente, il convient de différencier les « radicalismes islamiques » identifiés par les chercheurs travaillant sur l'islam au Burkina ou dans la sous-région comme un mouvement d'apparition et d'affirmation des musulmans dans l'espace public en Afrique, de la « radicalisation », terme utilisé dans le discours politique actuel pour désigner l'extrémisme religieux violent. Une analyse soignée de la littérature scientifique sur le religieux au Burkina Faso met en évidence que le concept de « radicalisation » n'est utilisé par aucun chercheur, contrairement à celui des « radicalismes islamiques » sur lequel existe une longue tradition académique. Crettiez et Sèze constatent ce même fait pour les travaux portant sur l'extrémisme violent en Europe. Alors que ce concept était presque inexistant dans les deux principales revues anglo-saxonnes consacrées au terrorisme<sup>36</sup>

<sup>36</sup> *Terrorism and Political Violence, Studies in Conflict and Terrorism.*

jusqu'en 2006, il occupe à partir de cette date une place centrale (Crettiez et Sèze 2017, Crettiez 2016).

Par radicalisation la plupart des spécialistes désigne « le processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel » (cité selon Saoud El Mawla, 2017, Khosrokhavar 2011, Borum, 2011, Wilner et Dubouloz 2010). La notion de radicalisation déplace donc l'analyse vers la subjectivité de l'individu et les interactions entre le groupe et l'individu d'une part et vers l'emploi de la violence comme moyen d'expression d'autre part. Au niveau des méthodologies des recherches cette conception de la radicalisation implique une focalisation plus importante qu'avant sur les facteurs psycho-sociaux à la base du phénomène de l'extrémisme violent. L'usage du terme « radicalisation » met désormais l'accent sur les processus qui mènent les individus à s'engager dans une voie violente. La question est moins de comprendre pourquoi les gens s'engagent dans le terrorisme, que de saisir comment ils y sont enrôlés (Borum 2011)<sup>37</sup>.

### *Les radicalismes islamiques*

Tandis que les recherches sur la radicalisation islamique au Burkina Faso (comme ailleurs) sont encore embryonnaires, les travaux sur les radicalismes islamiques peuvent s'appuyer sur une production du savoir solide<sup>38</sup>. Lorsque vers la fin des années 1980 les chercheurs commencent à s'intéresser aux « Dynamiques islamiques en Afrique Noire »<sup>39</sup> ils définissent le radicalisme islamique comme une implication grandissante des intellectuels arabisants dans la vie politique des différentes nations africaines. Les premiers travaux sur le radicalisme islamique au sud du Sahara identifient cette tendance avec l'émergence de la Wahhabiyya en Afrique de l'Ouest en précisant que leur radicalité consistait à se positionner contre toutes les formes de soufismes et les marabouts traditionnels ainsi que de dénoncer toute une série d'habitudes culturelles (Kaba 1974, Launay 1992, Soares 2005). L'émergence et l'affirmation de cette mouvance réformatrice au Burkina Faso à partir des années 1960 a été étudiée par Maimouna Koné-Dao (2005), Ousman Murzik Kobo (2009) et Issa Cissé (2009). A l'origine, les adeptes de cette mouvance envisageaient une réforme éducative qui passait par une arabisation des musulmans africains, considérée comme la condition indispensable pour accéder à la lecture authentique et hors de toute médiation du Coran et de la Sunna (Bredeloup 2014, Cissé 2009, Ouédraogo Y. 2017, Ouédraogo, A. 2008). René Otayek a réuni une série d'articles sur ces intellectuels dans différents pays de l'Afrique de l'Ouest et l'expansion de l'arabisation. Il qualifie leurs discours comme radicaux ou fondamentalistes liant le renouveau religieux au renouveau social par une critique de l'Occident, tout en insistant sur le fait que tous les arabisants ne sont pas wahhabites, contrairement à une idée courante (Otayek 1993). Les adeptes de cette mouvance au Burkina Faso ne se reconnaissent pas dans l'appellation « wahhabite », ils s'auto-désignent comme mouvement sunnite. En effet, en 1973, les premiers wahhabites burkinabés de retour d'Arabie Saoudite fondèrent le Mouvement Sunnite de Haute-Volta (MSHV), qui deviendra le Mouvement Sunnite (MS). La réforme éducative littéraliste du mouvement sera peu à peu assortie d'une lecture plus politique. Cependant, Bakary Traoré rappelle que le Mouvement Sunnite burkinabé n'envisage pas une islamisation

<sup>37</sup> Borum appelle les chercheurs « to be less focused on why people engage in terrorism and more focused on how they become involved » (2011 : 2).

<sup>38</sup> Pour un aperçu sur ces recherches voir Hodgkin (1990), Kane (2008), Lovejoy (2016).

<sup>39</sup> Nom d'un programme de recherche au Centre d'Etudes d'Afrique Noire de Bordeaux qui commence en 1987.

de l'Etat, même s'il participe à la vie politique et économique et ses luttes d'émancipation ont eu des résonances politiques (Traoré 2005). L'historienne canadienne, Muriel Gomez-Perez a coordonné un ouvrage collectif en 2005 réunissant des contributions sur ce qu'elle appelle « l'islam politique » entre autres au Sénégal, Tchad, Niger, Nigéria et en Côte d'Ivoire. Les trois articles qui traitent du Burkina Faso dans ce recueil s'interrogent sur la présence d'un islam politique au Jelgooji (Diallo) et à Bobo-Dioulasso (Traoré), ainsi qu'au sein de la communauté wahhabite au Burkina Faso (Kone-Dao). Gomez-Perez (2005, 2017) constate elle-même l'hybridité, la fluidité et la multiplicité de groupes représentant l'islam politique, ce qui rend ce concept difficilement opérationnel pour qui veut décrire des situations empiriques locales en vue de les comparer avec celles observées ailleurs<sup>40</sup>. Il convient donc de rappeler de prendre au sérieux la façon dont les représentations contrastées de l'islam politique ou du radicalisme islamique et les manières de s'y engager au niveau individuel, sont le produit d'histoires et de configurations sociales variées (Roussillon 2001 : 97). D'autant plus que les terminologies sont évolutives et souvent remaniées par les analystes aussi bien que par les mouvements qu'ils étudient (Saint-Lary 2012).

Une prudence particulière s'impose lorsque, dans des discours actuels sur la radicalisation islamique, les termes de salafisme ou wahhabisme sont associés à la radicalisation. Il s'agit notamment de réfléchir à la question du rapport entre les idées de l'islam fondamentaliste et l'apparition de la violence comme expression revendicative. Les travaux de Maud Saint-Lary (2011, 2011, 2012) montrent clairement la diversité et la fluidité de cette mouvance au Burkina Faso. Ses travaux ont le grand avantage de décrire le phénomène du salafisme non seulement comme une idéologie politique, comme on le trouve relativement souvent dans la littérature scientifique, mais aussi comme une religion et une pratique de la vie. Les recherches au Burkina Faso mettent en exergue que tout comportement radical n'est pas forcément violent et établir un lien entre conduite religieuse stricte (le salafisme ou wahhabisme) et activisme violent (le djihadisme<sup>41</sup>) relève d'un raccourci qui ne tient pas compte de la multiplicité des formes de l'engagement salafiste. Ceci semble aller de soi pour des courants chrétiens radicaux – personne ne reproche leur radicalité aux moines catholiques ou aux prêcheurs évangéliques au Burkina, mais en ce qui concerne l'islam, l'absence d'un lien automatique entre une pratique religieuse puriste et utilisation de la violence a besoin d'être souligner. Dans les travaux des spécialistes de l'islam au Burkina Faso rien n'indique un effet promoteur de la radicalisation par des idéologies salafistes. Rahame Idrissa conclut que le Burkina Faso fait exception au Sahel dans la mesure où aucune politisation et radicalisation idéologique de l'islam n'a pris forme dans l'espace public. Ceci ne signifie pas pour autant que les musulmans en sont politiquement effacés, mais qu'ils ont tendance à se mobiliser politiquement non pas en tant que musulmans, mais en tant que citoyens du Burkina, comme en témoigne l'histoire politique mouvementée du pays (Idrissa 2017). Les analystes des ONG ou bureaux d'étude qui s'intéressent à l'extrémisme violent dans la zone du Sahel vont dans le même sens en

---

<sup>40</sup> Gomez-Perez distingue 4 groupes représentant l'islam politique : un premier groupe très politisé souvent bilingue, un second groupe proche de la révolution iranienne qui prône un islam radical, un troisième groupe qu'elle qualifie de fondamentaliste proche des thèses wahhabites et le quatrième groupe de l'islam confrérique (2005 : 11ff). Pour une discussion plus approfondie de la notion de « l'islam politique » voir par exemple : Roy (1992, 1999), Burgat (2001).

<sup>41</sup> Marc-Antoine Pérouse de Montclos désigne comme djihadistes « des mouvements insurrectionnels qui se réclament du Coran, qui recourent à la lutte armée et qui ont une forte dimension politique et sociale, quoi qu'il en soit par ailleurs de leurs autres motivations, de leurs liens avec des fondamentalistes salafistes et de leur capacité ou non à gérer des Etats fondés sur la charia. » (2018 : 6).

suggérant que ce sont plutôt les circonstances sociales et économiques qui poussent les membres de groupes sociaux marginalisés ou des minorités à utiliser la violence, bien plus que les idées salafistes (Raineri, International Alert 2018 ; International Crisis Group 2017, Nsaibia, et Weiss 2018, Loada et Romaniuk 2014, Romaniuk 2015).

Mais sans se focaliser uniquement sur les champs de l'extrémisme violent et du radicalisme religieux, la recherche sur la radicalisation islamique peut se nourrir des résultats des analyses des mouvements contestataires en particulier de la jeunesse, des minorités marginalisées et de leurs revendications spécifiques<sup>42</sup>. Plusieurs travaux sur des mouvements contestataires ou des violences communautaires au Burkina Faso mériteraient qu'on s'y replonge. Jean-Bernard Ouédraogo consacre en 1997 un livre à l'analyse des oppositions sanglantes entre nomades peuls et autochtones dans le sud-ouest du Burkina Faso en s'appuyant sur les dynamiques historiques de ces sociétés pour expliquer l'avènement de la violence. Il refuse les explications ethniques (et on pourrait ajouter religieuses) si hâtivement convoquées puisqu'on les croit évidentes. Hamidou Diallo (2003, 2005, 2012) a étudié dans la longue durée les influences de l'islam et des concurrences entre familles maraboutiques sur les rapports entre pasteurs et agriculteurs sédentaires au Nord du Burkina Faso<sup>43</sup>.

Les travaux récents sur l'activisme musulman au Burkina Faso et les mouvements contestataires montrent le caractère explicatif des appartenances locales et des relations de pouvoir en fonction des espaces géographiques et historiques. Cette perspective propose de regarder au plus près, « au quotidien », et dans ce qu'ils peuvent avoir d'autonomes, des formes d'engagement religieux qui trouvent ailleurs des matrices pour agir au Burkina. Les travaux sur des contestations et aussi sur les conséquences de la décentralisation (Hagberg, 2004, Laurent, 1995) montrent comment les politiques d'aménagement du territoire ont contribué à fragmenter l'espace rural du Nord au Burkina Faso et à priver des pans entiers de la population de l'accès à l'éducation, à la santé, à la justice et aux services administratifs de l'état<sup>44</sup>. Les remarques d'Amagoin Keita du Groupe Observation des Dynamiques Sociales, Spatiales & Expertise Endogène (Groupe ODYSSEE) concernant la situation au Mali valent également pour le nord du Burkina Faso :

l'espace local [...] est devenu l'arène d'expression conflictuelle des intérêts locaux divergents, l'arène où s'affrontent différents intérêts communautaires autour du contrôle du pouvoir politique, de la propriété des terres et de l'accès aux ressources naturelles locales. Dans ce bouillonnement local, la question des identités communautaires est venue remettre en cause les objectifs officiellement assignés à la décentralisation, à savoir : d'une part, ancrer la démocratie au niveau local avec la pratique des élections et des débats publics et, d'autre part, promouvoir le développement local avec la participation des populations locales.<sup>45</sup>

---

<sup>42</sup> Debevec 2012, Diallo 2012, Gomez-Perez et al. 2009 ; Hagberg et al., 2017 : chapitre 3, Madore 2016, Madore et Gomez-Perez 2016, Oubda 2016, Ouédraogo Y. 2017, Saint-Lary 2012, 2018.

<sup>43</sup> Voir également le travail de Diallo (2008, 2012) et de Saint-Lary (2012, 2006) sur les peuls du Yatenga, leur marginalisation sociale et intégration politique, étudiées dans une perspective historique ainsi que de multiples d'autres travaux sur les sociétés peules au Burkina.

<sup>44</sup> Voir également les travaux sur le boom minier et l'exploitation du sous-sol par des étrangers : Werthmann 2012 2017.

<sup>45</sup> <http://nomadesahel.org/la-decentralisation-et-la-mobilisation-politique-en-milieu-pastoraliste-au-mali/> consulté le 18/10/2018

La décentralisation se trouve aujourd'hui confrontée à la question de la prise en charge des aspirations identitaires des communautés ethniques. Nous avons alors besoin de recherches qui portent sur l'émergence de ces mouvements à caractère politique ou religieux parmi les bergers. D'une part, ceux-ci ont rapidement fait l'objet d'appel de la part des groupes djihadistes qui leurs promettent l'argent facile tout en les entraînant dans leur idéologie et, d'autre part, la population peule dans son ensemble souffre d'une stigmatisation en tant que djihadistes présumés (Human Rights Report 2018). Pour le Burkina Faso nous ne disposons pas pour l'instant de matériel qui permette de comprendre les stratégies, les mécanismes et les méthodes d'expansion de l'idéologie djihadiste en milieu pastoral ni parmi les populations sédentaires de la région<sup>46</sup>.

### *L'extrémisme religieux violent*

L'étude de *l'International Crisis Group* en 2017, une des premières, sinon la première, sur l'extrémisme violent d'inspiration religieuse au Burkina Faso présente une analyse fine de l'ancrage du phénomène dans la situation de la province du Soum. Bien que lié aux djihadistes actifs au Mali<sup>47</sup> et mondialisés<sup>48</sup>, l'extrémisme religieux violent au Burkina Faso et le conflit qu'il exprime s'avèrent profondément enchâssés dans l'histoire et la géographie politique, notamment dans la question des classes sociales et des hiérarchies des familles maraboutiques au Sahel burkinabé. Selon *l'International Crisis Group*, Ansarul Islam (Ansar al-Islam), qui semble être l'acteur principal de l'insécurité au nord du Burkina, est avant tout un mouvement de contestation de l'ordre social qui prévaut dans la province du Soum. Celui-ci est caractérisé par la division entre Peuls issus des classes nobles et descendants d'esclaves, appelés Rimaibé (ICG 2017 : 3). Nsaibia et Weiss décrivent le groupe en plus comme une mouvance à mi-chemin entre terrorisme et banditisme (2018 : 26)<sup>49</sup>. Ces analyses font écho avec celle de Marc-Antoine Pérouse de Montclos qui constate, parlant de Boko Haram au Nigéria, Aqmi au nord du Mali et les Chebab en Somalie, que « les mouvements insurrectionnels se développant en Afrique sous la bannière du Coran profitent de la fragilité des sociétés au sein desquelles ils opèrent et des dysfonctionnements des Etats censés administrer les territoires sur lesquels ils

<sup>46</sup> Voir à ce sujet le projet Nomadesahel mené par Mirjam de Bruijn et Han van Dijk du ASC Leiden, de Mamadou Goita et Moodibo Cissé de IRPAD-Afrique, de Mamadou Togola et Amagoïn Keita du Groupe ODYSSEE. Leurs recherches concernent essentiellement le Mali, mais ils prévoient d'élargir au nord du Burkina Faso et l'ouest du Niger. <http://nomadesahel.org>

<sup>47</sup> Les liens entre des groupes djihadistes installés au Mali avec Ansarul Islam ne sont pas clairs mais des sources sécuritaires burkinabé estiment que l'Etat islamique dans le Grand Sahara (EIGS) et Ansarul Islam ont mené conjointement l'attaque de Nassoumbou le 16 décembre 2016. Officiellement adoubé par l'Etat islamique fin 2016, l'Etat islamique dans le Grand Sahara (EIGS), opérant essentiellement dans la zone des trois frontières (Mali, Burkina, Niger) appelée Liptako-Gourma, est dirigé par Adnan Abu Walid al-Sahraoui, ancien membre dissident d'al-Mourabitoune (International Crisis Group 2017). Human Rights Watch a documenté en 2012 une opération de recrutement transfrontalière qui consistait à amener à Gao des hommes et des garçons peuls depuis le Niger et le Burkina Faso afin qu'ils suivent une formation dispensée par le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO), groupe affilié à AQMI. Depuis, de très nombreux hommes peuls ont été enrôlés dans des groupes islamistes armés dans le centre du Mali et le nord du Burkina (HRW 2018 : 16).

<sup>48</sup> Le « Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans » (JNIM) a revendiqué un autre attentat terroriste majeur à Ouagadougou, le 2 mars 2018. JNIM est née en mars 2017 de la fusion de la branche Sahara de l'AQMI, d'Ansar Dine, d'Al Mourabitoune et de la Katibat Macina. Le groupe est dirigé par Iyad Ag Ghaly et prête serment d'allégeance au dirigeant d'Al-Qaida Ayman al Zawahiri et au dirigeant de l'AQMI Abdelmalek Droukdel (Nsaibia et Weiss 2018 : 24).

<sup>49</sup> Leur article est publié dans la revue du *Combating Terrorism Center* de l'académie militaire américaine.

prospèrent. » (Pérouse de Montclos 2018 : 17). Ces lectures socio-politiques de l'extrémisme religieux violent mettent l'accent sur ce que Rougier qualifie pour la Syrie de « djihadisme de classe », c'est-à-dire la combinaison de lignes de fractures identitaires et politiques avec des formes de clivages socioéconomiques, démontrant que les lignes de conflits sont, sur plusieurs terrains, également des lignes de partage des richesses (Rougier 2016). Malam Ibrahim Dicko, prédicateur islamique burkinabè, fondateur et penseur d'Ansarul Islam, dénonçait dans ses discours les inégalités sociales comme étant contraires à l'islam. L'islam sert alors à contester un ordre social figé et inégalitaire et des pratiques qui ne sont plus en adéquation avec les aspirations de la population :

Il ne s'agit donc pas d'une contestation islamiste de la modernité, mais bien d'un rejet de traditions qui perpétuent une société figée productrice de frustrations. Ce phénomène au fort ancrage local semble ensuite avoir été récupéré par des groupes actifs au Mali voisin, ce qui lui donne des ramifications régionales. (International Crisis Group 2017 : 7).

Ansarul Islam serait donc le premier groupe terroriste autochtone au Burkina Faso (Nsaibia et Weiss 2018 : 23). Il y a eu plusieurs tentatives d'implantation de cellules terroristes au Burkina Faso. A l'Ouest, dans la région des Hauts-Bassins en octobre 2015, la Katiba Ansar Dine Sud a essayé, sans succès, de créer une cellule<sup>50</sup>. A l'Est, des éléments d'al-Mourabitoune, groupe né d'une dissidence d'al-Qaeda au Maghreb islamique (AQMI) et dirigé par Mokhtar Belmokhtar, auraient tenté de s'implanter dans la forêt de la Tapoa sans succès (Crisis Group 2017). En revanche, selon Nsaibia et Weiss (2018), le groupe JNIN (*Group for Support of Islam and Muslims*) qui a réclamé l'attaque du 2 mars à Ouagadougou aurait réussi à établir un réseau local qui inclurait aussi des membres des forces armées du Burkina Faso.

Les zones d'opération de ces groupes étaient concentrées dans les provinces du Soum et de l'Oudalan, dans la région du Sahel située au nord du pays, frontalière du Mali et du Niger, ainsi qu'à Ouagadougou. Depuis la fin de 2017, les attaques se sont propagées à l'Est, à la Boucle du Mouhoun et au Nord. L'expansion des zones d'affrontements remet en question l'argumentation qui cherche une explication à la violence dans la forte islamisation du Soum et de l'Oudalan. La prévalence de l'animisme à l'Est et à l'Ouest du Burkina n'a visiblement pas empêché des groupes djihadistes d'y opérer.

Le domaine de recherche des mouvements insurrectionnels à inspiration islamique se caractérise par un chevauchement des perspectives scientifiques, des autorités de sécurité et de la société civile. En l'absence d'autres enquêtes empiriques, les décideurs politiques, les journalistes et les chercheurs universitaires se réfèrent régulièrement aux faits des forces de

---

<sup>50</sup> La *katiba* (brigade) Khalid Ibn al-Walid d'Ansar Dine est également connue sous le nom d'Ansar Dine Sud. La *katiba* a établi une base dans la forêt de Sama dans la région de Sikasso, près des frontières avec la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso. Cependant, le groupe a été de courte durée et n'a réussi à mener que deux attaques contre les positions de la gendarmerie malienne dans les villages de Misseni et Fakola à la mi-2015. La brigade Khalid Ibn al-Walid a été rapidement démantelée par l'armée malienne, et Keita et Touré ont été arrêtés (CTC 2017 : 24) Ansar Dine a également créé une branche pour opérer au Burkina Faso. Boubacar Sawadogo, burkinabè et associé de Keita et Touré, est à l'origine de la création de cette aile, qui peut être considérée comme un prédécesseur d'Ansarul Islam.

sécurité ou aux articles de journaux<sup>51</sup> et aux rapports des *think tanks*<sup>52</sup> pour évaluer ou classer les mouvements. Les faits sont souvent controversés et il est très difficile de les vérifier. Pour des raisons d'insécurité ces régions se prêtent peu à des enquêtes de terrain. Il est donc évident qu'il manque des recherches de longue durée, sur des terrains circonscrits afin de mettre en lumière l'ancrage de ces mobilisations violentes dans des sociabilités multiples qui ne se réduisent pas à la religion pour s'intéresser d'avantage aux articulations locales de formes de dissidences et de loyalisme, de résistances civiles et de politisation de territoires, ou encore aux effets de relations intergénérationnelles.

Le champ de recherche de la radicalisation, dans son acceptation mentionnée plus haut qui focalise sur l'enrôlement des individus et l'emploi de la violence, reste embryonnaire au Burkina Faso. Des récents travaux scientifiques sur des groupes ou personnages se réclamant d'actes violents font défaut au Burkina Faso. Il manque un regard systématique sur la base économique et politique de recrutement des terroristes et le niveau d'organisation politique des jeunes sahéliens, nomades et sédentaires. Il manque également des études sur les racines idéologiques des mouvements extrémistes, des descriptions d'itinéraires de certains membres ou prêcheurs, des analyses approfondies des jugements ou procès en cours<sup>53</sup>, ou de la propagande sur Internet, des descriptions (ou l'identification) des lieux de la radicalisation comme les mosquées, les universités et les prisons, ou des moyens de diffusion des messages (réseaux sociaux, téléphone mobile)<sup>54</sup>. Il n'existe pas non plus de bases de données sur les résultats des mesures de prévention contre l'extrémisme religieux qui ont déjà été mis en œuvre au Burkina Faso<sup>55</sup>, ni d'analyse systématique des cas enregistrés de personnes ou de prévenus radicalisés.

---

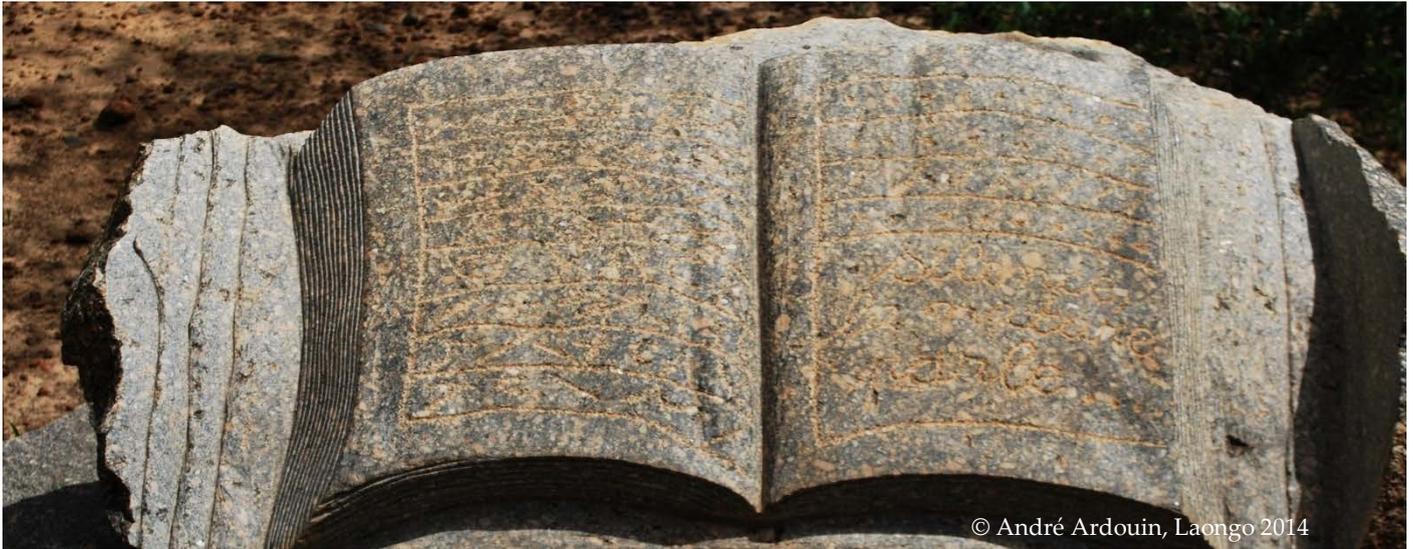
<sup>51</sup> Analyste, journaliste et universitaires citent fréquemment : « Comment est né Ansaroul Islam, premier groupe djihadiste de l'Histoire du Burkina Faso », *Le Monde* 11 avril 2017 ; « Qui est l'imam Ibrahim Dicko, la nouvelle terreur du nord du Burkina ? », *Jeune Afrique* 9 janvier 2017 ; Morgane Le Cam, « Burkina Faso : confessions d'un ancien djihadiste », *Le Monde* 10 décembre 2017 ; Seidik Abba, « Jafar Dicko, le nouveau visage du djihadisme au Burkina Faso », *Le Monde* 21 décembre 2017.

<sup>52</sup> International Crisis Group 2017, 2016, Nsaibia et Weiss 2018, Mc Gregor 2017, IPI Global Observatory 2017, International Alert 2018.

<sup>53</sup> « Tous les suspects impliqués dans des infractions liées au terrorisme sont transférés à la Prison de haute sécurité de Ouagadougou et tous leurs cas font l'objet d'une enquête et d'un jugement par le Pôle judiciaire spécialisé dans la répression des actes de terrorisme, basé à Ouagadougou. Ce pôle spécialisé a été créé par une loi de décembre 2017 et dispose de juges, de personnel et d'une chambre de première instance. Un grand nombre de crimes liés au terrorisme faisaient déjà l'objet d'enquêtes avant la création du pôle en 2017. » (HRW 2018 : 53). Un responsable du ministère de la Justice a déclaré à Human Rights Watch qu'au 23 mars 2018, environ 200 suspects accusés d'infractions liées au terrorisme, étaient détenus dans la prison de haute sécurité et faisaient l'objet d'une enquête de l'unité spéciale, mais qu'aucun jugement n'avait encore eu lieu.

<sup>54</sup> Il manque également pour le Burkina un décryptage des mots de prêcheurs radicaux, comme le propose Élodie Aparé à partir des discours de Mohammed Yusuf et d'Aboubakar Shekau promoteurs du discours politico-religieux qui a façonné l'idéologie du mouvement de Boko Haram (Aparé 2015).

<sup>55</sup> Concernant les des mesures de prévention contre l'extrémisme religieux voir à titre d'exemple : Loada, Romaniuk 2014, Romaniuk 2015, van Zyl et Frank 2018, le Projet EU Neighbours South, *Projet pilote pour la lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent dans la région du Sahel-Maghreb* (durée 2015-2019, 5 millions d'euros). <https://www.euneighbours.eu/fr/south/eu-in-action/projects/projet-pilote-pour-la-lutte-contre-la-radicalisation-et-lextrémisme>, Union européenne, 2016, STRIVE Renforcer la résilience face à la violence et à l'extrémisme. <http://ct-morse.eu/wp-content/uploads/2016/09/STRIVE2016-FR.pdf>



## 5. Conclusions et pistes de recherches

La théorie de la sécularisation a fait l'objet d'un examen attentif dans la littérature universitaire mais aussi dans les milieux sociaux et politiques, ce qui a conduit à une nouvelle compréhension du rôle de la religion à l'époque contemporaine. La croissance des flux migratoires au cours des dernières décennies, ainsi que la reconnaissance de la religion comme un facteur de plus en plus important dans l'identification personnelle et collective, a favorisé à la fois des études sur la diversité religieuse et des analyses des communautés religieuses minoritaires. En outre, les attentats terroristes du 11 septembre 2001 ont contribué à accroître encore davantage les préoccupations politiques à l'égard de la religion. Au Burkina Faso, les débuts de la guerre au Mali en 2012 ont fortement influencé les points de vue des responsables politiques sur la religion et contribué à l'émergence de la notion de « radicalisation religieuse » dans le contexte burkinabé.

La revue de la littérature montre que les préoccupations politiques et les propositions de lutte contre l'extrémisme violent au Burkina Faso inspirées par le contexte mondial et la situation au Mali et au Nigéria, ont devancé les recherches universitaires sur la radicalisation religieuse au sein du territoire burkinabé. Les recherches mettent davantage l'accent sur le cas de l'exceptionnalité du Burkina Faso dans la sous-région en matière de cohabitation religieuse pacifique et de non-politisation des religions en général, et de l'islam en particulier. L'explosion de la violence sur le sol burkinabé est, par une grande partie des chercheurs, mise en relation avec les situations locales, les fractures identitaires, les clivages socioéconomiques et le dysfonctionnement ou l'absence de l'Etat et de ses services dans les territoires concernés. Cette perspective ouvre de nombreuses pistes de recherches, mentionnées plus haut, qui permettraient une meilleure connaissance de la mobilisation politique et religieuse.

Le bilan des recherches en sciences sociales sur les religions au Burkina Faso durant les 60 dernières années indique également que la façon de penser le religieux et l'évolution de cette pensée suit d'une part l'actualité politique et d'autre part les concepts et épistémologies développés en milieu francophone en raison de la circulation relativement limitée des résultats de recherche entre les communautés universitaires francophones et anglophones jusqu'aux

années 2000. Pratiquement tous les grands paradigmes dans le domaine des sciences des religions se retrouvent dans les recherches sur le religieux au Burkina Faso, à l'exception des thèses de la sécularisation qui y ont trouvé peu d'adeptes. On remarque également que les chercheurs burkinabè ont contribué à renouveler l'analyse de l'islam d'une manière significative, notamment dans son historicité et que des chercheurs étrangers se sont davantage intéressés à la diversité religieuse et ses conséquences sociales.

Au terme de cet état des lieux de la littérature scientifique sur le religieux au Burkina Faso, on peut se permettre de formuler deux hypothèses qui ouvrent la voie pour des pistes de recherches futures.

Tout d'abord, il convient de souligner l'apport heuristique des études comparatives entre différents mouvements religieux au sein du pays. Des analyses qui étudient ensemble ce qui se passe dans la mouvance islamique et dans les autres mouvances religieuses, et qui mettent en perspective ces dynamiques religieuses avec les trajectoires politiques des sociétés observées sont parmi les plus stimulantes. L'approche comparative entre les dynamiques religieuses des différents pays de la sous-région a également donné lieu à des études innovatrices. En particulier lorsque des études régionales incluent une réflexion sur les liens entre les territoires dans le contexte mondial. Ceci ouvre de nombreuses pistes de travail, notamment dans le domaine des études transfrontalières, indispensables pour comprendre, entre autres, les chemins de la radicalisation. Concevoir les études régionales d'une manière relationnelle et processuelle, comme le réclament Spies et Seesemann (2016) c'est ouvrir les frontières entre elles et dégager des nouvelles perspectives de recherche.

Ensuite, une compréhension des conflits religieux et de la radicalisation violente demande en même temps des études détaillées de la cohabitation et des mécanismes sociaux qui mènent à une cohésion sociale. L'analyse des conflits et des différentes formes de compromis et de cohabitation entre religions est obscurcie par l'attention écrasante accordée aux conflits islamo-chrétiens. Toutes les violences en Afrique ne se produisent pas le long d'une division religieuse. Le nombre élevé de cas de violence intra-musulmane remet en question l'idée que le conflit est nécessairement associé à la différence religieuse. Et même dans des sociétés plurielles, comme celle du Burkina Faso, la différence religieuse n'est pas nécessairement associée au conflit. Il semble important d'étudier en particulier les contextes dans lesquels différents groupes vivent les uns avec les autres sans recourir à la violence à grande échelle dans d'autres pays en vue d'une comparaison.<sup>56</sup> Les études concernant des relations non conflictuelles entre chrétiens et musulmans ne sont pas nombreuses. Pourtant, ces analyses pourraient apporter des nouvelles connaissances aussi sur les dynamiques de conflits à condition de regarder en détail, comment les individus gèrent la diversité au quotidien afin de comprendre comment les frontières religieuses sont utilisées socialement.

Pour clore ce panorama – évidemment partiel - de la production des savoirs sur le religieux au Burkina Faso quelques mots supplémentaires sur la capacité des recherches en sciences sociales à répondre aux demandes et inquiétudes légitimes de la société. La gestion de l'ordre

---

<sup>56</sup> L'étude de Barbara Cooper (2006) sur les chrétiens évangéliques au Niger montre que même si l'islam impose des contraintes au christianisme, il aide aussi à définir la pratique et l'expression chrétienne. Les analyses de Nolte et son groupe de recherche au Sud-Ouest du Nigéria partagé entre youruba « animistes », chrétiens et musulmans, offre un modèle de cohabitation plus pacifique, où les musulmans incarnent des traditions de tolérance inconnu au nord du même pays (2017). Au Ghana bien que la société a été profondément changée par les pentecôtistes, des conflits religieux entre musulmans et chrétiens y sont plutôt rares.

et des politiques de sécurité nécessite une catégorisation des connaissances qui établit des limites claires permettant d'évaluer si des organisations ou des individus constituent une menace pour la démocratie et la sécurité au Burkina Faso. La recherche sociale qualitative et les études ethnographiques sur le terrain sont souvent critiquées parce qu'elles portent sur des études de cas trop petites et mettent l'accent sur la complexité et fluidité des appartenances. Cependant, lorsqu'il s'agit d'explorer la perspective interne des groupes marginalisés, les méthodes de recherches qualitatives et l'ethnographie sont particulièrement appropriées, surtout pour explorer de nouvelles questions de recherche. L'une des forces des connaissances produites par les sciences sociales réside dans le fait qu'ils reconnaissent les liens locaux dans leur fluidité et complexité, c'est-à-dire exactement ce qui est important dans la recherche sur la radicalisation violente. Une communauté professionnelle formée aux exigences des sciences sociales maîtrisant les terrains locaux existe. Elle s'affirme à la fois dans les études théoriques générales et dans sa capacité à travailler avec la société civile en fonction de ses préoccupations. Ce qui manque est une institutionnalisation fédérative des études sur le religieux au Burkina Faso, pour l'instant éclatées dans différentes disciplines universitaires, et une intégration de l'enseignement sur le religieux dans les collèges et lycées du pays.

## 6. Références citées

- Agbobli, Christian, Frère, Marie-Soleil, 2018, Post-Coloniality and Path Dependency: Challenges at Stake in Media and Communication Research in Francophone Africa. I: Mutsvairo, Bruce (ed.), *The Palgrave Handbook of Media and Communication*. London : Palgrave Macmillan : 73-95.
- Akinade, Akintunde E. (ed.), 2013, *Fractured Spectrum. Perspectives on Christian-Muslim Encounters in Nigeria*. New York : Peter Lang Edition.
- Amselle, Jean-Louis, 1990, *Logiques métisses. Anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs*. Paris : Payot.
- Apard, Elodie, 2015, Les mots de Boko Haram. Décryptages de discours de Mohammed Yusuf et d'Abubakar Shekau, *Afrique Contemporaine*, 255 : 43-74.
- Audouin, Jean, 1982, *L'évangélisation des Mossi par les Pères Blancs : approche sociohistorique*, thèse de doctorat de 3e cycle, EHESS.
- Borum, Randy, 2011, Radicalization into Violent Extremism I : A Review of Social Science Theories, *Journal of Strategic Security*, 4, 4 : 7-36.
- Bréchon, Pierre, Duriez, Bruno, Ion, Jacques (eds.), 2000, *Religion et action dans l'espace public*. Paris : L'Harmattan.
- Burgat, François, 2001, De l'islamisme au post-islamisme : vie et mort d'un concept, *Esprit* : 82-93.
- Casajus Dominique, Vitti, Fabio (eds.), 2012, *La terre et le pouvoir. A la mémoire de Michel Izard*. Paris : CNRS Editions.
- Casanova, José, 1994, *Public Religions in the Modern World*. Chicago: University of Chicago Press.
- Cooper, Barbara, 2006, *Evangelical Christians in the Muslim Sahel*. Bloomington: Indiana University Press.
- Coquery-Vidrovitch, Catherine, 1991, The process of urbanization in Africa from the origins to independence : an overview paper, *African Studies Review*, 33, 4 : 1-99.
- Crettiez, Sèze (eds ), 2017, *Saisir les mécanismes de la radicalisation violente : pour une analyse processuelle et biographique des engagements violents* Rapport de recherche pour la Mission de recherche Droit et Justice. Avril 2017  
[http://www.gip-recherche-justice.fr/wp-content/uploads/2017/08/Rapport-radicalisation\\_INHESJ\\_CESDIP\\_GIP-Justice\\_2017.pdf](http://www.gip-recherche-justice.fr/wp-content/uploads/2017/08/Rapport-radicalisation_INHESJ_CESDIP_GIP-Justice_2017.pdf)
- Crettiez, Xavier, 2016, Penser la radicalisation, *Revue Française de Science Politique*, 66, 5 : 709-729.
- Dakhli, Jocelyne, 1995, Le terrain de la vérité, *Enquête*, 1 : 141-151.
- Diallo, Youssouf, 2008, *Nomades dans l'espace interstitiels. Pastoralisme, migrations, identité (Burkina Faso, Côte d'Ivoire)*. Köln : Köppe Verlag.
- Diallo, Youssouf, 2012, Les ambiguïtés du politique. Les nomades et l'Etat dans la société moaga précoloniale. In : Casajus Dominique, Vitti, Fabio (eds.), *La terre et le pouvoir. A la mémoire de Michel Izard*. Paris : CNRS Editions : 113- 126.
- El Mawla, Saoud, 2017, Les chercheurs face au phénomène de la radicalisation islamique, *Cahiers des IFRE*, 4 : 6-7.
- Faist, Thomas (ed.), 2000, *Transstaatliche Räume*. Bielefeld : Transcript.
- Farhad Khosrokhavar, 2014, *Radicalisation*. Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.

- Fisher, Humphrey, J. 1973, Conversion reconsidered: some historical aspects of religious conversion in black Africa, *Africa*, XLIII : 27-40.
- Fourchard, Laurent, Mary, André, Otayek, René (eds.), 2005, *Entreprises religieuses transnationales en Afrique de l'Ouest*. Paris : Karthala.
- Fourchard, Laurent, 2004, L'histoire urbaine en Afrique : une perspective ouest-africaine, *Histoire Urbaine*, 1, 9 : 129-144.
- Fournet, Florence, Meunier-Nikiema, Aude, Salem, Gérard, 2008, *Ouagadougou (1850-2004). Une urbanisation différenciée*. Marseille : IRD Editions.
- Glick Schiller, Nina, Basch, Linda, Blanc-Szanton, Cristina (eds.), 1992, *Towards a Transnational Perspective on Migration : Race, Class, Ethnicity, and Nationalism Reconsidered*. New York : The New York Academy of Science.
- Griera, Mar, 2018, Counting and Mapping Religious Diversity : Methodological Challenges, Unintended Consequences, and Political Implications. In : Kühle, Lene, Hoverd, William, Borup, Jørn (eds.), *The Critical Analysis of Religious Diversity*. Leiden : Brill : 41-62
- Haberland, Eike, 1986, *Recherches allemandes au Burkina Faso*. Sonderschriften des Frobenius Instituts 4 : 1-11.
- Hagberg, Sten, 2004, Political Decentralization and Traditional Leadership in the Benkadi Hunter's Association of Western Burkina Faso, *Africa Today*, 50, 4 : 51-70.
- Hilgers, Mathieu, 2009, *Une ethnographie à l'échelle de la ville. Urbanité, histoire et reconnaissance à Koudougou (Burkina Faso)*. Paris : Karthala.
- Hodgkin, Elizabeth, 1990, Islamism and Islamic Research in Africa, *Islam au Sud du Sahara* : 73-132.
- Horton, Robin, 1971, African conversion, *Africa*, XLI, 2 : 85-108.
- Horton, Robin, 1975, On the rationality of conversion, part I, *Africa*, 45, 3 : 219-235; part II., 4 : 373-399.
- Human Rights Watch, 2018, « Le jour, nous avons peur de l'armée, et la nuit des djihadistes » Abus commis par des islamistes armés et par des membres des forces de sécurité au Burkina Faso. <http://www.hrw.org/fr>
- IPI Global Observatory, 2017, *Extremist Expansion in Burkina Faso : Origins and Solutions*, 12 mai 2017.
- Izard, Françoise, Bonnefond, Philippe, 1967, Bibliographie générale de la Haute Volta. 1956-1965, Paris – Ouagadougou, CNRS – CVRS, *Recherches Voltaïques* 7.
- Jindra, Michael, Noret, Joël (eds.), 2011, *Funerals in Africa. Explorations of a Social Phenomenon*. New York : Berghan Books.
- Kaba, Lansiné, 1974, *The Wahhabiya. Islamic Reform and Politics in French West Africa*. Evanston : Northwestern University Press.
- Kaboré, Koudbi 2018, La territorialisation des lieux de culte chrétiens à Dori (Burkina Faso), *Les Cahiers d'Outre-Mer* 274, 69 : 161-182.
- Kane, Ousmane, 2008, Islamism : What is New, What is Not? Lessons from West Africa, *African Journal of International Affairs*, 11, 2 : 157-187.
- Kuba, Richard, Lentz, Carola 2001, The Dagara And Their Neighbors (Burkina Faso – Ghana), *Electronic Journal of Africana Bibliography* 7.
- Langewiesche, Katrin, 1998, Revisiter et réétudier : la réétude comme approche méthodologique, *Europæa*, IV-2 : 139-153.
- Launay, Robert, 1992, *Beyond the Stream : Islam and society in a West African town*. Berkeley CA : University of California Press.

- Laurent, Pierre-Joseph, 1995, Les pouvoirs locaux et la décentralisation au Burkina Faso, *Cahiers du Cidep* 26 : 169-181.
- Lauser, Andrea, Weissköppel, Cordula (eds.), 2008, *Migration und religiöse Dynamik*. Bielefeld : Transcript Verlag.
- Leclerc-Olive, Michèle, 2009, Sphère publique religieuse : enquête sur quelques voisinages conceptuels. In : Gilles Holder (ed.), *L'islam, nouvel espace public en Afrique*. Paris : Karthala : 37-62.
- Lentz, Carola, 2006. *Ethnicity and the Making of History in Northern Ghana*. Edinburgh : Edinburgh University Press.
- Lovejoy, Paul E., 2016, *Jihad in West Africa during the Age of Revolutions*. Athens: Ohio University Press.
- Mary, André, 1991, Robin Horton en questions, *Cahiers d'Études Africaines*, 123 : 405-410.
- Mc Gregor, Andrew, 2017, Islamist Insurgency in Burkina Faso : A Profile of Malam Ibrahim Dicko, *Aberfoyle International Security*, 30 avril 2017  
<https://www.aberfoylesecurity.com/?p=3908>
- Menieta, Eduardo, Vanantwerpen, Jonathan (eds.), 2011, *The Power of Religion in the Public Space*. Columbia : Columbia University Press.
- Mkandawire, Thandika, 1995, Note sur trois générations d'universitaires africains, *Bulletin du Codesria*, 3-4 : 10-14.
- Mkandawire, Thandika, 1997, The Social Sciences in Africa : Breaking local Barriers and Negotiating International Presence, *African Studies Review*, 40, 2 : 15-36.
- Mudimbe, V. Y., 1988, *The Invention of Africa. Philosophy and the Order of Knowledge*. Bloomington : Indiana University Press.
- Niang, Amy, 2012, Aspects of Mossi History : A Bibliography, *Electronic Journal of Africana Bibliography*, vol 13.
- Nolte, Insa, Ogen, Olukoya, Jones Rebecca (eds.), 2017, *Beyond Religious Tolerance. Muslim, Christian and Traditionalist Encounters in an African Town*. Suffolk : James Currey.
- Ouédraogo, Jean-Bernard, 1997, *Violences et communautés en Afrique Noire*. Paris : L'Harmattan.
- Peel, John D.Y., 1978, The Christianization of African Society : Some possible Models. In : Fasholé-Luke, Edward & al. (eds.), *Christianity in Independent Africa*. Rex Collings, London : 443- 454.
- Peel, John D.Y., 1990, The pastor and the babalawo : the interaction of religions in nineteenth-century Yorubaland, *Africa*, 60, 3 : 338-369.
- Peel, John D. Y., 1980, Urbanization and urban history in West Africa, *Journal of African History*, 21 : 269-277.
- Peel, John D.Y., 2000, *Religious Encounter and the Making of Yoruba*. Bloomington : Indiana University Press.
- Peel, John D.Y., 2016, *Christianity, Islam and Orisa Religion. Three Traditions in Comparison and Interaction*. Oakland : University of California Press.
- Pérouse de Montclos, Marc-Antoine, 2018, *L'Afrique, nouvelle frontière du djihad?* Paris : La Découverte.
- Pollack, Detlef, Rosta, Gergely, 2015, *Religion in der Moderne. Ein internationaler Vergleich*. Frankfurt : Campus Verlag.
- Raineri, Luca, 2018, Si les victimes deviennent bourreaux. Facteurs contribuant à la vulnérabilité et à la résilience à l'extrémisme violent au Sahel central. *Rapport de International Alert* 2018

[https://www.international-alert.org/sites/default/files/Sahel\\_ViolentExtremismVulnerabilityResilience\\_FR\\_2018.pdf](https://www.international-alert.org/sites/default/files/Sahel_ViolentExtremismVulnerabilityResilience_FR_2018.pdf)

- Rougier Bernard, 2016, Le Djihadisme est devenu un instrument de revanche sociale, *Le Monde*, 15/12/2016
- Roussillon Alain, 2001, Les islamologues dans l'impasse, *Esprit* : 93-115.
- Roy, Olivier, 1992, *L'échec de l'islam politique*. Paris : Le Seuil.
- Roy, Olivier, 1999, Le post-islamisme, *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, 85 : 11–30.
- Saint-Lary, Maud, 2006, *Les chefs peuls du Yatenga à l'épreuve du changement*. Thèse de doctorat, EHESS.
- Saint-Lary, Maud, 2012, Aux marges du royaume. Le Yatenga des Peuls : pacte tacite, négociation et trahisons. In : Casajus Dominique, Vitti, Fabio (eds.), *La terre et le pouvoir. A la mémoire de Michel Izard*. Paris : CNRS Editions : 97-112
- Salvatore, Armando, 2007, *The Public Sphere. Liberal Modernity, Catholicism, Islam*. London : Palgrave Macmillan
- Schrijver, Paul, 2006, *Bibliography on Islam in contemporary Sub-Saharan Africa*. Research Report 82, African Studies Centre Leiden.
- Soares, Benjamin, 2005, *Islam and the Prayer Economy: history and authority in a Malian town*. Edinburgh : Edinburgh University Press.
- Soares, Benjamin, 2016, Reflections on Muslim–Christian Encounters in West Africa, *Africa* 86, 4 : 673–97.
- Spies, Eva, Seesemann, Rüdiger, 2016, Plurality and Relationality : New Directions in African Studies, *Africa Today*, 63, 2 : 132-139.
- Valensi, Lucienne, 2002, L'exercice de la comparaison au plus proche, à distance : le cas des sociétés plurielles, *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 57, 1 : 27-30.
- van Zyl, Isel, Cheryl Frank, 2018, Preventing extremism in West and Central Africa Lessons from Burkina Faso, Cameroon, Chad, Mali, Niger and Nigeria. *Institute for Security Studies (ISS), West Africa Report 23*.  
<https://issafrica.s3.amazonaws.com/site/uploads/war-23.pdf>
- Vertovec, Stephen, 1999 Conceiving and researching transnationalism, *Ethnic, Racial Studies* 22, 2 : 447-462.
- Werthmann, Katja 2004, Diébougou, eine Kleinstadt in Burkina Faso/Diébougou, une petite ville du Burkina Faso. Arbeitspapiere des Instituts für Ethnologie und Afrikastudien der Johannes Gutenberg-Universität Mainz 45.  
<http://www.ifeas.uni-mainz.de/workingpapers/Diebougouf.pdf>
- Werthmann, Katja, Sanogo, Mamadou Lamine (eds.), 2013, *La ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso. Urbanité et appartenances en Afrique de l'Ouest*. Paris : Karthala.
- Werthmann, Katja, 2012, Gold Mining in Burkina Faso since the 1980s. In : Katja Werthmann, Tilo Grätz (eds.), *Mining Frontiers in Africa. Anthropological and Historical Perspectives*. Köln : Köppe Verlag : 119-132.
- Werthmann, Katja, 2017, The Drawbacks of Privatization : Artisanal Gold Mining in Burkina Faso 1986-2016, *Resources Policy* 52 : 418-426.
- Werthmann, Katja, Diana Ayeh, 2017, *Processes of Enclaving under the Global Condition : The Case of Burkina Faso*. SFB 1199 Working Papers 4.

Wilner, Alex, Dubouloz, Claire-Jehanne 2010, Homegrown terrorism and transformative learning : an interdisciplinary approach to understanding radicalization, *Global Change, Peace and Security*, 22, 1 : 33-51.



© <https://www.bmbf.de/de/geistes-und-sozialwissenschaften-152.html>

## 7. Bibliographie sur le religieux au Burkina Faso (1957 – 2018)

- Alferie, Chiara, 2010, Rempart végétal et bois sacré bobo. Village de Koumi. In : Juhé-Beaulaton, Dominique (éd.), 2010, *Forêts sacrées et sanctuaires boisés. Des créations culturelles et biologiques*. Paris : Karthala : 185-202.
- Alferie, Chiara, 2013, Vivre et penser la nature chez les Bobo-Vore (Burkina Faso). Une forme implicite de patrimonialisation? In : Cormier-Salem, Marie-Christine, Dominique Juhé-Beaulaton, Jean Boutrais, Bernard Roussel (éds.), *Patrimoines naturels du Sud*, Paris : IRD Editions : 335-360.
- André, Géraldine, Hilgers, Mathieu, 2010, Entre contestation et légitimation. Le religieux en contextes semi-autoritaires en Afrique, *Civilisations*, 58, 2 : 7-20.  
<http://journals.openedition.org/civilisations/2011>
- Attané, Anne, 2007, Cérémonies de naissance et conception de la personne au Burkina-Faso, *L'Autre*, 8, 3 : 21-35.
- Attané, Anne, 2007, Le défi de l'incohérence ou comment penser la pluralité sociale ? L'exemple des cérémonies de funérailles, Ouahigouya et sa région, Burkina Faso. In : T. Bierschenk, G. Blundo, Y. Jaffré ; M. Tidjani Alou (éds.), *Une anthropologie entre rigueur et engagement : essais autour de l'œuvre de Jean-Pierre Olivier de Sardan*. Paris : Karthala-APAD : 507-526.
- Attané, Anne, 2014, Multiplicité des formes conjugales dans l'Afrique contemporaine : l'exemple du Burkina Faso. In : Marcoux, Richard, Antoine, Philippe, (éds), *Le mariage en Afrique : Pluralité des formes et des modèles matrimoniaux*. Québec : Presses de l'Université du Québec : 108-129.
- Audet Gosselin, Louis, 2016, Une nation pluraliste? Les limites du dialogue interconfessionnel chez les jeunes militants religieux à Ouagadougou, *Canadian Journal of African Studies / Revue Canadienne des Etudes Africaines*, 50, 1 : 105-26.
- Audet Gosselin, Louis, 2016, Private Evangelical Assistance to Orphans and Vulnerable Children in Burkina Faso : Religious Voluntarism and the Road to Success In : Marie

- Nathalie LeBlanc, Louis Audet Gosselin (éds.), *Faith and Charity : Religion and Humanitarian Assistance in West Africa*. London : Pluto Press : 124-143.
- Audet Gosselin, Louis, 2017, Médias 2.0 et Églises chrétiennes au Burkina Faso : évangélisation numérique et contrôle du message, *Emulations* 4 : 71-85.
- Audet Gosselin, Louis, Muriel Gomez-Perez, 2011, L'opposition au projet ZACA à Ouagadougou (2001-03) : feu de paille ou mutations profondes de l'islam burkinabè?, *Canadian Journal of African Studies / Revue Canadienne des Etudes Africaines*, 45,2 : 273-309.
- Audet Gosselin, Louis, Marie Nathalie LeBlanc (éds.), 2016, *Faith and Charity : Religion and Humanitarian Assistance in West Africa*. London : Pluto Press.
- Audet Gosselin, Louis, Boris Koenig, 2016, Catholic NGOs in Côte d'Ivoire and Burkina Faso : A Case Apart? In : Marie Nathalie LeBlanc, Louis Audet Gosselin (éds.), *Faith and Charity : Religion and Humanitarian Assistance in West Africa*. London : Pluto Press : 63-84.
- Audet Gosselin, Louis, Marie Nathalie LeBlanc, Muriel Gomez-Perez, 2013, Les ONG confessionnelles en Afrique de l'Ouest : un équilibre précaire entre prosélytisme et professionnalisation au Burkina Faso, *Revue Canadienne des Etudes sur le Développement*, 34, 2 : 236-256.
- Audouin, Jean, Deniel, Raymond, 1978, *L'islam en Haute Volta à l'époque coloniale*. Paris, Abidjan : L'Harmattan-INADES.

- Badini, Amadé, 1979, Les éléments de la personne humaine chez les Mòosé, *Bulletin de l'IFAN*, 41, 4 : 787-818.
- Badini, Amadé, 1994, *Naître et grandir chez les mossi traditionnels*. Paris, Ouagadougou : Sépia-ADDB.
- Bado, Nicolas, 1993, L'évangélisation du Lyolo. In : Ilboudo, Jean (éd.), *Burkina... 2000. Une église en marche vers son centenaire*. Ouagadougou : Presses Africaines : 121-139.
- Bamony, Pierre, 1997, Mystère et pratique du vuv chez les Lyella du Burkina Faso. Secte ou mouvement mystique, *Anthropos*, 92, 4-6 : 563-569.
- Bamony, Pierre, 2009, *Des pouvoirs réels du sorcier africain. Forces surnaturelles et autorités sociopolitiques chez les Lyéla du Burkina Faso*. Paris : L'Harmattan.
- Barbier, Jean Claude, 1999, Citadins et religions au Burkina Faso. In : Otayek, R. (éd.), *Dieu dans la Cité*. Bordeaux : CEAN : 159-172.
- Bassole, J. 1984, Médiation socio-religieuse du neveu chez les Lyela comme pédagogie-accueil de la médiation chrétienne, *Cahiers des Religions Africaines* 18, 35 : 123-136.
- Bassonon, André-Jules, 2012, *L'homme-dieu et la culture africaine : réflexion théologique à partir d'éléments anthropologiques des Lyele du Burkina Faso*. Paris : L'Harmattan.
- Baudu, Paul, 1957, *Vieil Empire, Jeune Eglise*. Paris : La Savane, 1957.
- Bayili, Blaise, 1998, *Religion, droit et pouvoir au Burkina Faso : les Lyə̀lé du Burkina Faso*. Paris : L'Harmattan.
- Baux, Stéphanie, 2006, L'Église catholique, l'État et le fait scolaire au Burkina Faso. Les processus de scolarisation des populations lobi, *Cahiers de la Recherche sur l'Education et les Savoirs* : 273-296 <https://journals.openedition.org/cres/1196>.
- Bazémo, Maurice, 2007, *Esclaves et esclavage dans les anciens pays du Burkina Faso*. Paris : L'Harmattan.
- Beucher, Benoit, 2017, *Manger le pouvoir au Burkina Faso. La noblesse mossi à l'épreuve de l'Histoire*. Paris : Karthala.

- Beucher, Benoit, 2018, Republic of Kings : Neo-Traditionalism, Aristocratic *Ethos* and Authoritarianism in Burkina Faso. In : Comaroff Jean, Comaroff John L. (éds.), *The Politics of Custom : Chiefs, Capital and Culture in Contemporary Africa*. Chicago : Chicago University Press : 183-210.
- Bidima, Yamba, 1992, Art statuaire et magie au Burkina Faso : le cas de Lobè, *Cahiers d'Ethnologiques*.
- Bidima, Yamba, 2008, Corps visible, corps invisible. La symbolique du corps dans les rituels funéraires des Lobi du Burkina Faso, *Journal des Anthropologues*, 1, 112-113 : URL : <http://journals.openedition.org/jda/713>
- Bieri, Arnaud, Sylvain Froidevaux, 2010, Dieu, le président et le wak. A propos de certains phénomènes magico-religieux au Burkina Faso. In : Hilgers, Mathieu, Jacinthe Mazzocchi, (éds.), *Révoltes et oppositions dans un régime semi-autoritaire. Le cas du Burkina Faso*. Paris : Karthala : 67- 85.
- Bobin, Florence, 2003, Sœurs Blanches et femmes voltaïques. Regards croisés sur l'ouvroir de Ouagadougou (1917-1954). In : Hélène d'Almeida-Topor, Monique Lakoum, Gerd Spittler (éds.), *Le travail en Afrique Noire*. Paris : Karthala : 261-282.
- Boinot, Xavier, 1995, L'Eglise et le pouvoir en Haute-Volta. 1950-1960. In : Massa Gabriel, Madiéga Y. Georges (éds.), *La Haute-Volta coloniale. Témoignages, recherches, regards*, Paris : Karthala : 225-232.
- Bognolo, Daniela, 1990, Le jeu des fétiches : signification, usage et rôle des fétiches des populations Lobi du Burkina Faso, *Arts d'Afrique Noire*, 76 : 19-28.
- Bognolo, Daniela, 1993, La figure de l'ancêtre : mémoire et sacralisation. In : Michèle Fiéroux, Jacques Lombard, Jeanne-Marie Kambou-Ferrand (éds.), *Images d'Afrique et Sciences sociales : les pays lobi, birifor et dagara*. Paris : Karthala/ORSTOM : 446-457.
- Bognolo, Daniela, 2000, La représentation de l'invisible au Burkina Faso. In : Christiane Falgayrettes-Leveau (éd.), *Arts d'Afrique*, Paris : Éd. Gallimard/Dapper : 157-177.
- Bognolo, Daniela, 2008, From Ritual to Protection : Objects in Transition, *Constellations Studies in African Art*, New York, Neuberger Museum of Art : 11-19.
- Bognolo, Daniela, 2016, Charms et amulettes chez les voltaïques : supports exquis du combat spirituel contre les dangers de l'invisible. In : Edyta Łubińska, Monika Banaś (éds.), *Small. Hidden World of Africa*, Cracovie, Uniwersytetu Jagiellońskiego : 13-46.
- Boillot, Florence, 1990, Les communautés chrétiennes de base au Burkina Faso, *Politique Africaine* 39 : 176-182.
- Bonnafé, Pierre, Fiéroux Michèle, 1984, Le dédain de la mort et la force du cadavre. Souillure et purification d'un meurtrier lobi (Burkina/Haute-Volta), *Études Rurales*, 95-96 : 63-87.
- Bonnet, Doris, 1981, Le retour de l'ancêtre, *Journal de la Société des Africanistes*, 51 : 133-149.
- Bonnet, Doris, 1982, La procréation, la femme et le génie (Les Mossi de Haute-Volta), *Cahiers ORSTOM, Série Sciences Humaines*, XVIII : 423-431.
- Bonnet, Doris, 1988, *Corps biologique, corps social*. Paris : Édition de l'ORSTOM.
- Bonnet, Doris, 1994, L'éternel retour ou le destin singulier de l'enfant, *L'Homme* 131 : 93-110.
- Bonou, Boniface Gninty, 1993, *Mentalité religieuse traditionnelle et développement : le cas de Doba*. Paris-Ouagadougou : Sépia ADDB Découvertes du Burkina 2 : 155-171.
- Bouron, Jean-Marie, 2010, Être catéchiste en Haute-Volta à la fin de la période coloniale. Affirmation d'un personnage prosélyte, transformation d'une personnalité sociale, *Social Sciences and Missions*, 23-2 : 187-227.

- Bouron, Jean-Marie, 2010, Les Pères Blancs, acteurs du jeu colonial. Mission catholique et enjeux politiques en Haute-Volta au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, *Histoire et Missions Chrétiennes*, 14 : 59-81.
- Bouron, Jean-Marie, 2010, La Mission catholique et la reconstitution de la Haute-Volta. Intérêts, rôle, conséquences. In : Batenga Moussa Willy, Hien Pierre Claver, Compaoré Maxime et Gomgnimbou Moustapha (éds.), *La reconstitution de la Haute-Volta, Ouagadougou*, Paris : L'Harmattan : 63-90.
- Bouron, Jean-Marie, 2010, Indépendance des élites voltaïques, indépendance du pays : la mission catholique entre deux feux (1950-1960). In : Sappia, Caroline, Servais, Olivier (éds.), *Mission et engagement politique après 1945. Afrique, Amérique latine, Europe*. Paris : Karthala : 153-168.
- Bouron, Jean-Marie, 2011, Discours concurrentiels, stratégies spatiales et regards consensuels dans un territoire multiconfessionnel. Le cas de la Haute-Volta coloniale. In : Salvador Eyezo'o, Jean-François Zorn (éds.), *Concurrences en mission : propagandes, conflits, coexistences, XVIe-XXIe*. Paris : Karthala : 215-230.
- Bouron, J.-M. 2011, Amitiés, inimitiés. Les rapports incertains de l'Église catholique avec la Première République voltaïque (1960-1966), *Civilisations*, 60, 1 : 123-141.
- Bouron, Jean-Marie, 2012, D'un discours à l'autre. Concurrences rhétoriques et rapports interreligieux en Haute-Volta coloniale, *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 158 : 33-52. URL : <http://assr.revues.org/23758> ; DOI : 10.4000/assr.23758
- Bouron, Jean-Marie, 2012, Le paradigme médical en milieu catholique. Offre sanitaire missionnaire et demande de santé en Haute-Volta (actuel Burkina Faso), *Histoire et Missions Chrétiennes*, 21 : 103-136.
- Bouron, Jean-Marie, 2012, Diffusion du christianisme et dynamiques linguistiques au Nord-Ghana. Le choix des missionnaires catholiques en contexte multiculturel. In : Didier Hughes, Larcher Madalena (éds.), *Pédagogies missionnaires. Traduire, transmettre, transculturer*, Paris : Karthala : 87-105.
- Bouron, Jean-Marie, 2012, Populations nord-ghanéennes et missionnaires catholiques : regards croisés et identités plurielles, *Traverse*, 12 : 125-148.
- Bouron, Jean-Marie, 2013, Le catholicisme en Afrique de l'Ouest en 1960 : Une (petite) «minorité dominante», *Histoire, Monde et Cultures Religieuses*, 1, 25 : 47-50.
- Bouron, Jean-Marie, 2014, Dominées ou dominantes ? Les Sœurs Blanches dans l'ambivalence des logiques d'autorité (Haute-Volta et Gold Coast, 1912-1960), *Histoire, Mondes et Cultures Religieuses*, 30 : 51-73.
- Bouron, Jean-Marie, 2015, La valeur de l'anecdote. Extraits des Mémoires du père Balluet, rédemptoriste en Haute-Volta. In : Lenoble-Bart Annie (éd.), *Anthologie des écrits de missionnaires d'Afrique et de Madagascar*. Turnout, Brepols : 409-426.
- Bouron, Jean-Marie, 2016, Imbrications identitaires en terrain missionnaire. Le cas du nord de la Gold Coast (1945-1960). In : Bouron, Salvaing (éds.), *Les missionnaires. Entre identités individuelles et loyautés collectives*. Paris : Karthala : 207-227.
- Bouron, Jean-Marie, 2016, Etre soi parmi d'autres. L'alchimie des identités en contexte missionnaire. In : Bouron, Salvaing (éds.), *Les missionnaires. Entre identités individuelles et loyautés collectives*. Paris : Karthala : 7-17.
- Bouron, Jean-Marie, 2016, De l'espace au territoire. Histoire de l'appropriation missionnaire d'une circonscription apostolique au nord de la Gold Coast, *Histoires, mondes et cultures religieuses*, 37 : 81-102.

- Bouron, Jean-Marie, 2018, Dans l'ombre des Pères. Les Sœurs Blanches en quête d'émancipation (Haute Volta, 1945-50). In : Truchet, Bernadette, Zorn, Jean-François (éds.), *Hommes et Femmes en mission. Entre partage et confrontation*. Paris : Karthala : 105-128.
- Bredeloup, Sylvie, 2014, Étudiants arabophones de retour à Ouagadougou cherchent désespérément reconnaissance, *L'Année du Maghreb*, 11 : 57-78.
- Bruyer, Annie, 1997, Comment l'esprit va au mort. De la constitution des principes de la personne jusqu'à leur agencement post-mortem, *Social Anthropology*, 5 : 293-311.

- Capron, Jean, 1962, Univers religieux et cohésion interne dans des communautés villageoises bwa traditionnelles, *Africa* 32, 2 : 132-171.
- Capron, Jean, 1973, *Communauté villageoises Bwa. Mali – Haute Volta*. Paris : Musée de l'Homme.
- Carty, Michel, 1963, Note sur les signes graphiques du géomancien Gourmantché, *Journal de la Société des Africanistes*, XXXIII, II : 275-306.
- Carty, Michel, 1966, Clans, lignages et groupements familiaux chez les gourmantché de la région de Diapaga, *L'Homme*, VI, 2 : 53-82.
- Carty, Michel, 1968, La calebasse de l'excision en pays gourmantché, *Journal de la Société des Africanistes* XXXVIII, 2 : 189-225.
- Carty, Michel, 1973, Le lien à la mère et la notion de personne chez les gourmantché. In : *La notion de personne en Afrique Noire*, Colloques internationaux CNRS, 544 : 255- 282.
- Carty, Michel, 1992, From one rite to another: the memory in ritual and the ethnologist's recollection. In : Daniel de Coppet (éd.), *Understanding Rituals*, London : Routledge : 26-36.
- Cissé, Issa, 1990, Les médersas au Burkina. L'aide arabe et la croissance d'un système d'enseignement arabo-islamique, *Islam et Sociétés au Sud du Sahara*, 4 : 58-72.
- Cissé Issa, 1998, Les médersas au Burkina, l'aide arabe et l'enseignement arabo-islamique. In : Ousmane Kane, Jean-Louis Triaud (éds.), *Islam et islamismes au sud du Sahara*, Paris : Karthala : 101-115.
- Cissé, Issa, 1993, L'islam et le christianisme durant la période coloniale. In : Ilboudo, Jean (éd.), *Burkina... 2000. Une église en marche vers son centenaire*. Ouagadougou : Presses Africaines : 183-200.
- Cissé, Issa, 2003, L'islam au Burkina pendant la période coloniale. In : Madiéga Yénouyaba Georges, Oumarou Nao (éds.), *Burkina Faso, Cent ans d'histoire, 1895 - 1995* tome 2, Paris : Karthala : 935-956.
- Cissé, Issa, 2007, Les associations islamiques au Burkina Faso, de la Révolution d'août 1983 à l'avènement de la IV<sup>e</sup> République, *Cahiers du CERLESHS*, 28 : 51-73.
- Cissé, Issa, 2009, El Hadj Oumarou Kanazoe : homme d'affaires et mécène dans la communauté musulmane burkinabè, *Cahiers du CERLESHS*, 34 : 151-186.
- Cissé, Issa, 2009, Conflit autour de la grande mosquée de Tougan : un indicateur de progrès de l'islam? *Annales de l'université de Ouagadougou série A : Lettres, Sciences Humaines*, 008 : 115 – 145.
- Cissé, Issa, 2009, Le Wahhabisme au Burkina Faso : dynamique interne d'un mouvement islamique réformiste, *Cahiers du CERLESHS*, 33 : 1 – 33.
- Cissé, Issa, 2010, Conflit autour de la grande mosquée de Tougan : Un indicateur de progrès de l'Islam?, *al-Maghrib al-Ifrîqî. Revue spécialisée dans le patrimoine et les études africaines* : 77- 112.

- Cissé, Issa, 2010, La Ahmadiyya au Burkina Faso, *Islam et Société au Sud du Sahara* : 95-116.
- Cissé, Issa. 2012, Enseignement confessionnel musulman et laïcité au Burkina Faso. In : Odile Goerg, Anna Pondopoulo (éds.), *Islam et sociétés en Afrique subsaharienne à l'épreuve de l'histoire. Un parcours en compagnie de Jean-Louis Triaud*. Paris : Karthala : 337-353.
- Cissé, Issa. 2014. Islam et économie au Burkina Faso. Relations et enjeux, *Sciences Humaines, Revue du Cames*, 1,2.  
<http://publication.lecames.org/index.php/hum/article/view/220>
- Cissé, Issa, 2014, Enseignement confessionnel musulman et laïcité au Burkina Faso. In : Gilles Holder, Moussa Sow (éds.), *L'Afrique des laïcités. État, religion et pouvoirs au sud du Sahara*. Alger, Paris : IRD/Éditions Tombouctou : 125-138.
- Cissé, Issa, 2015, Islam et économie au Burkina Faso. Relations et enjeux, *Islam et Sociétés au Sud du Sahara* 4 : 9-28.
- Compaoré, André Roch, 2015, *Politiques de Thomas Sankara et de Blaise Compaoré : et enseignements de l'Église catholique*. Paris : L'Harmattan.
- Compaoré, Maxime, 1993, L'enseignement privé catholique en Haute-Volta (1901-1960). In : Ilboudo, Jean (éd.), *Burkina ... 2000. Une Eglise en marche vers son centenaire* : 201-221.
- Compaoré, Maxime, 2003, La refondation de l'enseignement catholique au Burkina Faso, *Cahiers d'Etudes Africaines*, 169-170 : 87- 97.
- Conombo, Joseph Issoufou, 2003, *Une autre conquête de l'Afrique par l'amour et la culture : Pères Blancs et Soeurs Blanches du Cardinal Charles Lavignerie*. Firmament.
- Couillard, Kathéry, Frédérick Madore, Muriel Gomez-Perez, 2016, Leaders of National and Transnational Muslim NGOs in Burkina Faso : Diverse Forms and Experiences of Islamic Civic Engagement. In : LeBlanc, Audet Gosselin (éds.), *Faith and Charity : Religion and Humanitarian Assistance in West Africa*. London : Pluto Press : 105-123.
- Couillard, Kathéry, 2016, Établissements d'enseignement et de santé confessionnels, espace public et agency à Ouagadougou (1987-2010), *Canadian Journal of African Studies / Revue canadienne des études africaines* 50, 1 : 87-104. DOI : 10.1080/00083968.2015.1116099
- Cros, Michèle, 1987, *Anthropologie du sang chez les Lobi (Burkina Faso-Côte d'Ivoire) : mise en scène d'un tabou*. Paris : L'Harmattan.
- Cros, Michèle, 1989, Un exemple d'indépendance et de résistance religieuse : les hommes et les dieux lobis, *Mondes en développement*, 17, 65 : 59-65.
- Cros, Michèle, 1993, La maladie dessinée ou la maîtrise de l'infortune. In : Fiéloux, Michèle, Jacques Lombard, Jeanne-Marie Kambou-Ferrand, 1993, *Images d'Afrique et sciences sociales : Les pays lobi, birifor et dagara*, Paris : Orstom : 294-309.
- Cros, Michèle, 1995, Engrenage sidéen pour double apeuré : le devenir des constituants de la personne en temps de sida chez les Lobi du Burkina Faso : Corps et sacré. *Religiologiques*, 12 : 65-82.
- D**abiré, Jean-Marie, 1993 : Chronologie de l'évangélisation du Burkina. In : Ilboudo, Jean (éd.), *Burkina ... 2000. Une église en marche vers son centenaire*. Ouagadougou : Presses Africaines : 273-289.
- Dacher, Michèle, 1984, Génies, ancêtres, voisins : quelques aspects de la relation à la terre chez les Goins (ou Ciramba) du Burkina Faso, *Cahiers d'Etudes Africaines* XXIV, 2, 94 : 157-192.
- Dacher, Michèle, 1985, 'Dans le malheur on ne peut pas être seul avec Dieu'. De l'origine et de la nature des Tinni goin (Burkina Faso), *Systèmes de Pensée en Afrique Noire* 8 : 69-109.

- Dacher, Michèle, 2005, *Cent ans au village : Chronique familiale gouin (Burkina Faso)*. Paris : Karthala.
- Damome, Étienne, 2014, *Radios et religions en Afrique subsaharienne. Dynamisme, concurrence, action sociale*. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux.
- Dassetto, Felice, Laurent, Pierre-Joseph, Ouedraogo, Tasséré, 2012, *Un Islam confrérique au Burkina Faso*. Paris : Karthala.
- Dassetto, Felice, Pierre-Joseph Laurent, 2006, Ramatoullaye : une confrérie musulmane en transition, *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 37-2 : 51-62.
- De Benoist, Joseph-Roger, 1987, *Église et pouvoir colonial au Soudan français. Administrateurs et missionnaires dans la Boucle du Niger (1885-1945)*. Paris : Karthala.
- De Benoist, Joseph-Roger, 1975, *Docteur Lumière. Quarante ans au service de l'homme en Haute-Volta*. Paris : Editions S.O.S.
- Debevec, Liza, 2008, The meaning of African and "White man's" food at Muslim and civil wedding celebrations in urban Burkina Faso, *Anthropology of food*, 1 : URL : <http://journals.openedition.org/aof/2572>
- Debevec, Liza, 2012, Postponing Piety in Urban Burkina Faso : Discussing Ideas on When to Start Acting as a Pious Muslim. In : Debevec, Liza, Schielke, Samuli (éds.), *Ordinary Lives and Grand Schemes : An Anthropology of Everyday Religion*. New York : Berghahn Books : 33-47.
- Debevec, Liza, 2012, Women and Islam in urban Burkina Faso : piety between definitions and interpretation. In : Agwuele, Augustine (éd.), *Development, Modernism and Modernity in Africa*. New York, London : Routledge : 230-241.
- Debevec, Liza, 2013, En attendant notre *sababu* : discussions sur le travail, la vie et l'islam avec les jeunes hommes de Bobo-Dioulasso. In : Werthmann, Katja, Sanogo, Mamadou Lamine (éds.), *La ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso. Urbanité et appartenances en Afrique de l'Ouest*. Paris : Karthala : 211-236.
- Degorce, Alice, 2008, Mourir "en brousse". Mort et migrations chez les Moose du Burkina Faso, revue *L'autre. Cliniques, cultures et sociétés*, 9, 2 : 239-254.
- Degorce, Alice, 2010, Les espaces des morts dans les chants funéraires moose (Burkina Faso), *Journal des Africanistes*, 79-2 : 43-63.
- Degorce, Alice, 2011, Un islam africain minoritaire. Funérailles et situation religieuse plurielle au Burkina Faso. In : Khadiyatoullah Fall, Mamadou Ndongo Dimé (éds.), *La mort musulmane en contexte d'immigration et d'islam minoritaire : enjeux culturels, identitaires et espaces de négociations*. Laval : Presses de l'Université Laval : 207-224.
- Degorce, Alice, 2014, *Chants des funérailles Mossi (Burkina Faso)* (recueillis et présentés par). Paris : Classiques Africains.
- Degorce, Alice, 2014, Des pratiques migratoires peu valorisées ? Les chants et les discours entourant les migrations des Burkinabè en Côte d'Ivoire. In : Canut Cécile, Mazauric Catherine (éds.), *La Migration prise aux mots. Mises en récits et en images des migrations transafricaines*. Paris : Éditions du Cavalier Bleu : 63-77.
- Degorce, Alice, 2016, Chanter dans les funérailles moose (Burkina Faso). Performances et pratiques vocales entre ritualité, deuil et créativité. In : Nicolas Bénard, Charlotte Poulet (éds.), *Chant pensé, chant vécu, temps chanté : Formes, usages et représentations des pratiques vocales*. Sampzon : Editions Delatour : 305-321.
- Degorce, Alice, 2017, Du rap à l'évangélisation. Parole transnationale et parcours de vie d'un bishop de Ouagadougou, *Volume !* 14, 1 : 23-35.

- Degorce, Alice, Swadogo, Honorine, Nikiema, Aude, 2016, Les mères des jumeaux autour des mosquées à Ouagadougou : réappropriation, mobilités et mutations urbaines, *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 274, 69 : 183- 206.
- Dehne, Karl L., 2003, Knowledge of, Attitudes Towards, and Practices Relating to Child-spacing Methods in Northern Burkina Faso, *Journal of Health, Population and Nutrition*, 21, 1 : 55-66.
- Deniel, Raymond, (Père), 1970, *Croyances religieuses et vie quotidienne : l'Islam et Christianisme à Ouagadougou*. Paris CVRS, Recherches voltaïques 14.
- Diallo, Hamidou, 1985, Islam et colonisation au Yatenga (1897-1950), *Le Mois en Afrique*, 237-238 : 33-42.
- Diallo, Hamidou, 1989, Les relations entre la « Jamahiriya arabe libyenne populaire socialiste » et le Burkina Faso. Compte rendu de la thèse Ibrahim Maiga, *Islam et Sociétés au Sud du Sahara*, 3 : 282-289.
- Diallo, Hamidou, 1990, Introduction à l'étude de l'histoire de l'Islam dans l'ouest du Burkina Faso : des débuts à la fin du XIXe siècle, *Islam et Sociétés au Sud du Sahara*, 4 : 33-45.
- Diallo, Hamidou, 2003, Hamallisme et administration coloniale dans le cercle de Ouahigouya (1920-1950). In : Madiéga Yénouyaba Georges, Oumarou Nao, *Burkina Faso, Cent ans d'histoire, 1895 - 1995* tome 1. Paris : Karthala : 913-934.
- Diallo, Hamidou 2003, Les Peuls du Nord du Burkina Faso entre le Califat de Sokoto et la Diina du Maasina, *Cahiers du CERLSHS* : 43-58.
- Diallo, Hamidou, 2005, Le foyer de Wuro-Saba au Jelgooji (Burkina Faso) et la quête d'une suprématie islamique (1858-2000). In : Muriel Gomez-Perez (éd.), *L'Islam politique au sud du Sahara : identités, discours et enjeux*. Paris : Karthala : 395-415.
- Diallo, Hamidou, 2012, L'impact de l'Islam sur les rapports entre pasteurs et agriculteurs sédentaires au Nord du Burkina Faso. In : O. Georg & A. Pondopoulo (éds.), *Islam et Sociétés en Afrique subsaharienne à l'épreuve de l'histoire. Un parcours en compagnie de Jean-Louis Triaud*, Paris : Karthala : 41-48.
- Diamitani, Boureima Tiékoroni, 2008, Observing Komo among Tagwa People in Burkina Faso : A Burkinabe Art Historian's Views, *African Arts*, 41, 3 : 14-25.
- Diawara, Mahamadou, 1999, Réseaux confessionnels de développement, pouvoirs locaux et décentralisation : esquisse d'un modèle d'interprétation général. In : Otayek René (éd.), *Dieu dans la cité : dynamiques religieuses en milieu urbain ouagalais*. Bordeaux : CEAN : 91-107.
- Dittmer, Kunz, 1958, Die Methoden des Wahrsagens im Ober-Volta Gebiet und seine Beziehungen zur Jägerkultur, *Baessler Archiv* 6.
- Dittmer, Kunz, 1961, *Die sakralen Häuptlinge der Gurunsi im Obervoltagebiet*. Mitteilungen aus dem Museum für Völkerkunde Hamburg.
- Dugast, Stéphane, 2015, Apparitions et figurations de l'invisible chez les Bwaba du Burkina Faso - I. De l'objet-fétiche au masque, *Journal des Africanistes*, 85-1/2 : 174-216. URL : <http://journals.openedition.org/africanistes/4583>
- Dugast, Stephan, 2015, Quelle effigie pour les génies ? L'alternative masques/divination chez les Bwaba du Burkina Faso, *Cahiers d'Anthropologie Sociale*, 11 : 115-132.
- Durantel, Jean-Marc, 1994, La danse du masque noir. Rites funéraires chez les Mossi du Kadiogo (Burkina Faso), *Systèmes de pensée en Afrique Noire; le deuil et ses rites*. III, 13 : 219-229.

- Echenberg, Myron J., 1969, Jihad and State Building in Late Nineteenth Century Upper Volta : The Rise and Fall of the Marka State of Al-Kari of Bousse, *Canadian Journal of African Studies*, 3, 3 : 531-561.
- Echenberg Myron J., 1970, La jihâd d'Ali-Kari, de Boussé : un Etat marka en pays dafing à la fin du XIXe siècle, *Notes et Documents Voltaïques*, 3, 3 : 3-42.
- Erbs, Alfred, 1975, *Approche de la religion des Birifor*. La documentation ethnographique. Paris : Institut d'Ethnographie.
- Ergot, Marc, 2002, La divination comme lieu de rencontre entre maladie et religion en pays mossi. In : Massé R., J. Benoist 2002, *Convocations thérapeutiques du sacré*. Paris : Karthala : 447-475.
- Fainzang, Sylvie, 1984, Le regard du serpent, *L'Homme* XXIV 3-4 : 83-89.
- Fainzang, Sylvie, 1986, *L'intérieur des choses. Maladie, divination et reproduction sociale chez les Bisa du Burkina Faso*. Paris : L'Harmattan.
- Fancello, Sandra, 2003, Les politiques identitaires d'une Église Africaine transnationale : The Church of Pentecost (Ghana), *Cahiers d'Études Africaines*, XLIII, 4, 172 : 857-881.
- Fancello, Sandra, 2004, Un ethnologue chez les pentecôtistes du pays mossi, *Civilisations*, 51, 1-2 : 183-192.
- Fancello, Sandra, 2005, Pouvoirs et protection des femmes dans les églises pentecôtistes africaines. *Revista de Estudos da Religiao REVER*, 3 : 78-98  
[http://www.pucsp.br/rever/rv3\\_2005/t\\_fancello.htm](http://www.pucsp.br/rever/rv3_2005/t_fancello.htm)
- Fancello, Sandra, 2006, *Les aventuriers du pentecôtisme ghanéen. Nation, conversion et délivrance en Afrique de l'Ouest*. Paris : Karthala.
- Fancello, Sandra, 2007, Les défis du pentecôtisme en pays musulmans (Burkina Faso, Mali), *Journal des Africanistes*, 77-1 : 29-53.
- Fancello, Sandra, 2009, Du village au temple : les assemblées pentecôtistes comme espace de sociabilité urbaine en Afrique. In : Laurent Fourchard, Odile Goerg, Muriel Gomez-Perez (éds.), *Lieux de sociabilité urbaine en Afrique*. Paris : L'Harmattan : 357-380.
- Fidaali, Kabire, 1987, *Le pouvoir du Bangré : enquête initiatique à Ouagadougou*. Paris : Presses de la Renaissance.
- Fiéloux, Michèle, Kambou Biwante, 1993, *Biwanté, Récit biographique d'un Lobi du Burkina Faso*. Paris : Karthala.
- Fiéloux, Michèle, 1994, Le retour du père (Lobi, Burkina Faso), *Systèmes de pensée en Afrique noire, Le deuil et ses rites III*, 13 : 159-184.
- Fiéloux, Michèle, Jacques Lombard, 1998, *Les Mémoires de Binduté Da*. Paris : Karthala.
- Förster, Till, 1985, *Divination bei den Kafibele-Senufo : zur Aushandlung und Bewältigung von Alltagskonflikten*. Berlin : Reimer Verlag.
- Fourchard, Laurent, 1997, Documents : Sœur Marie-André du Sacré-Cœur. Les conditions du travail de la femme dans les pays de colonisation, 1935, *Clio*, 6 : 195-200.
- Fourchard, Laurent, 1999, Espace urbain et religion populaire : les cérémonies catholiques à Ouagadougou, 1900-1945. In : Goerg, Odile (éd.), *Fêtes urbaines en Afrique : espaces, identités et pouvoirs*. Paris : Karthala : 149-165.
- Fourchard, Laurent, 2001, *De la ville coloniale à la cour africaine. Espaces, pouvoirs et sociétés à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso (Haute-Volta), fin XIX<sup>e</sup>siècle-1960*. Paris : L'Harmattan.

- Gabriel, Massa, 1999, Le « fétiche de San ». In : Madiéga Yénouyaba Georges, Oumarou Nao, *Burkina Faso, Cent ans d'histoire, 1895 - 1995* tome 2. Paris : Karthala : 877-896.
- Gérard, Bertrand, 1985, Nous les kurumba, nous sommes des gens à problèmes : ce que nous avons trouvé, nous ne pouvons pas le laisser, *Cahiers des Sciences Humaines*, 21, 1 : 35-42.
- Gérard, Etienne, 1997, Les médersas : un élément de mutation des sociétés ouest-africaines, *Politique Etrangère*, 4 : 613-627.
- Giorgi, Yannick, avec la collab. de Babou, Jean-Pierre Ido, 2001, *Les masques vivants : patrimoine Nuna*. Gap : Éd. Désiris.
- Girault, Louis, 1959, Essai sur la religion des Dagara, *Bulletin de l'IFAN*, Sér.B 21, 3-4 : 329- 356.
- Goody, Jack, 1959, Death and Social Control and the LO Dagara, *Man* LIX : 134-138.
- Goody, Jack, 1962, LoDagaa Rituals of Death, *New Society* 7 : 18-19.
- Goody, Jack, 1962, *Death, Property and the Ancestors : A Study of the Mortuary Customs of the LoDagaa of West Africa*. Stanford : Stanford University Press.
- Goody, Jack, 1975, Religion, Social Change and the Sociology of Conversion. In : Goody, Jack (éd.), *Changing Social Structure in Ghana*. London : International African Institute : 91-106.
- Goody, Jack, 1993, The bagré considered. In : Fiéloux, Michèle, Jacques Lombard, Jeanne-Marie Kambou-Ferrand, 1993, *Images d'Afrique et sciences sociales : Les pays lobi, birifor et dagara*, Orstom Paris : 322-327.
- Goody, Jack, 1993, Icônes et iconographies en Afrique : l'image des ancêtres. In : Fiéloux, Michèle, Jacques Lombard, Jeanne-Marie Kambou-Ferrand, 1993, *Images d'Afrique et sciences sociales : Les pays lobi, birifor et dagara*, Orstom Paris : 414-423.
- Gomez-Perez, Muriel, 2009, Autour de mosquées à Ouagadougou et à Dakar : lieux de sociabilité et reconfiguration des communautés musulmanes. In : Laurent Fourchard, Odile Goerg, Muriel Gomez-Perez (éds.), *Lieux de sociabilité urbaine en Afrique*. Paris : L'Harmattan : 405-433.
- Gomez-Perez, Muriel 2016, Women's Islamic activism in Burkina Faso : toward renegotiated social norms? *Canadian Journal of African Studies / Revue canadienne des études africaines*, 50/1 : 45-63.
- Gomez-Perez, Muriel, 2017, "Political" Islam in Senegal and Burkina Faso : contrasting approaches to mobilization since the 1990s', *Mediterranean Politics*, 22, 1 : 176-95.
- Gomez-Perez, Muriel, 2018, Prêchuses arabisantes à Dakar et à Ouagadougou. Des logiques d'individualisation et d'individuation, *Anthropologie et Sociétés*, 42, 1 : 205-226.
- Gomez-Perez, Muriel Marie-Nathalie LeBlanc, Mathias Savadogo, 2009, Young Men and Islam in the 1990s : Rethinking an Intergenerational Perspective, *Journal of Religion in Africa* 39, 2 : 186-218.
- Gomez-Perez, Muriel, Frédérick Madore, 2013, Prêcheurs(es) musulman(e)s et stratégies de communication au Burkina Faso depuis 1990. Des processus différenciés de conversion interne, *Théologiques*, 21, 2 : 121-157.
- Gottschalk, Burkhard, 1999, *Lobi. Chez les devins du pays lobi. L'Art de découvrir les choses chacées*. Düsseldorf : Verlag U. Gottschalk.
- Granier & Maurier, H. P.B., 1958, *Synthèse de la religion Mossi*.

- Hadnes, Myriam, Heiner Schumacher, 2012, The Gods Are Watching : An Experimental Study of Religion and Traditional Belief in Burkina Faso, *Journal for the Scientific Study of Religion*, 51, 4 : 689-704.
- Hagberg, Sten, 2006, The Politics of Joking Relationships in Burkina Faso, *Zeitschrift für Ethnologie* 131 : 197-214.
- Hagberg, Sten, 2003, Amoro et Guimbé : histoire et religion dans la construction de l'identité tiefo. In : Kuba, Richard, Lentz, Carola, Somda, Claude Nurukyor, 2004, *Histoire du peuplement et relations interethniques au Burkina Faso*. Paris : Karthala : 237-258.
- Hagberg, Sten, 2006, The Transformation of Ritual Boundaries in Resource-Use Practices in Burkina Faso, *Africa Today*, 52, 4 : 109-129.
- Hagberg, Sten, Ludovic Kibora, Sidi Barry, Siaka Gnessi, Adjara Konkobo, 2017, *Transformations sociopolitiques burkinabé de 2014-2016*. Uppsala : Uppsala Universitet : chapitre 3.
- Halpougdou, Martial, 2005, L'église catholique face au défi du développement en Haute-Volta : l'alternative et l'illusion de l'autopromotion (1973-1983), *Cahiers du CERLESHS*, 22 : 17-44.
- Hammond, Peter B, 1982, Technoeconomic innovation and Mossi religious change. In : Simon Ottenberg (éd.), *African religious groups and beliefs*. Delhi : Archana Publications : 225-241.
- Harding, Leonhard, 1971, Les écoles des Pères Blancs au Soudan français, *Cahiers d'Etudes Africaines*, 41 : 101-132.
- Hart, Amy, 2014, Peace in the Land of Upright People : Religion and Violence in Burkina Faso, *Journal for the Study of Religion*, 27, 2 : 172-194.
- Hawkins, Sean, 1997, To pray or not to pray : politics, medicine and conversion among the LoDagaa of northern Ghana 1929-39, *Canadian Journal of African Studies*, 31, 1 : 50-85.
- Hawkins, Sean, 1996, Disguising Chiefs and God as History : Questions on the Acephalousness of LoDagaa Politics and Religion, *Africa* 66 : 202-247.
- Hayford, Sarah R., Jenny Trinitapoli, 2011, Religious Differences in Female Genital Cutting : A Case Study from Burkina Faso, *Journal for the Scientific Study of Religion*, 50, 2 : 252-271.
- Hébert, Jean, Guilhem M., 1964, Une noblesse en pays toussian, les devins, *Notes Africaines* 104 : 97-106.
- Hébert, Jean, 1997, Représentations de l'âme et de l'au-delà chez les Toussian (Burkina Faso), *Anthropos*, 92, 1-3 : 183-190.
- Héritier, Françoise, 1973, Univers féminin et destin individuel chez les Samo. In : *La notion de personne en Afrique noire*. Paris, Colloques Internationaux du CNRS.
- Héritier, Françoise, 1978, Comment la mort vint aux hommes : récit étiologique samo. In : *Systèmes de signes; textes réunis en hommage à Germaine Dieterlen* : 259-269.
- Hien, Eli, 1998, *Heiliges Wissen Afrikas. Das schamanische Rad der Dagara*. München : Verlag Neue Medien.
- Hilgers, Mathieu, 2007, La dynamique de la croyance : Enjeux contemporains d'une ancienne cérémonie moaga, *L'Homme*, 182 : 131-161.
- Homann, Lisa, 2014, Alluring obscurity : Dancing nocturnal white masks in southwestern Burkina Faso, *Anthropology and Aesthetics*, 65/66 : 158-178.

- Ibriga, Luc Marius, 1998, Le statut des ONG du Sud : réalités, problèmes et enjeux. Analyse à partir du cas Burkinabè. In : Deler J.-P., Fauré, Y.-A., Piveteau A., Roca P.J. (éds.), *ONG et développement. Société, économie, politique*. Paris : Karthala : 501-512.
- Idrissa, Abdourahmane, 2017, *Genealogies of a Non-Political Islam in The Sahel : The Burkina Case*. Working Papers of the Priority Programme 1448 of the German Research Foundation.
- Idrissa, Rahmane, 2017, *The Politics of Islam in the Sahel : between persuasion and violence*. New York : Routledge.
- Ilboudo, Jean (éd.), 1993, *Burkina....2000. Une église en marche vers son centenaire*. Ouagadougou : Presses Africaines.
- Ilboudo, Jean, 1993, *Le Christ au Burkina. Les Actes des Premiers Chrétiens*. Vol 1 : "Promenade au Mossi". Ouagadougou : Presses Africaines.
- Ilboudo, Pierre, 1966, Croyances et pratiques religieuses traditionnelles des mossi, *Recherches voltaïques* 3.
- International Crisis Group, 2017, Nord du Burkina Faso : ce que cache le jihad, Rapport Afrique n° 254, [www.crisisgroup.org/fr/africa/west-africa/burkina-faso/254-social-roots-jihadist-violence-burkina-faso-north](http://www.crisisgroup.org/fr/africa/west-africa/burkina-faso/254-social-roots-jihadist-violence-burkina-faso-north)
- Izard, Michel, 1971, Les Yarse et le commerce dans le Yatenga pré-colonial. In : Meillassoux, Claude (éd.), *The development of indigenous trade and markets in West Africa*. London : Oxford University Press : 214-227.
- Izard, Michel, 1985, *Gens du pouvoir, gens de la terre*. Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- Izard, Michel, 1986, Le sexe des ancêtres, *Journal des Africanistes*, 55 : 85-92.
- Izard, Michel, 1986, Le thème de la mise à mort rituelle chez les Moose. In : *Afrique plurielle, Afrique actuelle. Hommage à Georges Balandier*. Paris : Karthala : 181-189.
- Jacob, Jean-Pierre, 1987, L'interprétation de la maladie chez les Winye, Gurunsi du Burkina Faso, *Genève Afrique, Revue de l'Institut universitaire d'études du développement et de la Société suisse d'études africains*, XXV, 1 : 61-89.
- Jacob, Jean-Pierre, 1989, *Le Sens des limites : maladie, sorcellerie, religion et pouvoir chez les Winye, Gourounsi du Burkina Faso*. Suisse : Grandson.
- Jacob, Jean-Pierre, 2001, L'immoralité fondatrice : Bien commun et expression de l'intérêt individuel chez les Winye (Burkina Faso), *Cahiers d'Etudes Africaines*, 162, 2 : 315-332.
- Jacob, Jean-Pierre, 2014, L'Islam à la frontière : le rôle des marabouts dans l'installation et la protection des villages winye (Centre-ouest Burkina Faso) entre le XVIIe et le XIXe siècle, *Journal des Africanistes*, 84, 1 : 132-154
- Kaboré, Koudbi, 2014, Les missions chrétiennes au Sahel : une référence dans le domaine du développement, *SIFOE, Revue électronique d'Histoire*, 1 : 2-17.
- Kaboré, Koudbi, 2017, Mouvement interreligieux et usages d'Internet au Burkina Faso. Le cas de l'Union fraternelle des croyants (UFC) de Dori, *Émulations*, 24 : 23-35.
- Kaboré, Koudbi 2018, La territorialisation des lieux de culte chrétiens à Dori (Burkina Faso), *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 274, 69 : 161-182. URL : <http://journals.openedition.org/com/7829>

- Kaboré, Oger, 1993, Instruments de musique et pouvoir magico-religieux chez les Moose. In : *Découvertes du Burkina tome 2*. Paris-Ouaga : SEPIA-A.D.D.B : 127-153.
- Kalmogo, G.M.A., 1979, De la religion des mossi à la foi en Jésus-Christ, *Savanes, Forêts* : 43-149.
- Kam, Sié Mathias, 2011, *Tradition africaine de l'hospitalité et dialogue interreligieux*. Paris : Karthala.
- Kambou, T.J.A., 1993, Histoire d'un rite de passage, le jèrè lobi. In : Fiéloux, Michèle, Jacques Lombard, Jeanne-Marie Kambou-Ferrand, 1993, *Images d'Afrique et sciences sociales : Les pays lobi, birifor et dagara*. Paris : Orstom : 360-367.
- Kane, Ismaila, 2016, "Les catholiques sont l'élite!" : représentations de l'espace politique par une minorité religieuse au Burkina Faso, *Canadian Journal of African Studies / Revue canadienne des études africaines* 50, 1 : 65-86.
- Kibora, Ludovic O., 1996, *Du dehors au-dedans, l'alliance chez les Kasena*. Paris : Publication Université Paris 7 Denis-Diderot.
- Kibora, Ludovic O., 2011, L'exploitation des éléments culturels locaux par « les professionnels de la politique » au Burkina Faso, *ScienceSud*, 4, 4, Libreville : CENAREST.
- Kibora, Ludovic O., 2012, Professionnalisation de l'action politique à l'épreuve des cultures locales : le cas du Burkina Faso. In : Dorothe Cossi Sossa (éd), *Nouvelles démocraties et socialisation politique. Etude comparée des cas du Bénin, du Burkina Faso et de la Roumanie*, Paris : L'Harmattan : 112-140.
- Kobo, Ousman Murzik, 2009, The Development of Wahhabi Reforms in Ghana and Burkina Faso, 1960-1990 : Elective Affinities between Western-Educated Muslims and Islamic Scholars, *Comparative Studies in Society and History*, 51, 3 : 502-532.
- Kobo, Ousman Murzik, 2012, *Unveiling Modernity in Twentieth-Century West African Islamic Reforms*. Leiden-Boston : Brill.
- Kolesnore, Pascal, 2016, *De la démocrature à la démocratie au Burkina : Rôle de l'église et défis*. Paris : L'Harmattan.
- Koné-Dao, Maimouna, 2005, Implantation et influence du wahhâbisme au Burkina Faso de 1963 à 2002. In : Muriel Gomez-Perez (éd.), *L'islam politique au sud du Sahara : Identités, discours et enjeux*. Paris : Karthala : 449-459.
- Kouanda, Assimi, Sawadogo, Boukari, 1993, Un moqaddem hammaliste au Yatenga au début du XXe siècle. In : J.-P. Chrétien (éd.), *L'invention religieuse en Afrique*. Paris : Karthala : 329-346.
- Kouanda, Assimi, 1988, L'état de la recherche sur l'Islam au Burkina, *Islam et Sociétés au Sud du Sahara*, 2 : 94-105.
- Kouanda, Assimi, 1988, La religion musulmane facteur d'intégration à l'identité lignagère. In : Chrétien & Prunier (éds.), *Les ethnies ont une histoire*. Paris : Karthala : 125-34.
- Kouanda, Assimi, 1989, Les conflits au sein de la Communauté musulmane du Burkina : 1962-1986, *Islam et Sociétés au Sud du Sahara*, 3 : 7-26.
- Kouanda, Assimi, 1996, La lutte dans l'occupation et le contrôle des espaces réservés aux cultes à Ouagadougou. In : Otayek, Sawadogo, Guingané (éds.), *Le Burkina entre révolution et démocratie 1983-1993*. Paris : Karthala : 91 -99.
- Kouanda, Assimi, 1997, Marabouts et missionnaires catholiques au Burkina à l'époque coloniale (1900-1947). In : Robinson & Triaud (éds.), *Le temps des marabouts*. Paris : Karthala : 33-52.

- Kouanda, Assimi, 2000, La Hamawiyya et les changements toponymiques au Burkina. In : Jean-Louis Triaud, David Robinson (éd.), *La Tijâniyya : une confrérie musulmane à la conquête de l'Afrique*. Paris : Karthala : 249-267.
- Kouanda, Assimi, 2003, La révolte d'Alassane Moumini en 1908. In : Madiéga Yénouyaba Georges, Oumarou Nao, *Burkina Faso, Cent ans d'histoire, 1895 - 1995* Tome 1 et 2, Paris : Karthala : 569-594.
- Kuba, Richard, Carola Lentz, 2002, Arrows and Earth Shrines : Towards a History of Dagara Expansion in Southern Burkina Faso, *The Journal of African History*, 43, 3 : 377-406.

- Lallemand, Suzanne, 1976, Génitrices et éducatrices Mossi, *L'Homme* XVI : 109-124.
- Lallemand, Suzanne, 1977, *Une famille mossi*. Paris, Ouagadougou : Recherches voltaïques 17.
- Lallemand, Suzanne, 1978, Le bébé-ancêtre Mossi. In : *Systèmes de signes. Textes réunis en hommage à Germaine Dieterlen*. Paris : Herman : 307-316.
- Lallemand, Suzanne, 1982, *La mangeuse d'âme. Parenté et sorcellerie en Afrique*. Paris : L'Harmattan.
- Lallemand, Suzanne, 1986, Entre excision et accouchement : Les scarifications des filles mossi du Burkina, *Archiv für Völkerkunde* 40 : 63-74.
- Langewiesche, Katrin, 1998, Des conversions réversibles : Études de cas dans le nord-ouest du Burkina Faso, *Journal des Africanistes*, 68, 2 : 47- 65.
- Langewiesche, Katrin, 2003, *Mobilité religieuse. Changements religieux au Burkina Faso*. Berlin, Münster : LIT-Verlag.
- Langewiesche, Katrin, 2005 Religiöse Mobilität. Konversionen und religiöser Wandel in Burkina Faso, *Paideuma*, 51 : 67-88.
- Langewiesche, Katrin, 2007, Religiöse Identitäten in Bewegung. Zeitgenössische Konversionsgeschichten aus Burkina Faso, *Historische Anthropologie* 15, 1 : 65-81.
- Langewiesche Katrin, 2008, Entre choix et obligation : La gestion du corps des religieuses. Etudes de cas au Burkina Faso, *Journal des Anthropologues*, 112-113 : 111-134.
- Langewiesche, Katrin, 2011, Le dialogue interreligieux au service du développement. Elites religieuses et santé publique au Burkina Faso, *Bulletin de l'APAD*, 33 : 91-119.
- Langewiesche, Katrin, 2011, Funerals and Religious Pluralism in Burkina Faso. In : Jindra, Michel, Noret, Joel (éds.), *Funerals in Africa. Explorations of a social Phenomenon*. New York : Berghan Books : 130-153.
- Langewiesche, Katrin, 2011, African Roman Catholic Missionary Networks between Africa and Europe. In : Ludwig, Frieder, Kwabena Asamoah-Gyadu, J. (éds.), *African Christian Presence in the West. New Immigrant Congregations and Transnational Networks in North America and Europe*. Trenton : African World Press : 289-302.
- Langewiesche, Katrin, 2011 Konfessionell, national, global : Das Gesundheitswesen in Burkina Faso aus historischer Perspektive. In : Schareika, Nikolaus, Eva Spies, Pierre-Yves Le Meur (éds.), *Auf dem Boden der Tatsachen. Festschrift für Thomas Bierschenk*. Köln : Rüdiger Köppe Verlag : 415-434.
- Langewiesche, Katrin, 2012, Hors du cloître et dans le monde. Des Sœurs catholiques comme actrices transnationales, *Social Sciences and Mission* 25, 3 : 195-224.
- Langewiesche, Katrin, 2012, Émancipation et obéissance : Religieuses catholiques au Burkina Faso durant un siècle, *Autrepart*, 61 : 117-136.
- Langewiesche, Katrin, 2013, Actrices du quotidien. Congrégations féminines en Haute Volta lors de l'indépendance. In : Goerg, Odile, Jean-Luc Martineau, Didier Nativel (éds.), *Les*

- Indépendances en Afrique. L'événement et ses mémoires 1957/1960-2010.* Rennes : Presse Universitaires de Rennes : 117-133.
- Langewiesche, Katrin, 2014, Aus Töchtern werden Schwestern. Afrikanische katholische Ordensfrauen in kolonialen und postkolonialen Zeiten. In : Rebekka Habermas, Richard Hölzl (éds.), *Mission global. Eine Verflechtungsgeschichte seit dem 19. Jahrhundert.* Köln : Böhlau Verlag : 297-326.
- Langewiesche, Katrin (éd.), 2014, Missionnaires et religieuses dans un monde globalisé. Les Sœurs de Notre-Dame d'Afrique (19<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> s.), *Histoire, Mondes & Cultures religieuse*, 30 : 9-32.
- Langewiesche, Katrin, 2014 Entre mères, filles et sœurs. La parenté symbolique – tremplin pour des réseaux de solidarité, *Histoire, Mondes & Cultures religieuse*, 30 : 75-99.
- Langewiesche, Katrin, 2015, The ethics of wealth and religious pluralism in Burkina Faso : How the prosperity gospel is influencing the current religious field in Africa. In : Andreas Heuser (éd.), *Pastures of Plenty : Tracing Religio-Scapes of Prosperity Gospel in Africa and beyond.* Frankfurt : Peter Lang Edition : 183-202.
- Langewiesche, Katrin, 2017, Economic Management under a Vow of Poverty. Monastic Management in Burkina Faso. In : Isabelle Jonveaux, Stefania Palmisano (éds.), *Monasticism in Modern Times.* New York : Routledge : 63-78.
- Langewiesche, Katrin, 2019, Le calife et son portrait. L'iconographie d'un Islam missionnaire. Le cas de l'Ahmadiyya. In : Ba, Mame-Penda, Saint-Lary, Maud, Samson, Fabienne, Seck, Aboudrahmane (éds.), *Matérialités religieuses. Aux frontières du public et du privé,* Dakar : édition Codesria, sous presse.
- Langewiesche, Katrin, 2019, Dialectics between Transnationalism and Diaspora. The example of the Ahmadiyya Muslim Community. In : Jayeel Serrano Cornelio, François Gauthier, Tuomas Martikainen, Linda Woodhead (éds.), *Routledge International Handbook of Religion in Global Society.* sous presse
- Laurent, Pierre- Joseph, 1994, Prosélytisme religieux, intensification agricole et organisation paysanne. In : Jacob et Lavigne Delville (éds.), *Les associations paysannes en Afrique.* Paris : Karthala : 155-178.
- Laurent, Pierre-Joseph, 1998 : Conversions aux Assemblées de Dieu chez les Mossi au Burkina Faso : modernité et socialité, *Journal des Africanistes*, 68, 1-2 : 67-97.
- Laurent, Pierre-Joseph, 1999, Du rural à l'urbain. L'Église des Assemblée de Dieu au Burkina Faso. In : Otaeyek, R. (éd.), *Dieu dans la Cité* : 143-158.
- Laurent, Pierre-Joseph, 2000, Diabolisation de l'autre et ruses de l'Esprit : les Assemblées de Dieu au Burkina Faso. In : André Corten, André Mary (éds.), *Imaginaires politiques et pentecôtismes.* Paris : Karthala : 61-79.
- Laurent, Pierre- Joseph, 2001, Transnationalisation and Local Transformations : The Example of the Church of Assemblies of God of Burkina Faso. In : Corten, André, Marshall-Fratani, Ruth (éds.), *Between Babel and Pentecost : Transnational Pentecostalism in Africa and Latin America.* Bloomington : Indiana University Press : 256-273.
- Laurent, Pierre-Joseph, 2001, The Faith-healers of the Assemblies of God in Burkina Faso : Taking Responsibility for Diseases Related to "Living Together", *Social Compass*, 48, 3 : 333-351.
- Laurent, Pierre- Joseph, 2003, *Les pentecôtistes du Burkina Faso. Mariage, pouvoir, guérison.* Paris : Karthala.

- Laurent, Pierre-Joseph, 2005, The Process of Bricolage Between Mythic Societies and Global Modernity : Conversion to the Assembly of God Faith in Burkina Faso, *Social Compass*, 52, 3 : 309-323.
- Laurent, Pierre-Joseph, 2005, Le travail missionnaire des Assemblées de Dieu au Burkina Faso. In : Laurent Fourchard, André Mary, René Otayek (éds.), *Entreprises religieuses transnationales au Burkina Faso*. Paris-Ibadan : Karthala-IFRA : 89-110.
- Le Moal, Guy, 1973, Quelques aperçus sur la notion de personne chez les Bobo. In : *La notion de personne en Afrique Noire*. Paris : CNRS : 193-202.
- Le Moal, Guy, 1975, Poisons, sorciers et contre-sorcellerie en pays bobo, *Systèmes de pensée en Afrique Noire*, 1 : 78-94.
- Le Moal, Guy, 1981, *Les Bobo -Nature et fonctions des masques*. Paris : ORSTOM.
- Le Moal, Guy, 1987, Le sacrifice comme langage. In : Cartry, M. (éd.), *Sous le masque de l'animal : essai sur le sacrifice en Afrique noire*. Paris : PUF : 41-87.
- Le Moal, Guy, 1989, Les voies de la rupture : veuves et orphelins face aux tâches du deuil dans le rituel funéraire bobo (Burkina Faso) (première partie), *Systèmes de pensée en Afrique Noire, Le deuil et ses rites I*, 9, Paris : EPHE-CNRS : 11-30.
- Le Moal, Guy, 1991, Les voies de la rupture : veuves et orphelins face aux tâches du deuil dans le rituel funéraire bobo (Burkina Faso) (deuxième partie), *Systèmes de pensée en Afrique Noire, Le deuil et ses rites II*, 11, Paris : EPHE-CNRS : 15-55.
- Le Roy Ladurie Marie, 1963, Étude sur les vocations religieuses au pays Mossi, *Cahiers d'Études africaines*, 4, 14 : 275-316.
- Le Roy Ladurie, Marie, 1965, *Paques africaines : de la communauté clanique à la communauté chrétienne*. La Haye : Mouton.
- LeBlanc, Marie Nathalie, Louis Audet-Gosselin, Muriel Gomez-Perez, 2013, Les ONG confessionnelles en Afrique de l'Ouest : un équilibre précaire entre prosélytisme et professionnalisme au Burkina Faso. *Canadian Journal of Development Studies / Revue canadienne d'études du développement*, 34, 2 : 236-256.
- LeBlanc, Marie Nathalie, Louis Audet Gosselin, 2017, *Faith and Charity. Religion and Humanitarian Assistance in West Africa*. Pluto Press : London.
- Lentz, Carola, 2005, Christianity, Colonial Rule, and Ethnicity : The Mission of the White Fathers among the Dagara (Ghana/Burkina Faso). In : Falola, Toyin (éd.), *Christianity and Social Change in Africa*. Durham : Carolina Academic Press : 441-469.
- Levtzion, Nehemia, 1986, *Muslim and Chiefs in West Africa. A Study of Islam in the Middle Volta Basin in the Pre-Colonial Period*. Oxford : Clarendon Press.
- Liberski-Bagnoud, Danouta, 2002, *Les dieux du territoire. Penser autrement la généalogie*. Paris : CNRS/MSH éditions.
- Liberski-Bagnoud, Danouta, Anne Fournier, Saibou Nignan, 2010, Les « bois sacrés », faits et illusions : à propos des sanctuaires boisés des Kasena. In : Juhé-Beaulaton, Dominique (éd.), *Forêts sacrées et sanctuaires boisés. Des créations culturelles et biologiques*. Paris : Karthala : 59-90.
- Liberski-Bagnoud, Danouta, 2012, La chorégraphie du bâton divinatoire comme écriture sonore au Burkina Faso, *Gradhiva* 2012,1, 15 : 182-201.
- Loada, Augustin, Romaniuk, Peter, 2014, *Preventing Violent Extremism in Burkina Faso : Toward National Resilience Amid Regional Instability*. New York : Global Center on Cooperative Security.

- Luning, Sabine, 2002, To drink or not to drink : beer brewing, rituals, and religious conversion in Maane, Burkina Faso. In : Deborah Fahy Bryceson (éd.), *Alcohol in Africa : Mixing Business, Pleasure, and Politics*. Portsmouth, NH : Heinemann : 231-248.
- Luning, Sabine, 2007, Ritual Territories as Local Heritage? Discourse on Disruptions in Society and Nature in Maane, Burkina Faso, *Africa*, 77, 1 : 86-103.
- Luning, Sabine, 2010, *Nouvelles choses : rites et politique dans la chefferie de Maane (Burkina Faso), 1960-2000*. Münster : LIT Verlag.

- Madore, Frédéric, 2016, *La construction d'une sphère publique musulmane en Afrique de l'Ouest*. Québec/Paris : Presses de l'Université Laval/Hermann.
- Madore, Frédéric, 2016, Islam, médias, mise en place du Sénat et article 37 de la Constitution : changement de paradigme au Burkina Faso (1991-2014)?, *Canadian Journal of African Studies / Revue canadienne des études africaines* 50, 1 : 7-27.
- Madore, Frédéric, 2016, L'islam ivoirien et burkinabé à l'ère du numérique 2,0, *Journal des Anthropologues*, 146-147 : 151-178.
- Madore, Frédéric, Muriel Gomez-Perez, 2016, Muslim Women in Burkina Faso since the 1970s : Toward Recognition as Figures of Religious Authority?, *Islamic Africa*, 7, 2 : 185-209. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01691268/document>
- Maïga, Abdoulaye, Banza, Baya, 2014, Au-delà des normes de formation des couples au Burkina Faso : Quand les cultures s'épousent. In : Marcoux, Richard, Antoine Philippe, 2014, *Le mariage en Afrique : Pluralité des formes et des modèles matrimoniaux* Presses de l'Université du Québec : 61-82.
- Mangin, E., P. B., 1960, *Les mossi. Essai sur les us et coutumes du peuple mossi du Soudan Occidental*. Maison Carrée.
- Marshall, Mandy, Nigel Taylor, 2006, Tackling HIV and AIDS with Faith-Based Communities : Learning from Attitudes on Gender Relations and Sexual Rights within Local Evangelical Churches in Burkina Faso, Zimbabwe, and South Africa, *Gender and Development*, 14, 3 : 363-374.
- McCauley J.F., Posner D.N., 2017, The Political Sources of Religious Identification : Evidence from the Burkina Faso-Côte d'Ivoire Border, *British Journal of Political Science* : 1-21.
- Meyer, Piet, 1981, *Kunst und Religion der Lobi*. Museum Rietberg Zürich.
- Miehe, Gudrun, Kerstin Winkelmann, 1994, Gott ist Hirse. Eine vergleichende Untersuchung zu Bezeichnungen für „Gott Himmel“ und einigen Wetterphänomenen im Südwesten von Burkina Faso, *Mitteilungen aus dem Museum für Völkerkunde Hamburg* 24/25 : 131-152.
- Millogo, Louis, 1999, Masque, temps, histoire In : Madiéga Yénouyaba Georges, Oumarou Nao, *Burkina Faso, Cent ans d'histoire, 1895 - 1995* tome 2. Paris : Karthala : 2005-2024.
- Millogo, Louis, 2007, Le langage des masques burkinabè : un discours ésotérique?, *Tydskrif vir letterkunde*, 44, 1 : 322-333.
- Monné, Raymond, 1999, Secteurs sanitaires confessionnel et public. Quelle articulation? In : Otayek René (éd.), *Dieu dans la cité : dynamiques religieuses en milieu urbain ouagalais*. Bordeaux : CEAN : 57-89.
- Moreau, R. I. 1964, Les Marabouts de Dori, *Archives de Sociologie des Religions*, 17, 1 :113–134.

- Niang, Army, 2014, Reviving the Dormant Divine : Rituals as Political References in Moogo, *Journal of Ritual Studies*, 28, 1 : 77-89.
- Noret, Joël, 2004, Les Assemblées de Dieu du Burkina Faso en contexte, *Civilisations. Revue internationale d'anthropologie et de sciences humaines*, 51, 1-2 : 171-181.
- Nsaibia, Héli, Caleb Weiss, 2018, Ansaroul Islam and the Growing Terrorist Insurgency in Burkina Faso, *CTC Sentinel*, 11, 3 : 21-26.
- Otayek René, 1984, La crise de la communauté musulmane de Haute-Volta. L'islam voltaïque entre réformisme et tradition, autonomie et subordination, *Cahiers d'Etudes Africaines*, 24, 3 : 299-320.
- Otayek, René, 1988, Muslim Charisma in Burkina Faso. In : O'Brien, Coulon (éds.), *Charisma and brotherhood in African Islam*. Oxford : Clarendon Press : 91-113.
- Otayek, René, Toulabor, Comi, 1990, Innovations et contestations religieuses, *Politique Africaine*, 39 : 109-123.
- Otayek, René, 1993, Une relecture islamique du projet révolutionnaire de Thomas Sankara. In : Bayart, Jean-François (éd.), *Religion et modernité politique en Afrique Noire*. Paris : Karthala : 101-127.
- Otayek, René (éd.), 1993, *Le radicalisme islamique au sud du Sahara*. Paris : Karthala.
- Otayek, René, 1993, L'affirmation élitaire des arabisants au Burkina Faso. In : Otayek (éd.), *Le radicalisme islamique au sud du Sahara*. Paris : Karthala : 229-252.
- Otayek René, 1996, L'islam et la révolution au Burkina Faso : mobilisation politique et reconstruction identitaire, *Social Compass*, 43, 2 : 233-247.
- Otayek, René, 1997, L'Église catholique au Burkina Faso. Un contre-pouvoir à contretemps de l'histoire. In : Constantin, Coulon (éds.), *Religion et transition démocratique en Afrique*, Paris : Karthala : 221-258.
- Otayek René, 1999, Dynamiques religieuses et gestion communale par temps de décentralisation. Le religieux comme analyseur de la politique urbaine. In : Otayek René (éds.), *Dieu dans la cité. Dynamiques religieuses en milieu urbain ouagalais*. Bordeaux : Centre d'Etude d'Afrique Noire : 17-55.
- Otayek René, Diallo Daouda, 1998, Dynamiques protestant, développement participatif et démocratie locale : le cas de l'Office de développement des Églises évangéliques (Burkina Faso), *Afrique Contemporaine*, 185 : 19-34.
- Otayek, René (éd.), 1999, *Dieu dans la cité. Dynamiques religieuses en milieu urbain ouagalais*. Bordeaux : Centre d'Etude d'Afrique Noire.
- Otayek René, 2003, Religion et globalisation : l'islam subsaharien à la conquête de nouveaux territoires, *Revue Internationale et Stratégique*, 52 : 51-65.
- Oubda, Mahamoudou, 2015, *La coopération bilatérale entre l'Arabie saoudite et le Burkina Faso de 1960 à nos jours*. Saarbrücken : Éditions Universitaires Européennes.
- Oubda, Mahamoudou, 2016, Naissance et évolution d'une association de jeunes musulmans francophones en milieu scolaire et étudiantin au Burkina Faso : l'AEEMB, *SIFOE*, 6, *Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Art* : 184-198.
- Oubda, Mahamoudou, 2016, L'organisation du hadj au Burkina Faso de 1960 à nos jours, *Cahiers du CERLESHS Tome XXXI*, 51 : 275 – 297.
- Oubda, Mahamoudou, 2016, L'impact du hadj sur la coopération entre le Burkina Faso et l'Arabie saoudite de 1960 à nos jours, *LJηGBOWU*, 002 : 627 - 646.

- Ouédraogo, Adama, 2008, L'enseignement de la culture arabe et islamique dans le département de Soaw, province de Bulkiemde, Burkina Faso, *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, 124. <http://journals.openedition.org/remmm/6040>
- Ouédraogo, Harouna, 1993, Les rites funéraires en pays Moaga : le cas du Yatenga. In : *Découvertes du Burkina, tome 2*, Paris-Ouaga : SEPIA-A.D.D.B : 173-184.
- Ouédraogo, Honoré, 2016, Le curé, la charrue et le monde rural aperçu sur la contribution de la Mission au développement en Haute-Volta (actuel Burkina Faso), *Social Sciences and Mission*, 29, 3-4 : 242-272.
- Ouédraogo Philippe, 2010, The legacy of Christianity in West Africa, with special reference to Burkina Faso, *Comparative Education*, 46, 3 :391-405.
- Ouédraogo, Philippe Kardinal, 2018, *Gott allein genügt. Das Lebenszeugnis des Kardinals von Burkina Faso*. Traduit par Stefanie Götzmann. Édité par Werner Bardenhewer. Würzburg : Echter-Verlag.
- Ouédraogo, Yacouba, 2013, Diversité musulmane et laïcité au Burkina Faso, *Cahiers du CERLESHS*, XXVIII, 45 : 1-28.
- Ouédraogo, Yacouba, 2014, Cheikh Boubakar Doukouré, grande figure contemporaine de l'islam au Burkina Faso, *SIFOE Revue électronique d'histoire, d'arts et d'archéologie de Bouaké*, 2 : 21-32.
- Ouédraogo, Yacouba, 2015, Les courants de l'islam au Burkina Faso, *Revue Ivoirienne d'Histoire*, 26 : 101-111.
- Ouédraogo, Yacouba, 2017, Les manuscrits arabes et Ajami au Burkina Faso : problématique et état des lieux, *Mu kara sani*, 026 : 124-135.
- Ouédraogo, Yacouba, 2017, ONG musulmanes et renouveau islamique au Burkina Faso (1980-2015), *SIFOE Revue électronique d'histoire, d'arts et d'archéologie de Bouaké*, 8 : 173-185.
- Ouédraogo, Yacouba, 2017, Courant musulman francophone et émergence d'un islam critique au Burkina Faso, *ACTA ISLAMICA : Revue d'études islamiques / African Studies Review* 1 : 32-42.

- Pacéré, Titinga Frédéric, 1998, *Manéga : histoire, coutumes, dalle et musée*. Ouagadougou : Edition Fondation Pacere.
- Pacéré, Titinga Frédéric, 1998, *Naba Zid-Wende et les lieux sacrés de Manéga*. Ouagadougou : Edition Fondation Pacéré
- Pageard, Robert, Tiendrébéogo, Yamba, 1974, Génies de la nature en pays mossi, *Documents voltaïques*, 74 : 31-36.
- Pataux, Agnès, 2010, *Cœur blanc, ventre blanc : fétiches et féticheurs, Bénin, Burkina Faso, Mali*. Montreuil : Editions Gourcuff-Gradenigo.
- Pfluger, Walter, 1988, *Ronga : ein Beispiel politischer Organisation als System der Komplementarität*. Wiesbaden : Steiner Verlag.
- Phliponeau, Marie, 2009, Micro-histoire de la diffusion de l'islam en Afrique de l'Ouest. Création de réseaux et de chaînes d'enseignement en Bwamu (Burkina Faso), *Cahiers d'Études Africaines*, 49, 196 : 969-1000.
- Poda, Evariste Nayiré, 1991, Image du mort, effigie de l'ancêtre, *Systèmes de pensée en Afrique noire, Le deuil et ses rites II*, 11 : 91-101.
- Poda, Evariste N., 1996, La culture dagara entre la colonisation et le christianisme : quelle « authenticité » aujourd'hui?, *Berichte des Sonderforschungsbereichs* 268 : 201-210.

Puget, Françoise, 1999, *Femmes peules du Burkina Faso*. Paris : L'Harmattan : chapitre 1.

Quimby, Lucy, 1979, Islam, Sex Roles, and Modernization in Bobo-Dioulasso. In : Bennetta Jules-Rosette (éd.), *The new religions of Africa*. Norwood : Ablex Publishing Corporation : 203-218.

Reikat, Andrea, 2000, Maîtres de la pluie et chefs de terre. Ordres territoriaux et acteurs politiques dans la région Nord-Samo (Burkina Faso), *Anthropos*, 95, 2 : 371-383.

Reikat, Andrea, 2003, Das Kreuz über dem Ahnengrab. Die Entwicklung einer multireligiösen Gesellschaft im Raum Tenkodogo (Burkina Faso). In : Kramer D., Münzel M., Raabe E., Sibeth A., Suhrbier M. (éds.), *Missio, Message und Museum*. Frankfurt : Verlag Otto Lembeck : 149-161.

Renault François, 1991, Principes missionnaires et action sanitaire des Pères Blancs et Sœurs Blanches du Cardinal Lavigerie (1968-1960). In : Pirotte Jean, Derroitte Henri (éds.), *Eglises et santé dans le Tiers-Monde. Hier et aujourd'hui*. Leiden : Brill : 27-48.

Ritz-Müller, Ute, 1994, Die Erde will Regen – Regenzauber in Boni und Tenkodogo (Burkina Faso). *Mitteilungen aus dem Museum für Völkerkunde Hamburg* 24/25 : 153-172.

Ritz-Müller, Ute, 2005, Im Passgang über die Grenze : Eine ethnologische Eselei. In : Geisenhainer, Katja, Katharina Lange (éds.), *Bewegliche Horizonte. Festschrift zum 60. Geburtstag von Bernhard Streck*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag : 33-50.

Romaniuk, Peter, 2015, Assessing Violent Extremism : The case of Burkina Faso. In : Sara Zeiger, Anne Aly (éd.), *Countering Violent Extremism : Developing an evidence-base for policy and practice*. Perth : Curtin University : 37-46.

Rouamba, Pascal, 1999, Religion et identité ethnique. La "première église yoruba" de Ouagadougou. In : Otayek (éd.), *Dieu dans la Cité*. CEAN : 129-142.

Rouville, Cécile de, 1993, Les cérémonies d'initiations du buur. In : Fiéloux, Michèle, Jacques Lombard, Jeanne-Marie Kambou-Ferrand, 1993, *Images d'Afrique et sciences sociales : Les pays lobi, birifor et dagara*. Paris : Orstom : 310-321.

Rouville, Cécile (de), 1984, Les cérémonies d'initiation du Bur chez les Lobi de la région d'Iridiaka (Burkina Faso), *Journal des Africanistes*, 54, 2 : 75-98.

Rouville, Cécile, 1987, *Organisation sociale des Lobi. Burkina Faso – Côte d'Ivoire*. Paris : L'Harmattan.

Roy, Christopher, 1983, Forme et signification des masques mossi, *Art d'Afrique Noire*, 48 : 9-23.

Roy, Christopher, 1984, Forme et signification des masques mossi, *Art d'Afrique Noire*, 49 : 11-22.

Royer, Patrick Yves, 1999, Le Massa et l'eau de Moussa, *Cahiers d'Études Africaines*, 154, 39, 2 : 337-366.

Royer, Patrick, 2000, The Spirit of Competition : Wak in Burkina Faso, *Africa*, 72, 3 : 464-483.

Saint-Lary, Maud, 2004, Des juges dans l'antre du logis. Pouvoirs judiciaire et religieux dans une chefferie tooroobe du Yatenga (Burkina Faso), *Études rurales*, 1-2 : 179-195.

Saint-Lary, Maud, 2009, Autonomie politique et diffusion de valeurs morales dans l'espace

- public religieux burkinabè. L'exemple d'une juridiction musulmane de proximité. In : G. Holder (éd.), *L'islam, nouvel espace public en Afrique*. Paris : Karthala : 197-222.
- Saint-Lary, Maud, 2011, Le Coran en cours du soir. La formation comme outils de réislamisation des musulmans francophones, *Ethnographiques.org*, 22.
- Saint-Lary Maud, 2011, « J'épargne pour l'Au-delà » : Le salut comme rhétorique de la réislamisation au Burkina Faso, *L'Homme*, 198/199 : 227-246.
- Saint-Lary, Maud, 2012, Du wahhabisme aux réformismes génériques. Renouveau islamique et brouillage des identités à Ouagadougou, *Cahiers d'Etudes Africaines*, 206-207 : 449-470.
- Saint-Lary, Maud, 2012, Quand le droit des femmes se dit à la mosquée. Les voies islamiques d'émancipation au Burkina Faso, *Autrepart*, 61, 1 : 137-155.
- Saint-Lary, Maud, 2013, 'Dieu a dit que l'arrangement est mieux que la shari'a' : autour du mariage civil au Burkina Faso. In : Holder, Gilles, Sow, Moussa (éds.), *L'Afrique des laïcités. Etat, religion et pouvoirs au sud du Sahara*. Paris : IRD Editions/éditions Tombouctou : 192-199.
- Saint-Lary, Maud, 2018, Politiques du genre et féminisme islamique au Burkina Faso. In : Muriel Gomez-Perez (éd.), *Femmes, générations et agency en Afrique au sud du Sahara*. Paris : Karthala : 275-300.
- Saint-Lary, Maud, Mayke Kaag (éds.), 2011, *Religious elites in the development*. Münster : LIT Verlag.
- Samson, Fabienne, 2008, Entre repli communautaire et fait missionnaire : deux mouvements religieux (chrétien et musulman) ouest-africains en perspective comparative, *Social Sciences and Missions* 21, 2 : 228-52.
- Samson, Fabienne, 2011, La guerre des ondes comme mode de prosélytisme, la Ahmadiyya et les médias au Burkina Faso, *Ethnographique.org*, 22.
- Samson, Fabienne, 2013, Islamic studies - Muslim-Christian Relations in Burkina Faso, *Journal of the Oxford University History Society*.
- Samson, Fabienne, 2014, La concurrence islamique comme enjeu de la laïcité de l'Etat. Exemple comparés du Sénégal et du Burkina Faso. In : Holder, Sow (éds.), *L'Afrique des laïcités, Etat, Religion et Pouvoirs*. Paris, Bamako : Editions de l'IRD, Editions de Tombouctou : 182-191.
- Samson, Fabienne, 2017, Pluralisme et concurrence islamique dans l'appropriation d'un espace public religieux. Analyses comparées au Sénégal et au Burkina Faso. In : G. Holder, J.P Dozon (éds.), *Les politiques de l'islam en Afrique. Mémoires, réveils et populismes islamiques*. Paris : Karthala.
- Sandwidé, Epiphane Casimir Abbé, 1999, *Histoire de l'église au Burkina Faso, Traditio, Receptio et Re-expressio : 1899-1979*. Rome : Imprimerie Domenici-Pêcheux.
- Sanogo, Bassirou, 2003, Al Kari Demé. In : Madiéga Yénouyaba Georges, Oumarou Nao, *Burkina Faso, Cent ans d'histoire, 1895 – 1995*. Tome 1, 2. Paris : Karthala : 595-605.
- Sanogo, Bassirou, 2003, Karamokoba. In : Madiéga Yénouyaba Georges, Oumarou Nao, *Burkina Faso, Cent ans d'histoire, 1895 – 1995*. Tome 1 et 2, Paris : Karthala : 607-630.
- Sanou, Alain, 1993, Les récits initiatiques bobo. In : *Découvertes du Burkina tome 2*. Paris-Ouagadougou : Sépia ADDB : 215-240.
- Sanon, Anselme Titianma, 1985, *Das Evangelium verwurzeln*. Freiburg im Breisgau : Herder.
- Sanon, Anselme Titianma, 1991, Jesus, Master of Initiation. In : Schreiter, Robert J., *Faces of Jesus in Africa*. New York : Orbis Books : 85-102.

- Sanon, Albert, 2013, *Yele pe, être homme : initiations traditionnelles et éducation corporelle au Burkina Faso*. Préface de Monseigneur A. T. Sanon. Paris : L'Harmattan.
- Sanon, Bruno, 1993, Le Décret Mandel de 1939 : ses origines, son esprit et son impact sur les communautés de l'ex-vicariat apostolique de Bobo-Dioulasso. In : Ilboudo, Jean (éd.), *Burkina....2000. Une église en marche vers son centenaire*. Ouagadougou : Presses Africaines : 251-264.
- Sanou Doti, Bruno, 1991, Sœur Marie-André du Sacré Cœur jugée par ses consœurs missionnaires de Haute-Volta. In : *Femmes en Mission*, Actes de la XI session du CREDIC à Saint Flour. Lyon : Éditions Lyonnaises d'art et d'histoire : 247-268.
- Sanou, Doti, Bruno, 1994, *L'émancipation des femmes madare. L'impact du projet administratif et missionnaire sur une société africaine 1900-1960*. Leiden : Brill.
- Saul, Mahir, 1984, The Quranic School Farm and Child Labour in Upper Volta, *Africa, Journal of the International African Institute*, 54, 2 : 71-87.
- Saul, Mahir, 1997, Islam et appropriation mimétique comme ressource historique de la religion bobo, *Journal des Africanistes*, 67, 2 : 7-24.
- Saul, Mahir, 2006, Islam and West African Anthropology, *Africa Today* 53, 1 : 2-33.
- Saul, Mahir 2009, Koranic Schools and Child Labor in West Africa. In : Hindman, Hugh (éd.), *The World of Child Labor : An Historical and Regional Survey*. New York : M.E. Sharpe.
- Şaul, Mahir, Manuel Benguigui, 2006, Le fanga comme savoir et destinée, *L'Homme*, 3, 179 : 63-89
- Savadogo B. Mathias, 1996, L'islam confrérique au Burkina Faso : la tidjaniyya hamawiyya au Moogo central, *Islam et Société au Sud du Sahara*, 10 : 7-23.
- Savadogo, B. Mathias, 2005, L'appartenance confrérique comme élément d'identification et facteur d'intégration : la communauté hamawî en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, *Revue Ivoirienne d'Histoire*, 6-7 : 120-124.
- Savadogo, B. Mathias, Muriel Gomez-Perez, 2011, La médiatisation des prêches et ses enjeux. Regards croisés sur la situation à Abidjan et à Ouagadougou, *Ethnographiques.org*, 22.
- Savadogo, Mathias, Muriel Gomez-Perez, Marie Nathalie LeBanc, 2016, Reflections on the Socio-political Roles of Islamic NGOs in West Africa : Senegal, Côte d'Ivoire and Burkina Faso. In : Marie Nathalie Leblanc, Louis Audet Gosselin (éds.), *Faith and Charity : Religion and Humanitarian Assistance in West Africa*. London : Pluto Press : 27-46.
- Sawadogo, Arcadius, 2014, *Communication pour la paix : le processus de dialogue entre chrétiens et musulmans au Burkina Faso : le cas de l'Union des Croyants de Dori*. Rome : Pontificia Università Gregoriana.
- Schlottner, Michael, 1991, Herrschaft und Religion bei den Mamprusi und Kusasi im Nordosten von Ghana, *Paideuma*, 37 : 141-159.
- Schneider, Klaus, 1986, Sakrale Töpferei der Lobi in Burkina Faso, *Paideuma*, 32 : 207-238.
- Schott, Rüdiger, 1984, Contrôle sociale et sanction chez les Lyéla, *Droit et Cultures* 8 : 87-103.
- Schott, Rüdiger, 1991, La loi contre la religion : sur le rapport du droit et de la religion dans le changement social à partir d'exemples de l'Afrique de l'Ouest, *Droit et Cultures*, 21 : 16-31
- Schott, Rüdiger, 1997, *Orakel und Opferkulte bei Völkern der westafrikanischen Savanne*. Opladen : Westdeutscher Verlag.
- Schweeger-Hefel, Annemarie, Staude, Wilhelm, 1965, Strukturveränderungen in einem Kurumba-Dorf durch den Islam, *Bustan : Österreichische Zeitschrift für Kultur, Politik und Wirtschaft in den islamischen Ländern*, 4 : 4-14.

- Schweeger-Hefel, Annemarie, Staude, Wilhelm, 1965, Sozial- und Kulturwandel bei den Kurumba von Lurum, *Sociologus*, 16, 1 : 65-80.
- Schweeger-Hefel, Annemarie, 1970, Erdherrin und Masken in Sarma, *Paideuma*, 16 : 96-130.
- Schweeger-Hefel, Annemarie, 1972, *Die Kurumba von Lurum. Monographie eines Volkes aus Obervolta*. Wien : A. Schendl Verlag.
- Schweeger-Hefel, Annemarie, 1980, *Masken und Mythen. Sozialstrukturen der Nyonyosi und Sikomse in Obervolta*. Wien : A. Schendl Verlag.
- Schweeger-Hefel, Annemarie, 1986, *Kinkirsi-Boghoba-Saba. Das Weltbild der Nyonyosi in Burkina Faso*. Wien : A. Schendl Verlag.
- Semporé, Sidbékrista, 1993, La naissance de la vie religieuse au Burkina. In : Ilboudo, Jean (éd.), *Burkina....2000. Une église en marche vers son centenaire*. Ouagadougou : Presses Africaines : 235-250.
- Sindzingre Nicole, 1984, La nécessité du sens : l'explication de l'infortune chez les Senoufo. In : Augé, C. Herzlich (éds.), *Le sens du mal. Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*. Montreux : Editions des Archives Contemporaines : 93-122.
- Skinner, Elliot P., 1958, Christianity and Islam among the Mossi, *American Anthropologist*, 60, 6 : 1102-1119.
- Skinner, Elliot P., 1962, The Diffusion of Islam in an African society, *Annals of the New York Academy of Sciences*, 96, 2 : 659-669.
- Skinner, Elliot P., 1964, *The Mossi of the Upper Volta*. Stanford : Stanford University Press.
- Skinner, Elliot P., 1967, Christianity and Islam among the Mossi. In : John Middleton (éd.), *Gods and Rituals. Readings in Religious Beliefs and Practices*. New York : National History Press : 353-376.
- Skinner, Elliot P., 1970, The changing status of the "emperor of the mossi" under colonial rule and since independence. In : Michael Crowder, Obaro Ikime (éds.), *West African Chiefs*. Ile-Ife : University Ife Press : 98-123.
- Some, Bernard, 1970, La religion traditionnelle mossi comme source de valeurs de civilisation politique, *Notes et Documents Voltaïques* 4, 1 : 3-31.
- Some, Bozi Bernard, 1971, Quelques composantes de la personne humaine chez deux populations de souche dagomba : Les Mossi et les Dagara, *Notes et Documents Voltaïques* II, 1 : 16-24.
- Somé, Magloire, 1993, La révolution de conversion des dagara au christianisme: l'odyssée d'un mouvement massif. In: Ilboudo, Jean (ed.), *Burkina....2000. Une église en marche vers son centenaire*. Ouagadougou: Presses Africaines: 141-150.
- Somé, Magloire, 1999, Les stratégies de développement de l'église catholique au Burkina Faso de 1960 – 1983, *Cahiers du CERLESHS*, 16: 267-299.
- Somé, Magloire, 1996, Evangélisation et colonisation en Haute-Volta de 1900 à 1960, *Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft, Nouvelle Revue de Science Missionnaire*, 52, 2 : 81-103.
- Somé, Magloire, 1998, La christianisation des Dagara du Burkina : flux et reflux des conversions, 1932-1952, *Revue Française d'Histoire d'Outre-mer*, 85, 319 : 33-57.
- Somé, Magloire, 1999, Le sacré et le système politique traditionnel des Dagara du Burkina à l'épreuve de la colonisation, *Revue du CAMES* 1, 001 : 74-89.
- Somé, Magloire, 2001, Christian Base Communities in Burkina Faso: Between Church and Politics, *Journal of Religion in Africa* 31, 3: 275-304.
- Somé, Magloire, 2004, *La christianisation de l'Ouest Volta: Action missionnaire et réactions africaines, 1927-1960*. Paris: L'Harmattan.
- Somé Magloire, 2005, Christianisme, colonialisme et nationalisme culturel en Afrique noire à

- l'heure de la décolonisation, 1945-1960, *Cahiers du CERLESHS*, 22: 237-272.
- Somé, Magloire, 2006, Les missionnaires protestants américains face au nationalisme français en Haute-Volta de 1920 à 1939, *Le Fait Missionnaire. Missions et sciences sociales*, 18: 73 – 108.
- Somé, Magloire, 2006, Le rôle des Eglises chrétiennes dans la transition démocratique depuis 1990, *Annales de l'Université de Ouagadougou série A, Lettres et Sciences Humaines* : 59-99.
- Somé, Magloire, 2006, Pouvoir révolutionnaire et catholicisme au Burkina de 1983 à 1987, *Cahiers du Cerleshs* 25 : 177-208.
- Somé Magloire, 2007, La politique religieuse de la France à l'égard des missions étrangères en AOF, 1900-1945, *Cahiers du CERLESHS*, 26: 442-477.
- Somé, Magloire, 2009, Les Eglises évangéliques du Burkina Faso : du puritanisme au réveil politique, 1961 à 1998. In : Harrak Fatima (ed.), *Religion et Société en Afrique : le débat*, Cahiers de la Recherche n°01. Institut des Etudes Africaines, Université Mohammed V de Rabat : 41-71.
- Somé, Magloire, 2012, Historiographie du christianisme en Afrique occidentale. Le cas du Burkina Faso au XXe siècle. In: Jean-Dominique Durand (ed.), *Le monde de l'histoire religieuse. Essais d'historiographie*. Lyon: RESEA: 9-55.
- Somé, Magloire, 2012, Migrations, recomposition socioculturelle et mobilité religieuse dans le Burkina postcolonial : le cas de Bama. In : Harrak, Fatima (ed.), *Religion et migration*. Rabat : Publications de l'Institut des Etudes Africaines : 105-138.
- Somé, Magloire, 2012, Christianisme et changement social en Afrique aux XIXe et XXe siècles, *Cahiers du CERLESHS*, XXVII, 43 : 23-42.
- Somé, Magloire, 2013, La First Baptist Church de Ouagadougou : une Eglise de migrants yoruba à contretemps de l'universalisme chrétien, de 1939 à nos jours, *Revue du CAMES, Nouvelle Série B, Sciences sociales et humaines*, 016, 14 : 1-16.
- Somé, Magloire, 2016, Le transfert des modèles culturels dans l'évangélisation de la Haute-Volta, 1900-1960. In: Jean-Marie Bouron, Bernard Salvaing (eds.), *Les missionnaires - Entre identités individuelles et loyautés collectives (XIXe-XXe siècles)*. Paris: Karthala : 259-279.
- Somé, Magloire, 2017, Les ONG confessionnelles dans le Burkina postcolonial. In : Chelly, Luc (éd.), *Les acteurs confessionnels du développement*. Paris : L'Harmattan : 143-170.
- Somé, Malidoma Patrice, 1994, *Of water and the Spirit : Ritual, Magic, and Initiation in the Life of an African Shaman*. New York : G.P. Putnam's Sons.
- Somé, Malidoma Patrice, Konrad Dietzfelbinger, 2004, *Vom Geist Afrikas : das Leben eines afrikanischen Schamanen*. Kreuzlingen/München : Heinrich Hugendubel.
- Somé, Roger, 2005, La figure de l'ancêtre : anthropologie de l'éternité en Afrique noire, *Revue des Sciences Sociales*, 34 : 34-43.
- Somé, Roger, 2010, Parole, foi et engagement, *Revue des Sciences Religieuses*, 84, 2 : 229-236.
- Somé, Sobonfu, 2002, *The Spirit of Intimacy: Ancient African Teachings in the Ways of Relationships*. New York : Quill.
- Somé, Sobonfu, 2009, *Welcoming Spirit Home : Ancient African Teachings to Celebrate Children and Community*. Novato, California : Healing Wisdom Well.
- Sondo, Sœur Rose-Marie, 1998, *Au service de Dieu et des hommes en Haute Volta (Burkina Faso) : Mgr Joanny Thévenoud*. Ouagadougou : SOGIF.
- Soubeiga, André, 1999, Quête de guérison, conversion, évangélisation : groupes charismatiques et Eglises pentecôtistes face au Mal. In : Otayek (éd.), *Dieu dans la Cité*. CEAN : 111-128.

- Soura A., Senderowicz L., Rossier C., Pison G., 2013, Religious Differences in Child Vaccination Rates in Urban Africa : Comparison of Population Surveillance Data from Ouagadougou, Burkina Faso, *Etude de la Population Africaine*, 27, 2 : 174-187.
- Steinbrich, Sabine, 1987, *Frauen der Lyela*. Hohenschäftlarn : Klaus Renner Verlag.
- Swanson, Richard Alan, 1976, *Gourma ethnobotany. A Theory of Human Being*. Evanston, Illinois : University Press of America.
- Tengan, Alexis B., 2012, *The Art of Mythical Composition and Narration : Dagara White Bagr*. Bruxelles, New York : P.I.E.-Peter Lang.
- Tengan Edward B., 2000, Dagara Christian Conversion in Terms of Personal Memory. In : Hagberg Sten, Tengan Alexis (éds.), *Bonds and Boundaries in Northern Ghana and Southern Burkina Faso*. Uppsala : Acta Universitatis Upsallensis : 133-143.
- Tondé, Pierre, 2016, *Rites funéraires et inculturation chrétienne en Afrique. Une enquête chez les Moose du Burkina Faso*. Paris : Karthala.
- Traoré, Bakary, 2005, Islam et politique à Bobo-Dioulasso de 1940 à 2002. In : M. Gomez-Perez (éd.), *L'islam politique au sud du Sahara. Identités, discours et enjeux*. Paris : Karthala : 417-447.
- Traoré, Bakary, 2010, A la recherche d'une voie africaine de la laïcité. Islam et pluralisme religieux au Burkina Faso, *Islam au Sud du Sahara* 2 : 9-54.
- Traoré, Bakary, 2010, Al-Hajj Marhaba Saganogho (1891-1981) : la quête de positionnement d'un lettré musulman à Bobo-Dioulasso. In : Odile Goerg, Anna Pondopoulo (éds.), *Islam et sociétés en Afrique subsaharienne à l'épreuve de l'histoire. Un parcours en compagnie de Jean-Louis Triaud*. Paris : Karthala : 237-267.
- Traoré, Bakary, 2013, L'islam à Bobo-Dioulasso : facteur d'intégration et enjeu des luttes d'influence de personnes et politiciens. In : Werthmann Katja, Sanogo, Mamadou Lamine (éds.), *La ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso. Urbanité et appartenances en Afrique de l'Ouest*. Paris : Karthala : 83-107.
- Traoré, Bakary, 2014, Identité religieuse et représentations mentales : le cas des Jula du Burkina Faso, *Islam et sociétés en Afrique au Sud du Sahara* : 67-80.
- Traoré, Alioune, 1983, *Islam et Colonialisme en Afrique : Cheikh Hamahoulah, homme de foi et résistance*. Paris : Larose.
- Trost, Franz von, 1986, Bemerkungen zur religiösen Organisation der Tussian. Festschrift für Annemarie Schweeger-Hefel, *Archiv für Völkerkunde* 40 : 99-127.
- Van de Walle, Francine, Nassour Ouaidou, 1985, Status and Fertility Among Urban Women in Burkina Faso, *International Family Planning Perspectives*, 11, 2 : 60-64.
- van Duc, Juliette, 1993, Quelques aperçus relatifs aux pèlerins de la Mecque : Le cas des Voltaïques-Burkinabe, *Paideuma*, 39 : 135-144.
- van Duc, Juliette, 1999, La construction des mosquées au Burkina Faso : un exemple d'architecture vernaculaire. In : Madiéga Yénouyaba Georges, Oumarou Nao, 2003, *Burkina Faso, Cent ans d'histoire, 1895 - 1995* tome 2. Paris : Karthala : 2055-2090.
- Vanvyve, Adrienne, 2015, L'islam burkinabé sous la IV<sup>e</sup> République, *Cahiers d'études africaines*, 3, 219 : 489-508.

- Vanvyve, Adrienne, 2016, L'érosion de l'autorité musulmane à Ouagadougou : le discours de militants de l'Association des Elèves et Etudiants Musulmans au Burkina, *Canadian Journal of African Studies / Revue canadienne des études africaines* 50, 1 : 29-44.
- Vinel, Virginie, 2000, Etre et devenir Sikoomse, *Cahiers d'Etudes Africaines* 158, 60, 2 : 257- 79.
- Vitale, Mara, 2009, Économie morale, islam et pouvoir charismatique au Burkina Faso, *Afrique Contemporaine*, 231 : 231-243.
- Vitale, Mara, 2012, Trajectoires d'évolution de l'islam au Burkina Faso, *Cahiers d'Etudes Africaines*, LII, 2-3, 206-207 : 367-387.
- Vitale, Mara, 2014, Quelle laïcité au Burkina? Les enjeux du dialogue entre État, religions et citoyens. In : G. Holder, M. Sow (éds.), *L'Afrique des laïcités. État, religion et pouvoirs au sud du Sahara*. Alger : IRD/Éditions Tombouctou : 303- 312.
- Vitale, Mara, 2016, From Local to Transnational Challenges : Religious Leaders and Muslim NGOs in Burkina Faso. In : M. N. LeBlanc, L. Audet Gosselin (éds.), *Faith and Charity : religion and humanitarian assistance in West Africa*. Pluto Press : London : 144-160.

- Werthmann, Katja, 2008, Islam on Both Sides : Religion and Locality in Western Burkina Faso. In : Samuli Schielke, Georg Stauth (éds.), *Dimensions of Locality : The Making and Remaking of Islamic Saints and their Places*. Bielefeld : transcript : 125-148.
- Werthmann, Katja, 2012, Transformations d'une élite musulmane en Afrique de l'Ouest. Le cas des Dioula de Darsalamy (Burkina Faso), *Cahiers d'Etudes Africaines*, L II, 4, 208 : 845-876.
- Werthmann, Katja, 2014 Local Religion or Cult-Shopping? A Sacrificial Site in Burkina Faso, *Anthropos* 109 : 399-409.
- Wilks, Ivor, 2000, The Juula and the Expansion of Islam into the Forest. In : Levitzon N., Pouwels R.L. (éds.), *The History of Islam in Africa*. Ohio University Press : 93-116.
- Wodon, Quentin, Lomas, Kathryn, 2015, *The economics of faith-based service delivery : education and health services in Sub-Saharan Africa*. Hampshire : Palgrave Macmillan : 63-88.

- Yaro, J.C., 1998, De l'évangélisation au développement local. Spécificités des ONG d'inspiration protestante au Burkina Faso. In : Deler J.-P., Fauré, Y.-A., Piveteau A., Roca P.J. (éds.), *ONG et développement. Société, économie, politique*. Paris : Karthala : 143-156.

- Zabsonré, Nérée, 2017, *Éthiques néolibérales et Églises du Burkina Faso*. Saarbrücken : Éditions Croix du Salut.
- Zabsonré, Nérée, 2017, *Le Burkina Faso dans le mouvement œcuménique du XXIe siècle*. Saarbrücken : Éditions Croix du Salut.
- Zabsonré, Nérée, 2017, *L'Église-Famille et l'unité des Églises chrétiennes au Burkina Faso*. Saarbrücken : Éditions Croix du Salut.
- Zaongo, Biigtarma Jean, 2000, *Islam-christianisme et religion traditionnelle des moosé*. Ouagadougou : Imprimerie Presses Africaines.
- Zents, Alicia, 2005, Gender, Education, and Pentecostalism : The Women's Movement within the Assemblies of God in Burkina Faso. In : Aikman, Sheila, Unterhalter, Elaine (éds.),

- Beyond Access : Transforming Policy and Practice for Gender Equality in Education.* Oxford : Oxfam : 212-226.
- Zimmermann, Hans, 1995, Opfer und Gewinn : Vergleich sakraler und profaner Rinderschlachtung in Tenkodogo. In : Karsten Brunk, Ursula Greinert-Byer (éds.), *Mensch und Natur in Westafrika : eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel* Frankfurt am Main : Johann Wolfgang Goethe-Universität : 279-299.
- Zwernemann, Jürgen, 1961, Les notions du ciel-dieu chez quelques tribus voltaïques, *Bulletin de l'IFAN*, 23, B, 1-2 : 243-272.
- Zwernemann Jürgen, 1963, Zur Sozialordnung der Kassena von Pô, *Tribus* 12 : 33-103.